

Chambre des Représentants

SESSION 1970-1971.

28 MAI 1971

PROJET DE LOI

modifiant l'arrêté-loi du 22 janvier 1945 concernant la répression des infractions à la réglementation relative à l'approvisionnement du pays.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES ECONOMIQUES (1)

PAR M. HUREZ.

SOMMAIRE.

	Page
A. Exposé introductif de M. le Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires économiques	2
B. Discussion générale	4
1. Questions et observations des membres	4
2. Réponse du Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires économiques	10
1. Problèmes actuels et nécessités du projet de loi	11
A. Facteurs qui poussent à la hausse des prix	11
B. Faiblesse du régime actuel	11
C. Individualisation des dossiers	12

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Detiège.

A. — Membres : MM. Baeskens, Blanckaert, Bode, Califice, Claeys, Humblet, Kelchtermans, Van Herreweghe. — MM. Cools (J.), Deruelles (Henri), Detiège, Geldolf, Hurez, Mottard, Van Daele. — MM. De Clercq, Delruelle (Gérard), Hannotte, Sprockeels, Van Offelen. — MM. Schiltz, Wouters. — M. Knoops.

B. — Suppléants : MM. Dequae, Henckens, Posson, Vanden Boeynants. — MM. Baudson, Castel, Rasquin (M.), Van Hoorick. — MM. Bossicart, Colla, Hubaux. — M. Olacrts. — M. Havelange.

Voir :

966 (1970-1971) :

- N° 1 : Projet de loi.
- Nos 2 à 6 : Amendements.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1970-1971.

28 MEI 1971

WETSONTWERP

tot wijziging van de besluitwet van 22 januari 1945 betreffende de beteugeling van elke inbreuk op de reglementering betreffende de bevoorrading van het land.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE ECONOMISCHE ZAKEN (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEER HUREZ.

INHOUD.

	Blz.
A. Inleidende uiteenzetting door de Vice-Eerste Minister en Minister van Economische Zaken	2
B. Algemene bespreking	4
1. Vragen en opmerkingen van de leden	4
2. Antwoord van de Vice-Eerste Minister en Minister van Economische Zaken	10
I. Actuele problemen en noodzaak van het wetsontwerp	11
A. Factoren die de prijsstijging in de hand werken	11
B. Zwakheid van de bestaande regeling	11
C. Individualisering van de dossiers	12

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Detiège.

A. — Leden : de heren Baeskens, Blanckaert, Bode, Califice, Claeys, Humblet, Kelchtermans, Van Herreweghe. — de heren Cools (J.), Deruelles (Henri), Detiège, Geldolf, Hurez, Mottard, Van Daele. — de heren De Clercq, Delruelle (Gérard), Hannotte, Sprockeels, Van Offelen. — de heren Schiltz, Wouters. — de heer Knoops.

B. — Plaatsvervangers : de heren Dequae, Henckens, Posson, Vanden Boeynants. — de heren Baudson, Castel, Rasquin (M.), Van Hoorick. — de heren Bossicart, Colla, Hubaux. — de heer Olaerts. — de heer Havelange.

Zie :

966 (1970-1971) :

- N° 1 : Wetsontwerp.
- Nos 2 tot 6 : Amendementen.

	Page		Blz.
II. Analyse du projet	12	II. Ontleding van het ontwerp	12
A. Problèmes légistiques	12	A. Problemen van wetgevende aard	12
B. Sanctions	13	B. Sancties	13
C. Enregistrement comptable	15	C. Boekhoudkundige registratie	15
D. Politique de concertation et contrats de programme	16	D. Overlegbeleid en programmacontracten	16
III. Problèmes particuliers	17	III. Bijzondere problemen	17
A. Les investissements	17	A. De investeringen	17
B. Distribution	17	B. De distributie	17
C. Produits importés. Produits agricoles. Services publics. Autres prestations	18	C. Ingevoerde produkten. Landbouwprodukten. Openbare diensten. Andere dienstverstrekingen	18
D. Service des Prix. Commission des Prix	19	D. Dienst der prijzen. Prijzencommissie	19
E. Les organisations des consommateurs	19	E. De verbruikersverenigingen	19
F. La fixation des prix par entreprise et la Constitution	19	F. De vaststelling van de prijzen per onderneming en de Grondwet	19
G. Divers	20	G. Varia	20
C. Examen des articles	21	C. Bespreking van de artikelen	21
D. Texte adopté par la Commission	36	D. Door de Commissie aangenomen tekst	36
E. Annexes		E. Bijlagen	
I. Arrêté-loi du 22 janvier 1945 concernant la répression des infractions à la réglementation relative à l'approvisionnement du pays	38	I. Besluitwet van 22 januari 1945 betreffende het beteugelen van de inbreuken op de reglementering betreffende de bevoorrading van het land	38
II. Arrêté royal du 3 juin 1969 instituant une Commission pour la régulation des prix	46	II. Koninklijk besluit van 3 juni 1969 houdende oprichting van een Commissie tot regeling van de prijzen	46
III. Arrêté ministériel du 8 octobre 1959 prescrivant la déclaration des hausses de prix (coordination officieuse)	49	III. Het ministerieel besluit van 8 oktober 1959 houdende verplichting tot aangifte der prijsverhogingen (officiële coördinatie)	49

MESDAMES, MESSIEURS,

A. EXPOSE INTRODUCTIF DU VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DES AFFAIRES ECONOMIQUES

Face aux divers mouvements de hausse conjoncturelle qui affectent notre économie, le Gouvernement entend mener une politique des prix essentiellement fondée sur la stabilité et sur la protection des consommateurs.

Il n'entend pas pour autant négliger les problèmes que connaissent les entreprises dans le cadre de leur expansion et de l'amélioration de leur productivité.

C'est d'ailleurs avec la détermination de concilier ces objectifs qu'il s'est toujours efforcé d'engager un dialogue de négociation et de concertation avec de nombreux secteurs.

Si cette politique a pu donner des résultats satisfaisants notamment dans le cadre des contrats de programme, il n'empêche que le nombre considérable des demandes de hausse introduites auprès du Ministère des Affaires économiques au cours de ces derniers mois a mis en lumière de nombreux problèmes auxquels la législation actuelle ne permet pas de faire face lorsque des entreprises refusent de participer à l'effort de concertation.

En effet, dans ce cas, le Ministre des Affaires économiques ne dispose, pour faire respecter l'intérêt général, que d'un seul moyen : celui de fixer des prix maxima ou des marges bénéficiaires par secteur. Or, les techniques de production et de vente qui se sont développées au cours de ces dernières années ont fait apparaître un nombre considérable de produits spécifiques par entreprise; à défaut d'éléments de comparaison suffisants, la fixation des prix ou des marges par secteur en est rendue difficile, voire impossible.

DAMES EN HEREN,

A. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE VICE-EERSTE MINISTER EN MINISTER VAN ECONOMISCHE ZAKEN

Tegenover de verschillende bewegingen van conjunctuurstijging die ons bedrijfsleven ondergaat, wenst de Regering een prijsbeleid te voeren dat in hoofdzaak steunt op stabiliteit en op bescherming van de verbruikers.

Dat wil nog niet zeggen dat zij de problemen wenst uit de weg te gaan, waarmee de ondernemingen binnen het bestek van hun expansie en de verbetering van hun productiviteit te kampen hebben.

Zij heeft ten andere altijd getracht door onderhandelingen en overleg met talrijke bedrijfstakken tot een gesprek te komen om beide doelstellingen met elkaar overeen te brengen.

Ofschoon deze politiek tot bevredigende resultaten heeft geleid, meer bepaald in het kader van de programmacontracten, wijst het aanzienlijk aantal aanvragen om prijsverhoging die de jongste maanden, bij het Ministerie van Economische Zaken zijn ingediend, op het bestaan van tal van problemen waarvoor de huidige wetgeving geen oplossing kan brengen wanneer ondernemingen weigeren aan het overleg deel te nemen.

In dat geval beschikt de Minister van Economische Zaken inderdaad slechts over één enkel middel om het algemeen belang te vrijwaren, nl. het vaststellen van maximumprijzen of winstmarges per sector. Nu is het zo dat dank zij de productie- en verkoopstechnieken van de jongste jaren een aanzienlijk aantal specifieke produkten per onderneming op de markt zijn gebracht. Bij gebrek aan voldoende vergelijkingspunten is het vaststellen van prijzen of winstmarges per sector moeilijk, zonet onmogelijk geworden.

C'est pour pallier cette lacune et permettre au Gouvernement de poursuivre une politique des prix sans faille qu'une modification de l'arrêté-loi du 22 janvier 1945 s'impose; celle qui est proposée aux suffrages du Parlement tend à permettre au Ministre, chaque fois qu'il est saisi d'une déclaration individuelle de hausse, de fixer pour le produit ou la prestation spécifique faisant l'objet de cette déclaration, un prix maximum.

Un tel pouvoir est en fait supplétif et ne sera mis en œuvre que lorsque les moyens traditionnels de concertation ou de fixation de prix par secteur s'avèreront impraticables et lorsque la hausse envisagée sera de nature à compromettre l'intérêt général des consommateurs ou à fausser les conditions de la concurrence.

En raison du caractère exceptionnel de cette mesure, elle n'aura d'effet que pour six mois.

Une autre difficulté que le Gouvernement souhaite résoudre consiste dans le manque d'informations objectives dont dispose le Ministre lorsqu'il est amené à concrétiser sa politique des prix dans des mesures précises, qu'elles soient générales ou individuelles.

Il est de l'intérêt même des entreprises que les décisions ministérielles puissent s'appuyer sur des résultats clairs, nets et présentés dans des conditions telles que des comparaisons valables soient possibles. Les garanties qu'il convient certes de donner aux entreprises contre un éventuel arbitraire ministériel ou administratif commencent par l'organisation de cette information.

A cet effet, le projet de loi donne au Ministre le pouvoir de réclamer et d'obtenir tous renseignements qui lui sont nécessaires. Au besoin, les agents du Ministère des Affaires économiques pourront se livrer à des investigations sur place.

Enfin, un arrêté royal imposera les conditions d'un enregistrement comptable uniforme auxquelles devront se référer les entreprises d'une certaine dimension.

Pour compléter cette information et renforcer les garanties que le Gouvernement entend donner aux entreprises, il est par ailleurs prévu que la Commission pour la Régulation des Prix sera obligatoirement consultée préalablement à la fixation de tout prix maximum.

Une troisième difficulté que l'expérience de ces derniers mois a mise en exergue concerne *l'efficacité des sanctions applicables* aux entreprises qui contreviennent aux décisions ministérielles fixant les prix.

L'efficacité que le législateur a recherché par des mesures répressives diversifiées et sévères est rarement atteinte, compte tenu des délais considérables qui interviennent entre le moment de l'infraction et celui du jugement. Ces délais accentuent par ailleurs la tendance des tribunaux à accueillir favorablement toute circonstance atténuante.

Or en matière de prix, si l'on veut éviter tout emballement ou si l'on veut mettre fin aux torts causés aux consommateurs, il doit pouvoir être mis fin à l'infraction dès qu'elle est constatée et la répression doit être immédiate.

A cette fin et indépendamment des mesures qui pourraient être prises sur le plan judiciaire, le Gouvernement estime souhaitable que celles des mesures qui pourraient être prises par le Procureur du Roi dans le cadre de l'arrêté-loi de 1945 puissent être également ordonnées par le Ministre des Affaires économiques, au titre de sanctions administratives.

Il s'agit, d'une part, de la fermeture provisoire des entreprises, que le projet de loi organise de façon à garantir au maximum les droits de la défense de toutes les entreprises

Om in dat tekort te voorzien en het de Regering mogelijk te maken een volmaakt prijsbeleid voort te zetten, is een wijziging van de besluitwet van 22 januari 1945 geboden. De wijziging die aan het Parlement wordt voorgelegd, heeft ten doel de Minister in staat te stellen, telkens als een individuele aangifte van prijsverhoging bij hem aanhangig gemaakt wordt, een maximumprijs vast te stellen voor het specifieke produkt, resp. de specifieke dienst waarop die aangifte betrekking heeft.

Een dergelijke bevoegdheid is in feite suppletoir en zal slechts worden uitgeoefend wanneer de traditionele middelen voor overleg of vaststelling van de prijzen per sector onuitvoerbaar zullen blijken te zijn en wanneer de voorgenomen stijging zo groot is dat zij het algemeen belang van de verbruikers in gevaar brengt of de concurrentievoorwaarden vervalst.

Wegens de uitzonderlijke aard van die maatregel zal hij slechts gedurende 6 maanden uitwerking hebben.

Een andere moeilijkheid die de Regering wenst op te lossen, is het gebrek aan objectieve inlichtingen waarover de Minister beschikt wanneer hij zijn prijsbeleid moet omzetten in algemene of individuele precieze maatregelen.

In het belang zelf van de ondernemingen moeten de ministeriële beslissingen kunnen steunen op duidelijke resultaten, die derwijze worden voorgesteld dat betrouwbare vergelijkingen mogelijk zijn. De waarborg die de ondernemingen tegen een gebeurlijke ministeriële of administratieve willekeur behoren te krijgen, beginnen met het organiseren van die informatie.

Te dien einde geeft het wetsontwerp de Minister bevoegdheid om alle nodige inlichtingen te eisen en te verkrijgen. Zo nodig zullen de ambtenaren van het Ministerie van Economische Zaken tot onderzoeken ter plaatse kunnen overgaan.

Ten slotte zal een koninklijk besluit de voorwaarden opleggen van een eenvormige boekhouding, waaraan de ondernemingen van een bepaalde omvang zich zullen moeten houden.

Om die informatie aan te vullen en de waarborgen die de Regering de ondernemingen wil geven, te verstevigen, wordt bovendien bepaald dat de Commissie tot regeling van de prijzen vóór de vaststelling van iedere maximumprijs moet worden geraadpleegd.

Een derde moeilijkheid die door de ondervinding van de jongste maanden aan het licht is gebracht, heeft betrekking op de doelmatigheid van de sancties welke kunnen worden genomen tegen de ondernemingen die de ministeriële beslissingen tot vaststelling van de prijzen overtreden.

De doelmatigheid die de wetgevende macht op het oog had toen zij allerlei strenge repressieve maatregelen goedkeurde, werd zelden bereikt, wegens het lange tijdsverloop tussen het ogenblik van de overtreding en dat van het vonnis. Die tijdruimten versterken overigens de rechtbanken in hun neiging om met elke verzachtende omstandigheid rekening te houden.

Wil men inzake prijzen iedere plotselinge en dolle stijging vermijden of een einde maken aan de benadeling van de verbruikers, dan moet aan de overtreding een einde kunnen worden gemaakt zodra zij wordt vastgesteld en de beteugeling moet onmiddellijk plaatsvinden.

Daartoe, en los van de maatregelen die op gerechtelijk vlak zouden kunnen worden genomen, acht de Regering het wenselijk dat de maatregelen die door de Procureur des Konings binnen het kader van de besluitwet van 1945 zouden kunnen worden getroffen, eveneens door de Minister van Economische Zaken bij wijze van administratieve sanctie kunnen worden bevolen.

Het gaat enerzijds om de tijdelijke sluiting van de ondernemingen, die door het wetsontwerp derwijze wordt geregeld dat de rechten op verdediging van alle betrokken onder-

concernées. Il s'agit d'autre part de la perception d'amendes transactionnelles.

Telles sont les trois grandes réformes que le Gouvernement souhaite voir apporter d'urgence à l'arrêté-loi de 1945 de façon à être armé efficacement pour mener la politique des prix à laquelle il s'est engagé.

Ces réformes permettront en même temps de faire de cette législation un ensemble cohérent et mieux adapté aux problèmes économiques de notre temps.

B. — DISCUSSION GENERALE.

1. Questions et observations des membres.

1. Un membre se réjouit des modifications qui ont été apportées à l'avant-projet de loi. Le projet présenté par le Gouvernement contient dès lors quelques points positifs, notamment le processus de fixation des prix maximum individualisés, lequel commence obligatoirement par une déclaration de hausse de prix par l'entreprise concernée, la consultation de la Commission pour la Régulation des prix, enfin le droit de recours accordé aux entreprises qui font l'objet d'une décision de fermeture provisoire.

Après ces considérations, le membre formule quelques observations :

1) Pour quelles raisons, le Gouvernement n'a-t-il pas consulté les partenaires sociaux, le Conseil supérieur des Classes moyennes, le Conseil central de l'économie etc. Dans le même ordre d'idées, le membre regrette que le Gouvernement n'ait pas soumis le présent projet au Conseil d'Etat.

2) Le projet est fondamentalement dangereux et inutile. Le membre craint que l'individualisation des dossiers n'aboutisse à des décisions arbitraires. Dans une économie de marché, le jeu doit être joué loyalement. Par conséquent, la loi ne devrait pas être élaborée en fonction des quelques entreprises qui pourraient commettre des infractions mais au contraire, tenir compte de l'intérêt général.

Il souligne que le Gouvernement a, en fait, bloqué les prix nonobstant la hausse des coûts de production à la suite de l'introduction de la T. V. A., la hausse des prix des matières premières, la hausse des charges sociales, salaires et traitements, et de l'inflation importée. Sans nul doute, ces divers éléments ont lourdement grevé les prix de revient des entreprises et surtout des petites et moyennes entreprises sans que celles-ci aient pu rétablir l'équilibre par un accroissement de la production.

Cela n'a, toutefois, pas empêché les entreprises belges de jouer le jeu loyalement. Dès lors, pourquoi prévoir des sanctions ?

3) Dans une économie de marché, le contrôle des prix doit exister mais le membre estime que les moyens sollicités par le pouvoir exécutif sont inutiles, les dispositions légales actuelles étant suffisantes.

L'arrêté-loi du 22 janvier 1945 permet, par la fixation de prix maxima par secteur, d'imposer le respect aux entreprises qui ne s'en tiendraient pas aux décisions. Les mesures préconisées dans le présent projet seront néfastes pour l'ensemble de l'économie. Il ne faut pas perdre de vue que la hausse des prix résulte en grande partie de la politique

nemingen zoveel mogelijk gevrijwaard worden. Anderzijds gaat het om de bij wijze van een minnelijke schikking geïnde geldboete.

Ziedaar de drie grote hervormingen die de Regering dringend wenst aan te brengen in de besluitwet van 1945, ten einde doeltreffend gewapend te zijn om het prijsbeleid te voeren waartoe zij zich heeft verbonden.

Door die hervormingen zal het tegelijk mogelijk worden om van die wetgeving een samenhangend geheel te maken, dat beter aan de economische problemen van onze tijd is aangepast.

B. — ALGEMENE BESPREKING.

1. Vragen en opmerkingen van de leden.

1. Een lid verheugt zich over de wijzigingen die in het voorontwerp van wet zijn aangebracht. Het door de Regering voorgestelde ontwerp bevat derhalve enkele positieve punten, met name de procedure voor het vaststellen van geïndividualiseerde maximumprijzen, die moet beginnen met een prijsverhogingsaangifte door de betrokken onderneming, vervolgens de raadpleging van de Commissie tot Regeling van de Prijzen en ten slotte het recht van beroep dat wordt toegekend aan de ondernemingen tegen welke een beslissing tot voorlopige sluiting is getroffen.

Na die beschouwingen maakt het lid enkele opmerkingen :

1) Waarom heeft de Regering de sociale partners, de Hoge Raad voor de Middenstand, de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven enz. niet geraadpleegd ? In dat verband betreurt het lid dat de Regering het ontwerp niet heeft voorgelegd aan de Raad van State.

2) Het ontwerp is in de grond gevaarlijk en overbodig. Het lid vreest dat de individualisering van de dossiers tot willekeur bij de beslissingen zal leiden. In een stelsel van markteconomie moet het spel eerlijk worden gespeeld. Derhalve moest het ontwerp niet worden uitgewerkt met het oog op enkele bedrijven die overtredingen zouden kunnen begaan, maar met het oog op het algemeen belang.

Het lid onderstreept dat de Regering de prijzen feitelijk heeft geblokkeerd niettegenstaande de produktiekosten gestegen zijn ingevolge de invoering van de B. T. W. niettegenstaande de prijzen der grondstoffen, de sociale lasten, de wedden en lonen de hoogte zijn ingegaan en ondanks de uit het buitenland geïmporteerde inflatie. Die verschillende factoren drukken ongetwijfeld zeer zwaar op de kostprijs van de bedrijven en vooral van de kleine en middelgrote ondernemingen en deze zijn er niet in geslaagd door een verhoging van de produktie het evenwicht te herstellen.

Dit heeft nochtans de Belgische ondernemingen niet verhinderd het spel eerlijk te spelen. Waarom moet er dan in sancties worden voorzien ?

3) In een markteconomie moet toezicht worden uitgeoefend op de prijzen, maar het lid is de mening toegedaan dat de door de uitvoerende macht gevraagde middelen nutteloos zijn omdat de huidige wettelijke bepalingen toereikend zijn.

De besluitwet van 22 januari 1945 schept de mogelijkheid om, door de vaststelling van maximumprijzen per sector, de ondernemingen die de beslissingen niet willen naleven ertoe te brengen deze toch te eerbiedigen. De door het onderhavige ontwerp voorgestelde maatregelen zijn schadelijk voor de economie in haar geheel. Men mag niet uit het oog

menée par le Gouvernement; il suffit de citer à cet égard les taux trop élevés de la T. V. A.

La situation actuelle de notre économie est caractérisée par une inflation des prix de revient. Il serait illusoire de combattre la hausse des prix avec les mesures contenues dans le présent projet.

Depuis plus de 25 ans, notre politique des prix a été caractérisée par une concertation entre le Gouvernement et les différents secteurs de l'économie et par un étalement programmé des hausses de prix inéluctables.

Pourquoi, dès lors, le Gouvernement a-t-il l'intention de substituer à cette concertation, une action autoritaire et arbitraire au niveau de l'entreprise individuelle ?

4) En conclusion, l'intervenant relève une contradiction dans l'attitude du Gouvernement. Celui-ci prétend en effet, qu'il a su maintenir la hausse du coût de la vie dans des limites raisonnables. Si cette affirmation est exacte, il n'y a aucune raison de modifier la législation existante. Les modifications proposées s'inspirent dès lors davantage de considérations idéologiques et tactiques que du souci de mener une saine politique des prix.

L'individualisation des dossiers est un procédé qui s'avèrera néfaste, surtout pour les petites et moyennes entreprises qui n'appartiennent pas à de puissantes organisations. Il permettra de mettre en doute l'impartialité du Ministre des Affaires économiques, ce qui est inadmissible.

5) Le membre attire l'attention sur le fait qu'un arrêté royal imposera les conditions d'un enregistrement comptable uniforme auxquelles devront se référer les entreprises d'une certaine dimension. Il souhaite qu'une matière de pareille importance soit réglée par la voie législative.

II. Un membre émet les considérations suivantes :

1) Tous les gouvernements ont pratiqué une politique des prix, car ils ont tous eu le souci de sauvegarder le pouvoir d'achat de la monnaie. Les divergences de vues ne peuvent donc porter que sur les méthodes employées pour freiner la hausse des prix. Il ne faut pas qu'une politique anti-inflationniste mette en péril la promotion des ventes et des investissements des entreprises.

2) La situation actuelle est caractérisée par la hausse des coûts de production. S'il est question d'inflation, il s'agit d'inflation des coûts et non de la demande. Une partie de la hausse des prix est donc inévitable. Si une pression trop forte est exercée, on risque d'écraser un certain nombre d'éléments constitutifs des prix de revient. Cela peut signifier entre autres et en fait, un blocage des salaires.

3) Quelle est la politique des prix qui était appliquée jusqu'à présent ? Chaque producteur devait faire une déclaration préalable de hausse et si le Ministère n'avait pas réagi, la hausse était pratiquée. Par contre, si le Ministère souhaitait une hausse moins forte, il adressait une lettre au producteur. Une négociation en résultait. Lorsqu'un prix était convenu, il était rare que le secteur privé ne s'y rallie pas. Quelques cas étaient signalés. Mais ce qui compte en politique des prix, c'est la réussite globale et non quelques difficultés particulières. Au reste, la preuve de la bonne volonté du secteur privé est donnée par le millier de dossiers de déclaration de hausse dont il a été question récemment encore.

verhezen dat de prijsstijgingen voor een groot deel het gevolg zijn van het overheidsbeleid; in dit verband volstaat het te wijzen op de al te hoge B. T. W. tarieven.

De huidige toestand van onze economie wordt gekenmerkt door een inflatie van de kostprijzen. Dat men de prijsstijging zal kunnen tegengaan met de maatregelen die in het onderhavige ontwerp voorkomen is een begoocheling.

Sedert meer dan 25 jaar werd ons prijsbeleid gekenmerkt door overleg tussen de Regering en de verschillende sectoren van de economie en door een geplande spreiding van de onvermijdelijke prijsstijgingen.

Waarom wil de Regering dan in de plaats van dit overleg een autoritair en willekeurig beleid op het niveau van de afzonderlijke ondernemingen stellen ?

4) Tot besluit constateert de spreker een tegenspraak in de houding van de Regering. Zij beweert immers dat ze de stijging van de levenskosten binnen redelijke perken heeft kunnen houden. Indien deze bewering juist is, bestaat er geen enkele reden om de bestaande wetgeving te wijzigen. De voorgestelde wijzigingen zijn dan meer ingegeven door ideologische en tactische overwegingen dan door de zorg om een gezond prijsbeleid te voeren.

De individualisering van de dossiers is een procédé dat zeer nadelige gevolgen zal hebben, vooral voor de kleine en middelgrote ondernemingen die niet tot machtige organisaties behoren. Het zal het ook mogelijk maken de onpartijdigheid van de Minister van Economische Zaken in twijfel te trekken, wat ontoelaatbaar is.

5) Het lid vestigt de aandacht op het feit dat een koninklijk besluit de voorwaarden zal opleggen voor een eenvoudige boekhoudkundige registratie waaraan de ondernemingen van een bepaalde omvang zich zullen moeten houden. Hij wenst dat een vraagstuk van dergelijk belang bij wege van wetgeving wordt geregeld.

II. Een lid maakt de volgende bedenkingen :

1) Alle regeringen hebben een prijsbeleid gevoerd want ze waren alle bezorgd om de koopkracht van het geld te handhaven. Het verschil in zienswijze kan dus slechts betrekking hebben op de methodes die werden gebruikt om de prijsstijging af te remmen. Een anti-inflationniste politiek mag de promotie van de verkoop en van de investeringen van de ondernemingen niet in gevaar brengen.

2) De huidige situatie wordt gekenmerkt door de stijging van de produktiekosten. Indien er sprake is van inflatie gaat het om inflatie van de kosten en niet van de vraag. Een gedeeltelijke prijsstijging is dus onvermijdelijk. Indien men bijgevolg een te sterke druk uitoefent, loopt men het gevaar een bepaald aantal van de samenstellende elementen van de kostprijs te verpletteren. Dat kan o.a. tot een loonstop aanleiding geven.

3) Welk prijsbeleid werd tot nu toe toegepast ? Elke producent moest een voorafgaande aangifte van prijsverhoging indienen en indien de Minister niet had gereageerd werd de verhoging toegepast. Indien de Minister daarentegen een minder sterke stijging wenste, richtte hij een brief tot de producent. Daaruit vloeide een bespreking voort. Indien een prijs was overeengekomen, gebeurde het zelden dat de particuliere sector zich daar niet aan hield. Enkele gevallen werden gemeld. Maar in het prijsbeleid is het algemene welzijn van meer belang dan enkele bijzondere moeilijkheden. Overigens wordt het bewijs van de goede wil van de particuliere sector geleverd door het duizendtal dossiers van aangifte van een prijsverhoging, waarvan onlangs nog is gesproken.

4) Le nouveau projet de loi sur les prix prévoit des mesures individuelles par entreprise. L'affirmation émise selon laquelle cette politique individualisée existait déjà, est vraie pour les déclarations préalables de hausse et pour la négociation, mais non pour le blocage lui-même, qui se faisait par secteur. Ce blocage par secteur est-il injuste parce qu'il pénalise aussi les entreprises qui respectent les décisions ? Cela dépend de la façon dont on le pratique. Il est toujours possible de fixer un pourcentage de hausse pour l'ensemble d'un secteur par rapport à une période de référence. Cela donne satisfaction et constitue un frein pour les entreprises qui voudraient exagérer.

5) Le blocage par entreprise prévu par le projet est non seulement utile, mais dangereux car il met les entreprises à la merci de l'arbitraire, au même titre, par exemple, qu'un système de licence à l'importation, pour un commerce contingenté. Il est mentionné que les prix maxima ne seront obligatoires que pendant une période limitée à six mois, mais il faudra ensuite introduire une nouvelle déclaration de hausse qui sera bien entendu soumise aussi au contrôle. Le blocage peut ainsi devenir illimité.

6) La consultation préalable et obligatoire de la Commission pour la régulation des prix constitue une garantie, mais, par contre, elle peut alourdir la procédure. Souvent une hausse de prix est urgente car elle provient de l'élévation d'un coût à l'importation, par exemple. Aura-t-on alors le temps de consulter la Commission pour la régulation des prix ?

7) Quant à la sanction de fermeture provisoire d'entreprises, elle est également soumise à l'arbitraire. Que se passera-t-il si la direction d'une entreprise, convaincue de son bon droit, refuse d'obtempérer ? La vente s'arrêtera, mais les frais généraux seront maintenus. Le personnel recevra ses traitements, mais courra le risque de voir sa situation définitivement compromise par cessation d'activité.

8) Quant à l'octroi au Ministre du pouvoir d'exiger des éléments justificatifs, de faire prendre connaissance de tous livres et documents comptables, il instaure une inquisition nouvelle s'ajoutant à celle de la fiscalité qui risque d'entraîner des discussions sur la politique de vente, sur la publicité, sur les investissements. Les méthodes de gestion elles-mêmes seront ainsi soumises à l'arbitraire, alors que leur sanction principale doit être la loi du marché et de la compétition.

9) Qu'en sera-t-il des investissements étrangers ? La Belgique attire, par sa position géographique, les initiatives et les capitaux. Ceux-ci n'iront-ils par plutôt, devant ce risque d'arbitraire et d'inquisition, vers d'autres pays du Marché commun qui se montrent plus respectueux des mécanismes favorables à l'expansion économique.

* * *

III. Un autre membre se rallie aux objectifs du présent projet. Il souligne que les revenus modestes ont considérablement souffert des tendances inflationnistes qui se sont fait jour dans notre pays.

4) Het nieuwe wetsontwerp op de prijzen voorziet in individuele maatregelen per onderneming. De bewering, volgens welke die geïndividualiseerde politiek reeds bestond, is juist voor de voorafgaande verhogingsaangiften en voor de onderhandelingen, maar niet voor de blokkering zelf, die per bedrijfstak gebeurde. Is deze blokkering per bedrijfstak onbillijk omdat daardoor ook de ondernemingen, die de beslissingen eerbiedigen, gestraft worden ? Dit hangt af van de manier waarop deze blokkering wordt aangewend. Het is steeds mogelijk een stijgingspercentage te bepalen voor het geheel van een bedrijfstak t.o.v. een referentieperiode. Hierdoor krijgt iedereen voldoening en ontstaat er een belemmering voor de ondernemingen die zouden willen overdrijven.

5) De blokkering per onderneming, waarin het wetsontwerp voorziet, is niet alleen onnodig, maar ook gevaarlijk omdat daardoor de ondernemingen worden overgeleverd aan willekeur zoals dit bv. gebeurt in een systeem van invoervergunningen voor een gecontingenteerde handel. Er staat vermeld dat de maximumprijzen alleen verplicht zullen zijn gedurende een tot 6 maanden beperkte periode, maar daarna zal een nieuwe verhogingsaangifte moeten worden ingediend die natuurlijk ook aan controle onderworpen zal zijn. Aldus kan de blokkering onbeperkt worden.

6) De voorafgaande en verplichte raadpleging van de Commissie tot regeling van de prijzen is een waarborg, maar kan integendeel de procedure verzwaren. Ditwils is een prijsverhoging dringend want zij vloeit bv. voort uit de stijging van invoerkosten. Zal men dan nog de tijd hebben om de Commissie tot regeling van de prijzen te raadplegen ?

7) De sanctie van voorlopige sluiting van ondernemingen hangt ook af van de willekeur. Wat zal er gebeuren indien de directie van een onderneming, die van haar goed recht overtuigd is, weigert te gehoorzamen ? De verkoop zal stilgelegd worden, maar de algemene onkosten zullen voortbestaan. Het personeel zal zijn bezoldiging krijgen, maar zal het gevaar lopen dat zijn toestand voorgoed in het gedrang wordt gebracht door stopzetting van de werkzaamheden.

8) Wanneer men aan de Minister de macht verleent om bewijsmateriaal te eisen, van alle boeken en boekingsstukken kennis te doen nemen, dan wordt een nieuwe inquisitie ingesteld die, naast de inquisitie van het belastingwezen, ook kan leiden tot betwistingen in verband met de verkooppolitiek, de publiciteit, de investeringen. De beheermethodes zelf zullen aldus aan willekeur overgeleverd worden hoewel de wet van de markt en van de mededinging hun voornaamste sanctie moet zijn.

9) Quid met de buitenlandse investeringen ? België trekt door zijn geografische ligging de initiatieven en de kapitalen aan. Zullen die, wegens dit gevaar voor willekeur en inquisitie niet eerder naar andere landen van de Gemeenschappelijke Markt gaan, die meer eerbied betuigen voor de systemen die de economische expansie in de hand werken ?

* * *

III. Een ander lid betuigt zijn instemming met de doelstellingen van dit ontwerp. Hij wijst erop dat de inflatoire tendensen die ons land kende, in grote mate de bescheiden inkomens getroffen hebben.

Il formule cependant quelques réserves :

1) L'actuel mouvement des prix n'est pas une surprise : le Gouvernement aurait dû s'y attendre.

Dans une économie de marché, la maîtrise des prix devrait plutôt résulter d'une saine concurrence. L'actuelle hausse des prix est due en grande partie à l'effet inflatoire d'une série de dépenses publiques, à la politique monétaire et à l'absence d'action gouvernementale en matière de contrôle des prix pour certains monopoles.

2) Le membre est convaincu de la nécessité d'imposer des règles en ce qui concerne l'enregistrement comptable. A ce sujet, il évoque la législation beaucoup plus sévère en vigueur dans les pays voisins. Il préférerait cependant un examen parlementaire de cette importante réforme après consultation du Conseil Central de l'Economie et des organisations représentatives des entreprises industrielles.

3) Il regrette que le présent projet n'ait pas été soumis au Conseil d'Etat et qu'en outre le Gouvernement n'ait pas consulté les représentants des consommateurs. Il s'étonne de la hâte avec laquelle il a été élaboré et déposé au Parlement.

4) Le pouvoir judiciaire ne pourra pas se prononcer quant au fond des litiges qui lui seront soumis en vertu du présent projet. Les tribunaux n'auront qu'un droit formel et non un droit d'information et d'investigation.

5) Le membre estime que la majorité des entreprises se conformaient à la législation en vigueur. Il demande au Gouvernement si l'administration chargée de l'application de cette législation était équipée de façon à pouvoir remplir ses tâches.

Le membre termine son intervention en posant quelques questions :

1) Quelle sera la coordination entre les contrats de programme et la fixation individuelle des prix ? Il désirerait obtenir une documentation relative aux contrats de programme. Il se demande si ces accords ne mèneront pas à la formation de monopoles.

2) Quelles mesures prendra-t-on à l'égard du secteur pétrolier. Il déplore l'indulgence manifestée à l'égard de ce secteur ?

3) Une révision de l'indice des prix à la consommation n'est-elle pas nécessaire pour qu'il représente plus fidèlement la situation des prix ?

4) Quelle attitude adoptera le Gouvernement à l'égard de l'entreprise confrontée avec une augmentation des prix des produits importés ?

* * *

IV. Un membre attire l'attention sur le fait qu'en cas d'infraction, le Ministre peut ordonner la fermeture provisoire de l'établissement du contrevenant. Il voudrait savoir de quelle infraction il s'agit et il souligne le fait que l'entreprise ne dispose que d'un simple recours de forme.

En second lieu, il signale la légalité discutable des articles 3, 4 et suivants de l'arrêté-loi du 22 janvier 1945. Par le présent projet, le Gouvernement légalise ces articles qui ont été édictés dans des circonstances « exceptionnelles ».

Hij maakt nochtans voorbehoud :

1) De huidige prijsverschuiving is geen verrassing : de Regering had ze moeten verwachten.

In een markteconomie zou de prijsbeheersing eerder uit een gezonde concurrentie moeten voortvloeien. De huidige prijsverhoging is grotendeels te wijten aan het inflatoire effect van een reeks openbare uitgaven, aan het monetair beleid en aan het niet-optreden van de Regering inzake prijscontrole voor bepaalde monopolieën.

2) Het lid is overtuigd van de noodzaak om regelen op te leggen in verband met de boekhoudkundige registratie. Hierbij haalt hij de veel strengere wetgeving aan, die in de buurlanden toegepast wordt. Hij verkiest nochtans een parlementair onderzoek van die belangrijke hervorming na raadpleging van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven en de representatieve organisaties van de industriële bedrijven.

3) Hij betreurt dat dit ontwerp niet aan de Raad van State voorgelegd werd, en dat de Regering voorts de vertegenwoordigers van de consumenten niet geraadpleegd heeft. Hij verwondert zich over de spoed waarmee het ontwerp opgesteld en in het Parlement ingediend werd.

4) De rechterlijke macht zal over de grond van de geschillen die haar krachtens dit ontwerp voorgelegd worden, geen uitspraak kunnen doen. De rechtbanken zullen slechts over een formeel recht beschikken, en niet over een informatie- en onderzoeksrecht.

5) Het lid meent dat de meerderheid van de bedrijven de thans vigerende wetgeving naleefden. Hij vraagt aan de Regering of de met de toepassing van bedoelde wetgeving belaste administratie wel uitgerust was om zich van haar taken te kwijten.

Het lid besluit zijn betoog met de volgende vragen :

1) Welke zal de coördinatie tussen de programmacontracten en de individuele prijsvaststelling zijn ? Hij wenst documentatie over de programmacontracten te bekomen. Hij vraagt zich af of die overeenkomsten niet tot vorming van monopolieën zullen leiden.

2) Welke maatregelen zullen voor de petroleumsector getroffen worden ? Hij betreurt de toegeeflijkheid die voor die sector aan de dag gelegd wordt.

3) Moet het indexcijfer van de consumptieprijzen niet worden herzien, opdat het de toestand der prijzen getrouwer zou weergeven ?

4) Welke zal de houding van de Regering zijn tegenover bedrijven die met een prijsverhoging van de invoerprodukten geconfronteerd worden ?

* * *

IV. Een lid vestigt de aandacht op het feit dat de Minister, in geval van inbreuk, de voorlopige sluiting van een inrichting van de overtreder kan bevelen. Hij wenst te weten over welke inbreuk het gaat en wijst op het feit dat de onderneming slechts over een louter vormelijk verhaal beschikt.

In de tweede plaats wijst hij erop dat de wettelijkheid van de artikelen 3, 4 en volgende van de besluitwet van 22 januari 1945 betwist kan worden. In het onderhavige ontwerp bekrachtigt de Regering de wettelijkheid van deze artikelen.

les » et qui confèrent davantage de pouvoirs au Ministre que les deux premiers articles du présent projet.

* * *

V. Un membre souligne que le projet concerne en majeure partie le secteur de la production, alors que beaucoup de hausses de prix se manifestent dans le secteur de la distribution. A ce sujet il voudrait savoir de quels moyens dispose le Ministre pour faire face aux hausses abusives qui se manifestent et notamment en saison dans les régions touristiques, telles que le littoral.

Il regrette que le présent projet n'aborde pas le secteur immobilier ni le secteur du crédit.

En conclusion, le membre estime qu'à l'avenir une politique des prix devrait être plus large et englober davantage de secteurs.

* * *

VI. Selon un autre membre, les efforts devraient tendre à trouver les meilleurs moyens pour contenir l'inflation. Le Gouvernement ne semble pas tenir compte du fait que les entreprises ont intérêt à ce que leurs prix d'achats ne s'emballent pas. En outre, certaines entreprises ne se sentent nullement concernées puisqu'elles sont suffisamment puissantes. Le projet a pour but de fixer des prix maxima mais il ne faut pas perdre de vue que dans le secteur pétrolier, p. ex. on pourrait augmenter insidieusement les prix en diminuant les ristournes.

Il demande si la législation en matière de prix concerne bien tous les produits et tous les services. Le Ministre des Affaires économiques aura-t-il la possibilité d'intervenir à l'occasion d'une augmentation des prix des services publics, transports, téléphone, etc ?

Enfin, il évoque la possibilité d'un conflit entre le Ministre et la Commission pour la régulation des prix. Il constate l'absence de tout recours, le Ministre décidant seul des mesures à appliquer.

VII. Un membre remercie le Gouvernement pour les modifications qu'il a bien voulu apporter à l'avant-projet en matière de recours, de la collaboration avec la Commission pour la régulation des prix, etc. Il souscrit aux principes de ce projet, mais formule néanmoins quelques observations :

1) Il regrette que l'arrêté-loi de 1945 ait été pris pour base de la réforme actuelle. Il aurait mieux valu introduire un projet séparé que d'articuler les nouvelles mesures sur une législation issue d'une période exceptionnelle.

2) Il espère qu'il n'entre pas dans les intentions de fixer davantage de prix maxima. Pareille mesure pourrait inciter les entreprises à s'aligner sur ces prix.

3) Le projet comporte des dangers pour les petites et moyennes entreprises qui ne disposent pas des mêmes moyens que les firmes importantes pour élaborer un dossier de demande de hausse.

4) La fixation des prix pour les entreprises individuelles n'est-elle pas contraire à la Constitution ?

welke uitgevaardigd werden in « uitzonderlijke » omstandigheden en die aan de Minister een ruimere macht verlenen dan de eerste twee artikelen van dit ontwerp.

* * *

V. Een lid onderstreept dat het ontwerp grotendeels betrekking heeft op de produktiesector alhoewel heel wat prijsstijgingen voorkomen in de distributiesector. In dit verband zou hij willen weten over welke middelen de Minister beschikt om de overdreven prijsstijgingen die zich namelijk tijdens het seizoen in de toeristische streken zoals aan de kust voordoen, te bestrijden.

Hij betreurt dat het onderhavige wetsontwerp geen gewag maakt van de immobiliënssector of van de sector van de kredietverlening.

Tot besluit meent het lid het prijsbeleid in de toekomst breder zou moeten zijn en meer sectoren zou moeten omvatten.

* * *

VI. Een ander lid is van mening dat de inspanningen er zouden moeten op gericht zijn de meest geschikte middelen te zoeken om de inflatie tegen te gaan. De Regering geeft er zich blijkbaar geen rekenschap van dat de ondernemingen er belang bij hebben dat hun aankooprijzen niet op hol slaan. Bovendien menen sommige ondernemingen dat het ontwerp niet op hen toepasselijk is omdat zij machtig genoeg zijn. Het ontwerp strekt er weliswaar toe de maximumprijzen vast te stellen, maar men mag niet uit het oog verliezen dat de prijzen, in de petroleumsector bvb, op bedekte wijze kunnen verhoogd worden door de ristorno's te verminderen.

Hij vraagt of de wetgeving inzake de prijzen wel degelijk van toepassing is op alle produkten en op alle diensten. Zal de Minister van Economische Zaken in de mogelijkheid gesteld worden op te treden wanneer de prijzen van de openbare diensten stijgen, bvb, het vervoer, de telefoon enz...

Het lid heeft het ten slotte over een mogelijk conflict tussen de Minister en de Commissie tot regeling van de prijzen. Hij stelt vast dat geen enkel beroep mogelijk is en dat de Minister alleen beslist over de toe te passen maatregelen.

VII. Een lid dankt de Regering voor de wijzigingen die zij heeft willen aanbrengen in het voorontwerp en die verband houden met het beroep, de medewerking van de Commissie tot regeling van de prijzen enz... Hij is het eens met de principes van het ontwerp, maar brengt nochtans enkele opmerkingen naar voren :

1) Hij betreurt dat de besluitwet van 1945 als basis gediend heeft voor de huidige hervorming. Het ware beter geweest een afzonderlijk ontwerp in te dienen in plaats van de nieuwe maatregelen te laten aansluiten op een wetgeving welke dateert uit een uitzonderlijke periode.

2) Hij hoopt dat het niet de bedoeling is nog meer maximumprijzen vast te stellen. Een dergelijke maatregel zou de ondernemingen er kunnen toe aanzetten zich naar deze prijzen te richten.

3) Het ontwerp is gevaarlijk voor de kleine en de middelgrote ondernemingen die niet over dezelfde middelen beschikken als de grote ondernemingen voor het opstellen van een dossier met het oog op een verzoek tot prijsverhoging.

4) Is de vaststelling van de prijzen voor de individuele ondernemingen niet strijdig met de Grondwet ?

5) En ce qui concerne les conditions d'un enregistrement comptable, le membre rappelle que les entreprises sont déjà soumises à cet égard à des réglementations émanant d'autres départements. Il demande au Ministre que l'élaboration de ces conditions d'enregistrement comptable se fasse en collaboration avec les autres départements et les secteurs intéressés.

6) Les marges bénéficiaires brutes sont également visées au § 2bis de l'article 2 de l'arrêté-loi de 1945. A cet égard, il rappelle l'existence d'un certain nombre d'arrêtés ministériels qui fixent les marges bénéficiaires commerciales.

7) Les entreprises qui ont conclu des accords de programme ne se trouveront-elles pas dans une situation privilégiée par rapport aux autres ?

8) Le projet concerne-il également les produits agricoles ?

9) Le projet ne comporte aucune indication en ce qui concerne les hausses de prix inéluctables (hausse des coûts extérieurs). Quelle attitude adoptera le Gouvernement lorsque pareille situation se produira ?

10) Le § 2bis de l'article 2 de l'arrêté-loi de 1945 précise que la fixation d'un prix maximum ne vaudra que pour les déclarations de hausse introduites par une seule entreprise, ou, individuellement par plusieurs entreprises qui ne représentent qu'une part limitée du marché. Cela pourrait indiquer à première vue que l'on octroie encore davantage de pouvoirs aux grands complexes monopolisés.

* * *

VIII. Un autre membre s'étonne que ses collègues se réfèrent constamment à un avant-projet de loi dont la teneur n'a jamais été divulguée officiellement et pose les questions suivantes :

1) Pour quelles raisons le Gouvernement manifeste-t-il tant de hâte à vouloir modifier la législation ?

2) Il ne peut se rallier à la sanction qui consisterait à fermer une entreprise, ce qui lui semble une solution extrême et néfaste en définitive à la collectivité et demande si d'autres mesures peuvent être prévues.

3) Le projet ne prévoit rien en ce qui concerne le secteur de la distribution alors que l'action gouvernementale devrait également porter sur les éléments constitutifs du prix au consommateur à partir du prix payé au producteur.

4) Enfin, le membre demande de quelle façon sera contrôlée la qualité des produits et de quels moyens d'action disposera l'administration à cet égard. Il serait vain en effet de mener une politique des prix sans tenir compte de la qualité des produits.

* * *

IX. Un membre déclare que son groupe votera en faveur du projet. Il constate que le Gouvernement a été accusé par d'aucuns de ne pas mener de politique des prix, alors que d'autres lui reprochaient l'inverse. Il signale que l'action

5) In verband met de wijze waarop de boeking moet geschieden herinnert een lid eraan dat de ondernemingen reeds onderworpen zijn aan reglementeringen die van andere departementen uitgaan. Hij vraagt aan de Minister dat de boekhoudkundige registratie zou uitgewerkt worden in samenwerking met de andere departementen en met de betrokken sectoren.

6) § 2bis van artikel 2 van de besluitwet van 1945 slaat eveneens op de bruto-winstmarges. Hij herinnert in dit verband aan het bestaan van een aantal ministeriële besluiten waarbij de winstmarges in de handel worden vastgelegd.

7) Zullen de ondernemingen die programma-overeenkomsten hebben afgesloten niet bevoordeeld zijn t.o.v. de andere ?

8) Slaait het ontwerp ook op de landbouwprodukten ?

9) In het ontwerp komt geen enkele aanwijzing voor m.b.t. de onvermijdelijke prijsstijgingen (stijging van vreemde kosten). Welke zal de houding zijn van de Regering als zulke toestand zich voordoet ?

10) § 2bis van artikel 2 van de besluitwet van 1945 preciseert dat de vaststelling van een maximumprijs slechts zal gelden voor de prijsverhogingsaangifte ingediend door één enkele onderneming of individueel door verscheidene ondernemingen, die slechts een beperkt gedeelte van de markt vertegenwoordigen. Dit zou er op het eerste gezicht kunnen op wijzen dat nog meer macht wordt geschonken aan de grote monopolistische groepen.

* * *

XIII. Een ander lid spreekt er zijn verwondering over uit dat zijn collega's voortdurend verwijzen naar een voorontwerp van wet waarvan de inhoud officieel nooit werd bekendgemaakt en stelt de volgende vragen :

1) Waarom is de Regering zo gehaast om de wetgeving te wijzigen ?

2) Hij kan niet instemmen met de sanctie die erin bestaat een onderneming te sluiten; dat gaat volgens hem te ver en is ten slotte schadelijk voor de gemeenschap. Hij vraagt of geen andere maatregelen kunnen worden genomen.

3) In het ontwerp staat niets m.b.t. tot de distributiesector hoewel de actie van de Regering ook zou moeten gericht zijn op de elementen die de prijs aan de verbruiker bepalen en zulks met de aan de voortbrenger betaalde prijs als uitgangspunt.

4) Ten slotte vraagt het lid hoe toezicht zal worden uitgeoefend op de kwaliteit van de produkten en over welke actiemiddelen de administratie terzake zal beschikken. Het ware immers zinloos een prijsbeleid te voeren indien geen rekening wordt gehouden met de kwaliteit van de produkten.

* * *

IX. Een lid verklaart dat zijn fractie voor het ontwerp zal stemmen. Hij stelt vast dat de Regering er door sommigen van beschuldigd werd geen prijsbeleid te voeren terwijl anderen haar het tegenovergestelde verweten. Spreker wijst

gouvernementale présente deux volets: d'une part, elle porte sur les relations avec le consommateur qui sont traitées dans le projet de loi sur les pratiques du commerce et d'autre part, elle concerne le coût des produits, ce qui fait l'objet du présent projet.

Le membre est convaincu de la nécessité de fixer les conditions d'un enregistrement comptable.

En ce qui concerne la fermeture des entreprises, il rappelle qu'il s'agit d'une sanction extrême, qui interviendra en fait lorsque l'équilibre des intérêts en présence sera dangereusement rompu au détriment de l'économie nationale et de l'intérêt général des consommateurs. Les nombreuses garanties accordées aux entreprises tant dans le processus qui peut conduire à une décision de fermeture que dans celui auquel est subordonné l'exécution de cette décision, témoignent du caractère exceptionnel que le Gouvernement entend donner à l'application de cette mesure.

* * *

X. Un membre déclare que la hausse des prix est due en grande partie à la situation internationale.

Cette situation nécessite des mesures monétaires de la part des gouvernements des pays membres de la C. E. E.

Le membre voudrait savoir dans combien de cas le Ministère a poursuivi une procédure devant les tribunaux en vertu de l'arrêté-loi de 1945 et combien de fois l'Etat a été débouté. Enfin, dans combien de cas le Ministre n'a-t-il pas poursuivi des entreprises parce qu'il s'estimait insuffisamment armé?

Selon ce membre, le contrôle des prix devrait s'effectuer par des moyens plus souples p. ex. en octroyant une aide aux associations de consommateurs.

Il estime que les entreprises sont très sensibles aux observations formulées par ces associations.

Il demande également que l'aspect qualité ne soit pas perdu de vue. On pourrait, en effet, s'imaginer que la fixation de prix maxima dans le secteur de la construction automobile aurait pour conséquence une diminution des dispositions de sécurité des voitures.

2. Réponse du Ministre des Affaires économiques.

Après avoir remercié les membres de la Commission pour les remarques, critiques et suggestions particulièrement constructives qui se sont dégagées de la discussion générale, le Ministre se déclare convaincu que les craintes, appréhensions et hésitations de certains membres seront dissipées par les réponses et compléments d'information qui suivent.

Avant de s'expliquer sur les raisons qui l'ont amené à déposer ce projet de loi sur les prix, il répète que l'introduction de la T. V. A. s'est faite dans des conditions satisfaisantes et que les hausses de prix enregistrées jusqu'ici se sont maintenues dans des limites raisonnables.

L'objectif que le Gouvernement, en accord avec les partenaires sociaux, s'était fixé — à savoir, limiter la hausse des prix au cours des trois premiers mois d'application de la T. V. A. à l'incidence mécanique de celle-ci — a été atteint et les hausses de l'indice des prix à la consommation au cours des 4 premiers mois de cette année se sont élevées à 2,26 %, alors que pour les seuls trois premiers mois de l'année, les hausses ont été de 3,1 % aux Pays-Bas, 2,2 % au Luxembourg, 2,5 % en Allemagne et 2,8 % au Royaume-Uni.

erop dat de actie van de Regering twee aspecten vertoont: enerzijds slaat ze op de betrekkingen met de verbruiker (en dit maakt het voorwerp uit van het wetsontwerp betreffende de handelspraktijken); anderzijds heeft ze betrekking op de kostprijs van de produkten, en dit wordt door het onderhavige ontwerp geregeld.

Het lid is ervan overtuigd dat het nodig is de voorwaarden van een boekhoudkundige registratie vast te stellen.

Met betrekking tot de sluiting van ondernemingen herinnert hij eraan dat dit een uiterste sanctie is die in feite zou worden getroffen wanneer het evenwicht van de betrokken belangen op een gevaarlijke manier verbroken is ten nadele van de nationale economie en het algemeen belang van de verbruikers. De talrijke waarborgen die worden verleend aan de ondernemingen zowel tijdens het proces dat kan leiden tot een beslissing tot sluiting van de onderneming als tijdens de uitvoering van die beslissing, tonen aan dat de Regering wil dat die maatregel slechts in uitzonderlijke gevallen zal worden toegepast.

* * *

X. Een lid verklaart dat de stijging van de prijzen groten-deels een gevolg is van de internationale toestand.

Die toestand maakt het treffen van monetaire maatregelen door de regeringen van de Lid-Statens der E. E. G. noodzakelijk.

Het lid wenst te weten in hoeveel gevallen het Ministerie vervolgingen heeft ingespannen op grond van de besluitwet van 1945 en hoe dikwijls de eis van de Staat werd afgewezen. In hoeveel gevallen ten slotte heeft het Ministerie afgezien van vervolgingen omdat het van mening was dat het daartoe niet genoeg gewapend was?

Volgens dat lid moet de controle van de prijzen met soepeler middelen gebeuren, b.v. door steun te verlenen aan de verbruikersverenigingen.

Hij meent dat de bedrijven zeer gevoelig zijn voor de door die verenigingen gemaakte opmerkingen.

Hij vraagt ook dat het kwalitatief aspect niet uit het oog wordt verloren. Het is immers denkbaar dat de vaststelling van maximumprijzen in de sector van de autoconstructie tot een vermindering van de veiligheidsvoorzieningen in de wagens zou leiden.

2. Antwoord van de Minister van Economische Zaken.

De Minister dankt in de eerste plaats de leden van de Commissie voor de bijzonder constructieve opmerkingen, kritiek en voorstellen die zij tijdens de algemene bespreking naar voren brachten. Hij is ervan overtuigd dat de vrees, de terughouding en de aarzelingen die bij sommige leden nog bestaan, zullen verdwijnen nadat de hierna volgende antwoorden en bijkomende inlichtingen zullen zijn verstrekt.

Alvorens te antwoorden op de vraag waarom hij dit wetsontwerp op de prijzen heeft ingediend, herhaalt de Minister dat de B. T. W. onder bevredigende voorwaarden kon worden ingevoerd en dat de tot nog toe opgetekende prijsstijgingen binnen redelijke perken zijn gebleven.

Het doel dat de Regering zich in overleg met de sociale partners had gesteld, nl. een beperking van de prijsstijging tot de mechanische terugslag van de B. T. W. gedurende de eerste drie maanden toepassing van die belasting, werd bereikt en de stijging van het indexcijfer der consumptieprijzen gedurende de eerste vier maanden van het jaar bedroeg 2,26 %, terwijl zij over de eerste drie maanden van het jaar 3,1 % bedroeg in Nederland, 2,2 % in Luxemburg, 2,5 % in Duitsland en 2,8 % in het Verenigd Koninkrijk.

I. Problèmes actuels et nécessité du projet de loi.

Pourquoi vouloir modifier la législation existante et surtout, pourquoi entrer dans la voie de l'individualisation des dossiers de hausses, qui ne pourra aboutir qu'à des décisions arbitraires, alors que la situation en matière de prix apparaît fondamentalement bonne? Pourquoi ne pas continuer la politique des prix avec les moyens utilisés jusqu'ici, soit le recours au blocage général comme l'a fait le Gouvernement précédent en 1966, soit le recours aux prix maxima ou marges maxima par secteurs ou par produits?

Une première remarque s'impose : « Gouverner ce n'est pas mettre au frigo, mais prévoir » et si la situation est bonne aujourd'hui, demain elle peut se détériorer si on n'est pas attentif et vigilant. En effet, plusieurs facteurs poussent actuellement avec une acuité particulière à la hausse des prix.

A. Facteurs qui poussent à la hausse des prix.

Ces facteurs sont les suivants :

a) la répercussion des hausses de coût (matières premières liées aux cours mondiaux, salaires et charges sociales, frais généraux);

b) l'incidence, à moyen terme, sur les prix de détail des décisions prises par le Conseil des Ministres de l'Agriculture de la C. E. E. en matière de prix des produits agricoles au stade producteur;

c) le niveau élevé du taux d'intérêt et ses conséquences dans les secteurs où l'accroissement des investissements est indispensable;

d) l'inflation importée de l'étranger (un grand nombre de déclarations de hausse à l'examen au Département concerne des produits importés);

e) les problèmes particuliers qui se posent dans les secteurs de la viande et des produits pétroliers.

Si les tendances inflatoires provenant de la conjonction de tous ces facteurs venaient à s'accroître et si les risques de hausses accélérées de prix venaient à se préciser, il est indispensable que le Ministre des Affaires économiques dispose de moyens pour mener une politique ferme et efficace. Or, la vérité oblige à constater que le Ministre des Affaires économiques ne dispose pas actuellement de ces moyens.

Quelle est, à cet égard, la faiblesse du régime actuel?

B. Faiblesse du régime actuel.

En vertu de l'arrêté ministériel du 8 octobre 1959 et des arrêtés qui le complètent, tout producteur et importateur de biens et tout prestataire de services doit introduire au Département une déclaration dûment justifiée pour les hausses de prix qu'il se propose d'appliquer sur le marché et ceci, en respectant le délai prescrit qui est actuellement de deux mois.

C'est à la lumière de l'examen des éléments du dossier par le Service des Prix et la Commission pour la Régulation des Prix et après négociation avec les entreprises intéressées que le Ministre des Affaires économiques fait part à celles-ci de ses recommandations.

Les « décisions » du Ministre sont fonction non seulement du bien-fondé de la hausse qui résulte des justifications avancées, mais également de la situation du marché et de la concurrence.

Ces recommandations ne sont, dès lors, pas arbitraires mais veillent, au contraire, à ne pas rompre l'équilibre de

I. Actuele problemen en noodzaak van het wetsontwerp.

Waarom moet de bestaande wetgeving worden gewijzigd en vooral waarom die individualisatie van de prijsverhogingsdossiers, die alleszins tot willekeurige beslissingen zal leiden, als de toestand inzake prijzen fundamenteel gezond blijkt te zijn? Waarom wordt het prijsbeleid niet verder gevoerd met de middelen die tot nog toe zijn aangewend, nl. een algemene blokkering zoals in 1966 onder de vorige Regering ofwel de vaststelling van maximumprijzen of maximummarges per sector of per produkt?

Een eerste opmerking : « Regeren is niet iets in de koelkast stoppen, regeren is voorzien » en als de situatie vandaag goed is, kan ze morgen verslechteren indien men geen aandacht en waakzaamheid aan de dag legt. Op het ogenblik immers werken verschillende factoren in sterke mate een prijsstijging in de hand.

A. Factoren die de prijsstijging in de hand werken.

Dat zijn :

a) de weerslag van de kostenstijging (aan de internationale koersen gebonden grondstoffen, lonen en sociale lasten, algemene kosten);

b) de weerslag, op half lange termijn, op de kleinhandelsprijzen van de beslissingen die de Raad van Ministers van Landbouw van de E. E. G. heeft genomen in verband met de landbouwprijzen in het stadium van de producent;

c) de hoge rentevoeten en de daaruit voortvloeiende gevolgen in de sectoren waar een stijging van de investeringen onontbeerlijk is;

d) de uit het buitenland komende inflatie (een groot aantal prijsverhogingsaangiften, die op het departement worden onderzocht, hebben betrekking op ingevoerde produkten);

e) de bijzondere vraagstukken die rijzen in de sectoren van het vlees en van de petroleumprodukten.

Indien de inflatoire tendensen voortkomend uit de samenvoeging van al die factoren sterker worden en het gevaar van versnelde prijsstijgingen zich aftekent moet de Minister van Economische Zaken over middelen beschikken om een streng en doelmatig beleid te voeren. De waarheid verplicht ons echter te constateren dat de Minister van Economische Zaken thans niet over die middelen beschikt.

In welk opzicht is de huidige regeling ondoelmatig?

B. Zwakheid van de huidige regeling.

Krachtens het ministeriële besluit van 8 oktober 1959 en de aanvullende besluiten moet elke producent en invoerder van goederen en elke dienstverlener bij het departement een behoorlijk gerechtvaardigde kennisgeving indienen voor de prijsstijgingen die hij op de markt wil invoeren en zulks binnen de voorgeschreven termijn die thans 2 maanden bedraagt.

Aan de hand van de resultaten van het onderzoek van het dossier door de Prijzendienst en de Commissie tot Regeling van de Prijzen, en na onderhandeling met de betrokken bedrijven laat de Minister van Economische Zaken hen zijn aanbevelingen kennen.

De « beslissingen » van de Minister hangen niet alleen af van de gegrondheid van de verhoging zoals die blijkt uit de voorgelegde verantwoording, maar ook van de toestand van de markt en van de concurrentie.

Die aanbevelingen zijn dan ook niet willekeurig, maar zorgen er integendeel voor het machtsverwicht, dat spon-

force qui se dégage spontanément par le jeu de la concurrence.

Quelle peut être la portée de cette politique si, comme c'est le cas actuellement, les entreprises peuvent juridiquement ne pas se soucier des recommandations du Ministre et appliquer les hausses déclarées à l'expiration du délai réglementaire ?

Dans l'état actuel de la législation, le Ministre ne peut réagir vis-à-vis de ces entreprises en particulier. Il ne peut que recourir à la fixation de prix maxima ou de marges bénéficiaires maxima par secteurs et, par conséquent, pénaliser toutes les autres entreprises qui, en respectant les « décisions », acceptent de participer à la concertation.

Le prix maxima, par secteur, est par ailleurs d'autant plus difficile à concevoir que les produits et les services se diversifient sans cesse, tant par leur composition, que par leur qualité, leur finition, leur poids, leur présentation. Il est devenu, dès lors, de plus en plus difficile de fixer des prix maxima par produits et ce phénomène ne fera que s'amplifier avec le temps.

Le projet de loi doit permettre au Ministre, moyennant les garanties qui sont données aux entreprises, de faire respecter ses décisions à celles d'entre elles qui se refusent à la concertation qui reste l'orientation fondamentale de la politique que le Gouvernement entend mener.

C. Individualisation des dossiers.

Une des critiques les plus souvent émises à l'égard de ce projet concerne l'individualisation des dossiers de hausse. Or, que constate-t-on actuellement ?

Etant donné l'extrême diversité des produits et services, la grande majorité des déclarations introduites, dans le régime actuel, le sont par des entreprises à titre individuel.

Les entreprises sont d'ailleurs, en général, très attachées au caractère individuel de leur dossier qui leur permet de mieux faire apparaître les justifications qui sont propres à leur situation spécifique. Elles hésitent également à se concerter avec leurs concurrents pour fixer leurs prix, attitude qui pourrait conduire à une entente ou être considérée comme telle.

Il est manifeste que le présent projet ne tend pas à « individualiser » les dossiers, puisqu'ils le sont déjà. Il ne rompt donc pas avec le régime actuel qui a fait ses preuves, mais permet une action plus efficace à l'égard des entreprises qui, en ne se conformant pas aux recommandations du Ministre, mènent délibérément une politique susceptible de porter atteinte à l'intérêt économique général et à celui du consommateur.

II. Analyse du projet.

A. Problèmes légistiques.

La question a été posée de savoir pour quelles raisons la réforme proposée n'a pas fait l'objet de consultations préalables et pourquoi elle s'insère dans l'arrêté-loi du 22 janvier 1945.

La raison majeure de la procédure adoptée pour l'élaboration de cette réforme est l'urgence. Il est urgent, en effet, que le Ministre responsable puisse appliquer une véritable politique des prix, une politique qui soit encore préventive et non pas déjà curative. Reconnaisant cette urgence, et après avoir esquissé ses propositions en Comité national d'expansion économique, le Gouvernement a vou-

taan uit het spel van de concurrentie voortvloeit, niet te breken.

Welke draagwijdte kan dit beleid hebben wanneer de bedrijven, zoals dit thans het geval is, het recht hebben zich om de aanbevelingen van de Minister niet te bekommeren en de aangegeven verhogingen bij het verstrijken van de reglementaire termijn toe te passen ?

In de huidige stand van de wetgeving, kan de Minister tegen die bedrijven afzonderlijk niet reageren. Hij kan slechts maximumprijzen of maximumwinstmarges per sector vaststellen en daardoor al de andere bedrijven straffen die, wanneer zij de « beslissingen » naleven, akkoord gaan om aan het overleg deel te nemen.

Een maximumprijs per sector is trouwens des te moeilijker denkbaar daar de produkten en diensten een voortdurende diversificatie ondergaan, zowel naar samenstelling als naar kwaliteit, afwerking, gewicht en presentatie. Het wordt thans ook steeds moeilijker maximumprijzen per produkt vast te stellen en dit verschijnsel zal met de tijd steeds toenemen.

Het wetsontwerp moet het de Minister mogelijk maken om, met inachtneming van de aan de bedrijven verleende waarborgen zijn beslissingen op te leggen aan degenen die het overleg weigeren, dat de fundamentele oriëntatie blijft van het beleid dat de Regering voornemens is te voeren.

C. Individualisatie van de dossiers.

De kritiek op het ontwerp betreft vooral de individualisatie van de verhogingsdossiers. Welnu, hoe is de toestand op dit ogenblik ?

Gezien de uiterst gediversifieerde produkten en diensten, worden de aangiften, onder de huidige regeling in grote meerderheid door individuele bedrijven ingediend.

Over het algemeen zijn de ondernemingen trouwens zeer gehecht aan het individuele karakter van hun dossier waardoor zij de motivering die aan hun specifieke toestand eigen is beter kunnen doen uitkomen. Zij aarzelen ook met hun concurrenten overleg te plegen om hun prijzen vast te stellen, want deze houding zou tot een afspraak kunnen leiden of als een afspraak kunnen worden beschouwd.

Het is duidelijk dat dit ontwerp er niet toe strekt de dossiers te « individualiseren », daar ze dit reeds zijn. Het doet dus geen afbreuk aan de huidige regeling, die het bewijs van haar deugdelijkheid heeft geleverd, maar maakt het mogelijk een doelmatiger actie te ondernemen tegen de bedrijven die, weinig bezorgd om zich naar de aanbevelingen van de Minister te schikken, onbeschoornd een beleid voeren dat rechtstreeks zou kunnen ingaan tegen het algemeen belang of tegen dat van de verbruiker.

II. Ontleding van het ontwerp.

A. Problemen van wetgevende aard.

Er is gevraagd waarom over de voorgestelde hervorming geen voorafgaande raadplegingen werden gehouden en waarom die hervorming in de besluitwet van 22 januari 1945 wordt ingevoegd.

De voornaamste reden van de voor de uitwerking van de hervorming gevolgde procedure is de urgentie. De bevoegde Minister moet immers dringend een echt prijsbeleid kunnen voeren, maar dan een preventief i.p.v. een curatief beleid. De Regering was zich van deze urgentie bewust en nadat zij haar voorstellen vóór het Nationaal Comité voor Economische Expansie had uiteengezet, heeft zij de

lu limiter les réformes législatives à quelques mesures indispensables. Celles-ci ne pouvaient, dès lors, que prendre appui sur la législation existante en matière de prix. Pour cette raison, le Gouvernement a choisi de modifier l'arrêté-loi de 1945.

Une loi autonome qui serait juxtaposée à cet arrêté-loi serait vraisemblablement une source d'interprétations jurisprudentielles divergentes à propos de concepts communs; or, une politique des prix cohérente et efficace ne peut se développer que dans un cadre légal unique et coordonné. Le Gouvernement pense pouvoir atteindre cet objectif en modifiant et complétant succinctement l'arrêté-loi de 1945. Les contestations qui ont pu surgir quant aux fondements juridiques de cet arrêté disparaîtront si le Parlement veut bien lui reconnaître valeur de loi permanente et autonome, dégagée de toutes les limitations qui pourraient découler du cadre légal dans lequel l'arrêté-loi fut signé en 1945.

A cet égard, l'amendement déposé par M. Gérard Delruelle, pour écarter la confirmation légale des articles 3, 4, 4bis et 4ter de l'arrêté-loi du 22 janvier 1945 sur le seul motif que ces articles ont été abrogés tacitement, ne sauraient être logiquement retenu.

S'il est vrai que certains contestent un certain nombre de pouvoirs réglementaires conférés au Ministre par l'article 3, il n'empêche que les autres pouvoirs conférés au Ministre par cet article, notamment celui d'édicter des mesures individuelles de réquisition, ont été reconnus comme pouvoirs permanents, justifiés par la nécessité de défendre et d'organiser l'économie du pays, lorsque les circonstances l'imposent.

L'expérience a prouvé qu'en cas de crises graves, de tels pouvoirs peuvent s'avérer nécessaires. Y renoncer maintenant serait une mesure dangereuse dont aurait à pâtir tout Gouvernement qui, dans l'avenir, se trouverait confronté avec des problèmes économiques exceptionnels.

En demandant au Parlement la confirmation des pouvoirs visés aux articles 3 et suivants, le Gouvernement n'entend pas modifier la finalité de ces dispositions et entend en réserver l'usage, comme par le passé, aux cas où l'économie nationale est bouleversée et où des mesures d'urgence s'imposent dans l'intérêt général.

B. Sanctions.

*Déficiences du système répressif actuel
et faits nouveaux qui justifient les réformes proposées
en matière de sanctions.*

Depuis le début de cette année, plus de 965 Pro Justitia ont été établis par les agents de l'Inspection générale économique pour infractions en matière de prix et ont été transmis aux procureurs du Roi.

Ce nombre représente à peu près cinq fois celui des procès-verbaux dressés au cours des années précédentes pour la même période.

Cette augmentation considérable montre l'extraordinaire développement des infractions en matière de prix et, dès lors, la nécessité de prendre des mesures pour protéger efficacement les consommateurs, directement exposés à subir les conséquences de cette recrudescence en matière de délits.

Quelle a été l'attitude des pouvoirs judiciaires face à ce phénomène ?

On constate que sur 200 cas, 143 ont été réglés par voie de transactions, 40 ont été classés sans suite et 17 ont

hervorming van de wetgeving tot een paar onontbeerlijke maatregelen willen beperken. Deze konden dus slechts op de op het stuk van de prijzen bestaande wetgeving steunen. Daarom heeft de Regering er de voorkeur aan gegeven de besluitwet van 1945 te wijzigen.

Een afzonderlijke wet die naast deze besluitwet zou bestaan, zou waarschijnlijk aanleiding geven tot uiteenlopende interpretaties op het stuk van rechtspraak in verband met gemeenschappelijke bepalingen; welnu, een doelmatige en samenhangende prijspolitiek kan slechts in één gecoördineerd wettelijk kader worden gevoerd. De Regering meent dit doel te kunnen bereiken door de besluitwet van 1945 in beperkte mate te wijzigen en aan te vullen. De betwistingen in verband met de rechtsgrond van de besluitwet zullen ophouden indien het Parlement aan dit ontwerp de waarde van een permanente en afzonderlijke wet wil geven, zonder de beperkingen die zouden kunnen voortvloeien uit het wettelijk kader waarin de besluitwet in 1945 tot stand kwam.

In dit verband zou het door de heer Gérard Delruelle voorgestelde amendement om de artikelen 3, 4, 4bis en 4ter van de besluitwet van 22 januari 1945 wettelijke niet te bekrachtigen alleen omdat deze artikelen stilzwijgend zijn opgeheven, logischerwijze niet in aanmerking kunnen worden genomen.

Hoewel sommigen een aantal reglementaire bevoegdheden betwisten, die door artikel 3 aan de Minister worden verleend, werden de andere door dit artikel aan de Minister verleende bevoegdheden, nl. de bevoegdheid om individuele opleidingsmaatregelen te nemen, erkend als permanente bevoegdheden welke verantwoord zijn door de noodzaak om de economie van het land te verdedigen en te organiseren, wanneer de omstandigheden zulks vergen.

Uit de ondervinding is gebleken dat een dergelijke bezorgdheid nodig kan zijn wanneer zich een ernstige crisis voordoet. Mocht men thans daarvan afzien, dan zou dit een gevaar betekenen voor elke Regering die in de toekomst voor uitzonderlijke economische problemen zou komen te staan.

Wanneer de Regering aan het Parlement de bevestiging vraagt van de in de artikelen 3 en volgende bedoelde bevoegdheden, ligt het niet in haar bedoeling deze bepalingen voor een ander doel aan te wenden, maar zij wil er zoals vroeger alleen gebruik van maken voor het geval 's lands economie ontredderd mocht worden en wanneer dringend maatregelen dienen getroffen te worden in het algemeen belang.

B. Sancties.

*Leemten in de bestaande strafwetgeving en nieuwe feiten
die de voorgestelde hervorming
en sancties verantwoorden.*

Sinds het begin van dit jaar werden door de ambtenaren van de algemene economische inspectie ingevolge overtredingen in verband met de prijzen 965 Pro Justitia's opgesteld en aan de procureurs des Konings overgemaakt.

Dit aantal is ongeveer vijfmaal zo hoog als dat van de processen-verbaal die in de voorgaande jaren tijdens dezelfde periode werden opgesteld.

Uit deze aanzienlijke stijging blijkt de uitzonderlijke aangroei van het aantal overtredingen van de prijzenregeling, maar ook de noodzaak maatregelen te nemen met het oog op de bescherming van de verbruikers die rechtstreeks bedreigd worden door dit stijgend aantal overtredingen.

Welk is de houding van de rechterlijke macht tegenover dit verschijnsel ?

Vastgesteld wordt dat op 200 gevallen er 143 geregeld werden bij wege van minnelijke schikking, terwijl 40 geval-

fait l'objet d'un jugement se soldant par 2 acquittements; les amendes prononcées par le juge sont généralement de l'ordre de 200 F.

Dans le système de transactions, la plus grande diversité existe quant aux tarifs appliqués par les divers parquets; dans plus de la moitié des cas, la transaction varie entre 500 et 1 000 F. Seuls les parquets dotés de services spécialisés appliquent des transactions de l'ordre de 10 000 F et plus.

Faut-il dire que dans bien des cas, la transaction ou l'amende supportée par le contrevenant est sans commune mesure avec le bénéfice illégal qu'il a réalisé en pratiquant des prix supérieurs aux prix normaux ou maxima; dans bien des cas aussi, une même infraction sera traitée de manière très différente selon le parquet compétent et le tarif appliqué par ce dernier.

C'est pour uniformiser les conditions dans lesquelles doit fonctionner le système des amendes transactionnelles et en renforcer l'efficacité répressive que le projet de loi prévoit de confier aux agents commissionnés par le Ministre des Affaires économiques le pouvoir de procéder à l'application de la procédure transactionnelle selon des normes à arrêter par le Roi.

Un autre aspect de la répression auquel il convient de s'attacher découle de la nature des infractions commises.

En matière de prix, il s'agit le plus souvent d'infractions continues et répétées.

La seule constatation de ces infractions par les agents qualifiés et la perspective de sanctions modérées ne suffisent généralement pas, dans le cas d'infractions graves, à y mettre fin immédiatement. Il n'est pas rare que les contrevenants persistent dans l'application de prix illégaux en attendant qu'intervienne la décision judiciaire. Le consommateur devient ainsi tributaire de l'encombrement de nos tribunaux et est exposé à subir des prix totalement injustifiés parce que l'appareil judiciaire n'est pas en mesure de sévir en temps voulu et de façon appropriée.

C'est pourquoi, lorsque l'infraction sera flagrante et de nature à porter gravement préjudice aux consommateurs, le Gouvernement estime que doit pouvoir être mise en œuvre la seule mesure susceptible de faire cesser l'infraction, à savoir, la fermeture de l'entreprise.

Il s'agit essentiellement d'une mesure préventive qui ne sera applicable qu'à l'égard des entreprises qui, nonobstant les avertissements et les sommations, persisteront à appliquer des prix non justifiés.

Cette mesure pourra intervenir quelle que soit l'infraction de l'entreprise, sans qu'il faille distinguer selon que l'entreprise a transgressé une décision individuelle ou une décision générale fixant les prix maxima. Il en sera de même lorsque l'entreprise appliquera une hausse de prix non préalablement déclarée.

Le recours qui est ouvert aux entreprises auprès de la Chambre du Conseil est de nature à donner toutes garanties que cette mesure ne sera mise en œuvre que lorsqu'il y a infraction flagrante et pas seulement présomption d'infraction.

On a objecté que le contrôle de la Chambre du Conseil serait purement formel et qu'il devrait être permis aux entreprises d'établir qu'elles n'ont commis aucune infraction parce que la décision fixant les prix maxima qui leur est opposée n'est pas fondée.

Les juristes admettront qu'en fait et en droit, les entreprises auront toujours la possibilité, dans le cadre de la

len zonder gevolg geseponneerd werden en 17 gevallen leidden tot een vonnis waarvan twee vrijspraken, de door de rechter opgelegde geldboeten bedragen over het algemeen 200 F.

Op het gebied van de minnelijke schikkingen zijn heel grote verschillen merkbaar in de tarieven welke door de verschillende parketten toegepast worden; in meer dan de helft van de gevallen schommelt de minnelijke schikking tussen 500 en 1 000 F. Alleen de parketten die over gespecialiseerde diensten beschikken, passen minnelijke schikkingen toe van 10 000 F en meer.

Het hoeft niet gezegd dat de aan de overtreder opgelegde minnelijke schikking of geldboete in heel wat gevallen niet opweegt tegen de ongeoorloofde winst die hij maakt heeft door prijzen toe te passen die hoger liggen dan de normale maximumprijzen; in heel wat gevallen ook wordt een zelfde overtreding volledig anders behandeld naargelang van het parket dat terzake bevoegd is en van het tarief dat door dit laatste toegepast wordt.

Om de voorwaarden waarin de regeling inzake minnelijke schikking toegepast moet worden eenvormig te maken en de beteugelingskracht ervan te versterken, bepaalt het wetsontwerp dat de ambtenaren daartoe speciaal aangesteld door de Minister van Economische Zaken ertoe gemachtigd worden de rechtspleging inzake minnelijke schikking toe te passen volgens door de Koning vast te stellen normen.

Een ander aspect van de beteugeling waarop gewezen moet worden, vloeit voort uit de aard van de begane overtredingen.

Inzake prijzen gaat het gewoonlijk om voortdurende en herhaalde overtredingen.

De loutere vaststelling van bedoelde overtredingen door bevoegde ambtenaren en het vooruitzicht van gematigde straffen zijn gewoonlijk niet voldoende, ingeval van ernstige overtredingen, om er onmiddellijk een einde aan te maken. Het komt niet zelden voor dat de overtredders verder gaan met onwettelijke prijzen toe te passen in afwachting van de uitspraak van de rechter. De gebruiker is aldus afhankelijk van de overbelasting van onze rechtbanken, en moet volkomen onverantwoorde prijzen betalen, omdat het gerecht niet bij machte is tijdig en gepast op te treden.

Daarom meent de Regering dat, wanneer de overtreding klaarblijkelijk is en van die aard dat zij de gebruikers ernstig benadeelt, een beroep moet kunnen gedaan worden op de enige maatregel die aan de overtreding een einde kan maken, nl. de sluiting van het bedrijf.

Het gaat voornamelijk om een preventieve maatregel, die enkel toepasselijk zal zijn op bedrijven die, ondanks verwittigingen en aanmaningen, onverantwoorde prijzen blijven toepassen.

Bedoelde maatregel zal toegepast worden welke ook de door het bedrijf gepleegde overtreding is, zonder dat een onderscheid gemaakt wordt tussen overtredingen van een individuele of een algemene beslissing tot vaststelling van maximumprijzen. Hetzelfde geldt wanneer het bedrijf een niet vooraf aangegeven prijsverhoging toepast.

Het beroep dat de bedrijven kunnen instellen bij de Raadkamer, houdt de waarborg in dat de maatregel slechts zal worden toegepast wanneer het om een klaarblijkelijke en niet enkel om een vermoedelijke overtreding gaat.

Er is opgeworpen dat het toezicht door de Raadkamer louter formeel zal zijn, en dat de bedrijven de mogelijkheid zouden moeten hebben om te bewijzen dat zij geen enkele overtreding pleegden, daar de beslissing tot vaststelling van maximumprijzen, die tegen hen wordt ingeroepen, ongegrond is.

De juristen zullen het er over eens zijn dat de bedrijven, in het kader van de georganiseerde procedure, in feite en

procédure organisée, de prouver que les faits incriminés ne sont pas constitutifs d'infraction, autrement dit, ne constituent pas un dépassement des prix maxima arrêtés ou ne constituent pas une hausse de prix; le rôle du juge sera bien autre chose qu'un rôle purement formel, puisqu'il aura à examiner les faits.

En outre, et conformément aux principes constitutionnels, l'entreprise pourra toujours demander au juge de contrôler la légalité de la décision ministérielle fixant les prix maxima sur laquelle seraient fondées la recherche et la constatation de l'infraction.

Seule, l'opportunité de cette décision échappera au contrôle du juge; mais n'est-ce pas là l'application d'un des principes fondamentaux de notre droit constitutionnel, à savoir la séparation des pouvoirs.

En supposant même qu'il soit juridiquement possible, un tel contrôle est d'autant moins nécessaire que toutes les garanties auront été mises en œuvre a priori, notamment par la procédure de consultation de la Commission pour la Régulation des Prix, afin que les décisions ministérielles fixant les prix soient techniquement et équitablement justifiées.

En ce qui concerne l'amendement qui a été déposé par M. Schiltz et qui vise à autoriser l'avocat de l'entreprise intéressée à introduire la requête saisissant la Chambre du Conseil du recours, le Gouvernement n'a pas d'objection à formuler, la règle proposée n'étant, en fait, que la confirmation des principes contenus dans le Code judiciaire.

Par contre, l'amendement de MM. Knoop et De Clercq n'est pas acceptable en ce qu'il supprime l'obligation pour la Chambre du Conseil de statuer dans un délai de cinq jours. Une telle obligation est pourtant fréquente. Supprimer ce délai créerait une faille intolérable dans le système, car elle permettrait que la procédure de recours soit exercée à des fins purement dilatoires.

C. Enregistrement comptable. Justifications à fournir par les entreprises.

La préoccupation du Gouvernement de fonder sa politique des prix sur une information précise et complète quant aux éléments qui interviennent dans la formation des prix pratiqués ou proposés par les entreprises n'est pas neuve.

Faut-il rappeler dans quelles circonstances l'arrêté ministériel du 8 octobre 1959 a été complété en 1966 par l'arrêté du 2 septembre? C'est, en effet, depuis cette époque qu'il est exigé des entreprises qui font une déclaration de hausse des prix, qu'elles produisent une justification chiffrée de cette hausse par les éléments du prix de revient.

Les dispositions du projet de loi s'inscrivent dans la ligne de cette préoccupation et tendent uniquement à pallier le défaut d'information spontanée de la part des entreprises.

Lorsque celles-ci ne fournissent pas volontairement tous les éléments justificatifs qui sont nécessaires à une analyse objective de leur dossier, il convient que des fonctionnaires spécialement habilités puissent prendre connaissance sur place des éléments qui font défaut.

Ce n'est pas de l'inquisition, c'est tout simplement un rétablissement de l'équilibre des forces, justifié par la tendance des entreprises à défendre leurs intérêts particuliers au détriment de l'intérêt général, par une présentation subjective et parfois même sollicitée de leurs résultats.

in rechte steeds zullen kunnen bewijzen dat de ten laste gelegde feiten geen overtreding zijn, m. a. w. dat het niet gaat om een overschrijding van de vastgestelde maximumprijzen of om een prijsverhoging; de rol van de rechter zal niet louter formeel zijn, aangezien hij de feiten moet onderzoeken.

Bovendien zullen de bedrijven, overeenkomstig de grondwettelijke principes, steeds aan de rechter kunnen vragen om de wettelijkheid te toetsen van de beslissing van de Minister tot vaststelling van maximumprijzen, want op die beslissing steunt de opsporing en de vaststelling van de overtreding.

Alleen voor het beoordelen van de gepastheid van die beslissing is de rechter niet bevoegd, doch dat is slechts een toepassing van een der fundamentele beginselen van ons grondwettelijk recht, nl. de scheiding der machten.

Zelfs als deze laatste controle juridisch mogelijk was geweest, dan nog zou hij niet nodig zijn aangezien alle vereiste waarborgen a priori aanwezig zullen zijn, met name via de raadpleging van de Commissie tot Regeling van de Prijzen wier advies zal worden ingeroepen om de beslissing van de Minister tot vaststelling van de prijzen technisch en naar billijkheid te staven.

Tegen het door de heer Schiltz voorgestelde amendement dat ertoe strekt de advocaat van de betrokken onderneming te machtigen om het verzoekschrift in te dienen waardoor het beroep aanhangig wordt gemaakt bij de Raadkamer, heeft de Regering geen enkel bezwaar, vermits het voorstel in feite slechts de bevestiging is van de in het Gerechtelijk Wetboek vervatte principes.

De amendementen van de heren Knoop en De Clercq daarentegen zijn onaanvaardbaar omdat zij de verplichting voor de Raadkamer om uitspraak te doen binnen vijf dagen opheffen. Een dergelijke verplichting komt nochtans meer voor. Deze ze op te heffen zou het stelsel op onduidelijke wijze worden geschonden, want voortaan zou de procedure tot beroep kunnen worden ingesteld alleen om tijd te winnen.

C. Boekhoudkundige registratie. Door de bedrijven te verstrekken verantwoording.

De wil van de Regering om haar prijsbeleid te steunen op een nauwkeurige en volledige voorlichting in verband met de factoren die de door de bedrijven toegepaste of voorgestelde prijzen bepalen, is niet nieuw.

Moet er aan herinnerd worden in welke omstandigheden het ministerieel besluit van 8 oktober 1959 in 1966 is aangevuld door het besluit van 2 september? Sedert die datum immers wordt van de bedrijven die een prijsverhogingsaangifte doen, geëist dat zij een becijferde verantwoording van die verhoging voorleggen op grond van de factoren die de kostprijzen bepalen.

De bepalingen van het wetsontwerp komen aan deze bezorgdheid tegemoet en hebben alleen tot doel de ondernemingen die de gevraagde inlichtingen niet spontaan verschaffen, daartoe te verplichten.

Wanneer deze ondernemingen al de voor een objectieve analyse van hun dossier vereiste bewijselementen niet vrijwillig voorleggen, moeten ambtenaren die daartoe speciaal bevoegd zijn, ter plaatse kennis kunnen nemen van de ontbrekende elementen.

Het gaat hier niet om een inquisitie maar gewoon om het herstel van een machtsevenwicht dat nodig is aangezien de ondernemingen de neiging hebben om hun particuliere belangen te verdedigen ten nadele van het algemeen belang door een subjectieve en soms zelfs opzettelijk verdraaide voorstelling van hun resultaten.

L'enregistrement comptable obligatoire et uniformisé est un autre moyen de réaliser l'information nécessaire.

Participer à la vie économique d'un pays ne doit pas seulement être une source de profits. Les avantages attendus postulent aussi certains efforts, notamment afin de donner de l'entreprise et de son activité une image loyale et conforme à la réalité.

Des comptes réguliers et complets n'ont pas d'autre signification. S'y opposer reviendrait à vouloir faire des entreprises de ce pays des entités fermées et impénétrables, incapables de s'associer à la prospérité générale, laquelle postule l'organisation de rapports nets et équilibrés avec les travailleurs, les créanciers et l'Etat.

En imposant l'enregistrement comptable aux entreprises, le Gouvernement, entérine purement et simplement les divers projets et propositions de lois qui, depuis 1948, ont été soumis au Parlement dans le même but et ont été frappés de caducité. Devant l'échec des travaux parlementaires qui ont été consacrés à ces projets et propositions de loi, échec dû à la haute technicité des problèmes à étudier plutôt qu'à une opposition fondamentale à l'égard du principe de l'enregistrement comptable obligatoire, le Gouvernement estime que la technique de la délégation de pouvoirs au Roi doit ici être mise en œuvre si l'on veut aboutir rapidement et efficacement à une solution satisfaisante.

La délégation demandée n'empêche pas évidemment que le Gouvernement tienne compte des recommandations que le Parlement entendrait lui faire quant aux limites et aux modalités de l'enregistrement comptable à organiser. A cet égard d'ailleurs, des garanties sont déjà accordées aux petites et moyennes entreprises qui seront exclues du champ d'application de l'obligation prévue.

En outre, il va de soi que toutes les mesures seront prises afin d'éviter que les obligations comptables imposées ne constituent une entrave à la bonne marche des affaires des entreprises; à cet effet, une coordination appropriée entre toutes les administrations intéressées sera organisée, notamment celles des Affaires économiques et des Finances. C'est d'ailleurs dans cette optique que le projet impose que l'arrêté royal à prendre soit délibéré en Conseil des Ministres.

D. Politique de concertation et contrats de programme.

La concertation reste l'orientation fondamentale de la politique des prix. Dans cet esprit, quelque cinq contrats de programme ont été conclus jusqu'ici et deux autres seront incessamment signés.

Les cinq contrats conclus jusqu'ici concernent :

- 1) le bois importé, conclu le 14 mai 1970;
- 2) le chocolat, conclu le 27 novembre 1970;
- 3) les produits, denrées et marchandises vendus et prestations effectuées par FEBECOOP, conclu le 17 décembre 1970;
- 4) les produits FORT, conclu le 31 décembre 1970;
- 5) le pain, conclu le 19 février 1971.

De nombreuses négociations en vue d'aboutir à la conclusion d'un contrat de programme ont également eu lieu avec d'autres secteurs, notamment celui de la chimie, des

Een verplichte en eenvormige boekhoudkundige registratie is een ander middel om de nodige inlichtingen te verkrijgen.

De deelneming aan 's lands economisch leven mag niet louter een bron van profijt worden. De voordelen die men ervan verwacht impliceren ook een bepaalde inspanning die er namelijk in bestaat van de onderneming en van haar activiteit een loyaal en werkelijkheidsgetrouw beeld op te hangen.

Het voorleggen van regelmatige en volledige rekeningen heeft geen andere betekenis. Zich daartegen verzetten zou erop neerkomen van de Belgische ondernemingen gesloten en ondoordringbare entiteiten te maken welke niet in staat zijn samen te werken met het oog op de algemene welvaart; deze laatste vereist de organisatie van klare en evenwichtige betrekkingen met de werknemers, de schuldeisers en de Staat.

Wanneer de Regering aan de ondernemingen de boekhoudkundige registratie voorschrijft, bekrachtigt zij gewoonweg de verschillende wetsontwerpen en -voorstellen die sinds 1948 met hetzelfde doel bij het Parlement zijn ingediend en die inmiddels vervallen zijn. Daar de parlementaire werkzaamheden in verband met deze wetsontwerpen en -voorstellen tot niets geleid hebben wegens het streng technisch karakter van de behandelde problemen en niet wegens een fundamenteel verzet tegen het principe van de verplichte boekhoudkundige registratie, meent de Regering dat terzake de techniek van de aan de Koning toegekende bevoegdheidsopdracht dient toegepast te worden indien men snel en doeltreffend tot een degelijke oplossing wil komen.

Het feit dat de Regering om een bevoegdheidsopdracht verzoekt, belet haar vanzelfsprekend niet rekening te houden met de aanbevelingen die het Parlement zou willen doen in verband met de perken binnen welke en met de wijze waarop de boekhoudkundige registratie dient georganiseerd te worden. In dit verband werden trouwens reeds waarborgen verstrekt aan de kleine en middelgrote bedrijven waarvoor bedoelde verplichting niet zal gelden.

Bovendien spreekt het vanzelf dat alle maatregelen zullen genomen worden om te vermijden dat de opgelegde boekhoudkundige verplichtingen de goede gang van zaken in de ondernemingen in de weg zouden staan; daartoe zal een coördinatie tot stand worden gebracht tussen de passende betrokken administraties, namelijk economische zaken en financies. Met dat doel trouwens schrijft het ontwerp voor dat het te nemen koninklijk besluit in ministerraad dient te worden overlegd.

D. Overlegbeleid en programmacontracten.

Het overleg blijft het belangrijkste doel van het prijsbeleid. In die zin werden tot nu toe vijf programmacontracten afgesloten en twee andere zullen binnenkort worden ondertekend.

De vijf tot nu toe afgesloten programmacontracten hebben betrekking op :

- 1) het ingevoerde hout, afgesloten op 14 mei 1970;
- 2) de chocolade, afgesloten op 27 november 1970;
- 3) de produkten, levensmiddelen en goederen verkocht door FEBECOOP en de diensten verleend door dezelfde instelling, afgesloten op 17 december 1970;
- 4) de Fort-produkten, afgesloten op 31 december 1970;
- 5) het brood, afgesloten op 19 februari 1971.

Talrijke besprekingen met het oog op het afsluiten van een programmacontract hebben eveneens plaatsgehad met andere sectoren, met name de scheikunde, de geneesmid-

industries du médicament et du ciment; celles-ci n'ont toutefois pas, jusqu'ici, abouti. Par ailleurs, deux contrats de programme ont été signés le mercredi 12 mai, le premier avec le secteur des métaux non ferreux et le second avec le secteur des appareils électro-ménagers.

Ces contrats conclus avec des entreprises individuelles ou groupées, comportent tous des engagements relatifs notamment au niveau des prix pratiqués. Leur objectif est une stabilisation relative des prix ou la programmation de l'évolution de ceux-ci en fonction d'éléments réels.

Le Ministre des Affaires économiques n'hésitera d'ailleurs pas à user largement de la technique du contrat de programme qui s'insère harmonieusement dans la ligne de la négociation et de la coopération avec les entreprises, chaque fois qu'il aura affaire à des propositions constructives et sérieuses de secteurs intéressés.

D'aucuns ont fait état d'une contradiction entre l'esprit du projet de loi et celui des contrats de programme. Il convient simplement de faire remarquer qu'ils ne se situent pas au même plan. Le projet de loi vise simplement à permettre au Ministre des Affaires économiques de poursuivre sa politique des prix avec plus d'efficacité à l'égard des entreprises qui se refusent à la concertation, que cette dernière s'exprime par le contrat de programme ou le simple régime de la déclaration de hausse de prix.

III. Problèmes particuliers.

A. Les investissements.

Le recours à des mesures anti-inflationnaires ou l'encouragement sans restriction de la promotion des ventes et des investissements reste un choix politique fondamental.

Nul ne peut contester que dans certaines circonstances, quand les tendances inflationnaires se développent d'une manière inquiétante, des mesures particulières s'avèrent nécessaires.

C'était notamment le cas en 1966, lorsque le Ministre des Affaires économiques a dû procéder à un blocage général des prix.

Les mesures anti-inflationnaires dont la politique des prix n'est qu'une des facettes à côté de bien d'autres (politique du crédit, mesures fiscales, etc.), ne peuvent ignorer la nécessité de promouvoir les ventes ou les investissements.

En définitive, les circonstances particulières auxquelles il s'agit de faire face et le souci de ne pas compromettre l'équilibre économique inspirent le choix politique qui s'impose.

B. Distribution. — Diminution des ristournes.

Le projet de loi ne vise pas spécialement les entreprises de distribution. Celles-ci ne peuvent cependant établir leurs prix librement.

En vertu de l'arrêté ministériel du 8 octobre 1959 et des arrêtés qui le complètent, les distributeurs ne peuvent augmenter leurs prix que dans la mesure où les producteurs, importateurs ou distributeurs chez qui ils s'approvisionnent ont appliqué une hausse de prix permise par la réglementation.

De plus, ils ne peuvent appliquer, pour la détermination des nouveaux prix de vente, que la marge commerciale antérieure, en pourcentage.

delenindustrie en de cement; deze besprekingen werden evenwel nog niet tot een goed einde gebracht. Voorts werden twee programmacontracten op woensdag 12 mei j.l. ondertekend, het eerste met de sector van de non-ferrometalen, het tweede met de sector van de electro-huishoudelijke apparaten.

Al die contracten, gesloten met individuele of gegroepeerde ondernemingen, bevatten verbintenissen die met name op het prijspeil betrekking hebben. Hun doel is een relatieve stabilisering van de prijzen of de vaststelling van hun evolutie op grond van reële factoren.

Telkens als aan de Minister van Economische Zaken opbouwende en ernstige voorstellen vanwege de belanghebbende sectoren zullen worden gedaan, zal hij een ruim gebruik maken van de techniek van het programmacontract, die volledig in de lijn ligt van het overleg en de samenwerking met de ondernemingen.

Sommigen beweren dat er een tegenspraak bestaat tussen de geest van het wetsontwerp en die van de programmacontracten. Er zij alleen op gewezen dat zij zich niet op hetzelfde vlak bewegen. Het enige doel van het wetsontwerp is de Minister van Economische Zaken de mogelijkheid te bieden zijn prijspolitiek doelmatiger te voeren ten opzichte van de ondernemingen die het overleg in de vorm van programmacontracten of van de gewone regeling inzake prijsverhogingsaangifte weigeren.

III. Bijzondere problemen.

A. — De investeringen.

Het beroep op anti-inflationaire maatregelen en de aanmoediging, zonder enige beperking, van de verkoop en de beleggingen behoren essentieel tot het domein van de politieke oriëntaties.

Het valt niet te loochenen dat in sommige omstandigheden, wanneer de inflationaire tendens op onrustwekkende wijze toeneemt, bijzondere maatregelen nodig zijn.

Dit was met name het geval in 1966, toen de Minister van Economische Zaken een algemene prijzenstop moest uitvaardigen.

Bij het nemen van anti-inflationaire maatregelen — en het prijsbeleid is daar slechts één aspect van naast vele andere (kredietbeleid, fiscale maatregelen enz.) — mag de noodzaak niet uit het oog worden verloren om de verkoop of de investeringen aan te moedigen.

Uiteindelijk bepalen de bijzondere omstandigheden waaraan het hoofd moet worden geboden en de zorg om het economisch evenwicht welke politieke keuze moet worden gedaan.

B. — De distributie. — De vermindering van de ristorno's.

Het wetsontwerp beoogt niet speciaal de distributiebestedingen. Deze mogen nochtans hun prijzen niet vrij vaststellen.

Krachtens het ministerieel besluit van 8 oktober 1959 en de aanvullingsbesluiten daarvan mogen de verdelers hun prijzen slechts verhogen in de mate waarin de voortbrengers, de invoerders of de verdelers bij wie zij zich bevoorraden een door de reglementering toegelaten prijsverhoging hebben toegepast.

Bovendien mogen zij voor de bepaling van de nieuwe verkoopprijzen enkel de vroegere procentuele winstmarge toepassen.

Si les prix constatés, en saison, dans certaines régions touristiques n'étaient pas conformes à la réglementation, le Ministre n'hésiterait pas à faire constater et sanctionner les infractions éventuelles par les services compétents de son Département.

* * *

Aussi bien dans le secteur de la production que dans celui de la distribution, la modification des conditions de vente (ristournes, remises, etc.) peut effectivement entraîner, comme l'a fait remarquer un membre, une augmentation du prix au même titre que la hausse des prix tarif.

Le Ministre des Affaires économiques doit, dans le cours des négociations qu'il mène, considérer les divers aspects du dossier et notamment la politique commerciale des entreprises.

Ce problème n'a toutefois pas échappé à la vigilance du Service des prix ni de la Commission pour la régulation des prix et c'est ainsi que tout récemment, cette dernière a encore rendu un avis notamment motivé par le fait que des diminutions importantes de ristournes avaient été constatées dans le secteur concerné.

Le problème évoqué est extrêmement important, le Gouvernement en est conscient, mais il n'a pas de lien direct avec le projet de loi en discussion.

C. Produits importés. — Produits agricoles.

Services publics. — Autres prestations.

Un membre s'inquiète de l'attitude qu'adoptera le Gouvernement à l'égard des entreprises confrontées avec des augmentations de prix des produits qu'elles importent.

Ce problème n'est pas nouveau, puisqu'il se pose continuellement et n'a jamais fait l'objet de plaintes de la part des intéressés.

On peut donc en conclure que le Département des Affaires économiques adopte en cette matière une attitude conciliante aussi bien les intérêts des demandeurs de hausse que ceux des consommateurs.

* * *

En ce qui concerne les produits agricoles, ceux-ci ne sont évidemment pas exclus du champ d'application de l'arrêté-loi du 22 janvier 1945, et pas davantage du présent projet.

Il est toutefois bien évident que la formation des prix des produits agricoles est largement fonction des décisions et règlements de la Communauté Économique Européenne, auxquels nous ne pouvons nous soustraire.

Il en est de même des tarifs des services publics dont les demandes d'augmentation sont d'ailleurs régulièrement soumises à l'avis de la Commission pour la régulation des prix.

Le Ministre confirme que le projet, tout comme d'ailleurs l'arrêté-loi de base du 22 janvier 1945, s'applique à tous les produits et à toutes les prestations.

Au sujet de la portée du terme « prestations » employé à l'article 1^{er}, § 1^{er}, 2^{me} alinéa, il faut entendre toutes prestations quelconques, la seule exception étant les prestations relevant d'un contrat de travail, d'emploi, d'apprentissage ou de louage de services domestiques.

Pour éviter toute contestation, le Ministre précise que les prestations, ne prévoyant pas la livraison concomitante

Mocht worden vastgesteld dat in sommige toeristische gewesten de prijzen tijdens het seizoen niet in overeenstemming zijn met de reglementering, dan zal de Minister niet aarzelen om eventuele overtredingen te doen constateren en bestraffen door de bevoegde diensten van zijn departement.

* * *

Zowel in de produktie- als in de distributiesector kan, zoals een lid opmerkt, de wijziging van de verkoopsvoorwaarden (ristorno's, kortingen enz.) effectief een prijsverhoging meebrengen op dezelfde manier als dit het geval is met de verhoging van de tariefprijzen.

Tijdens de onderhandelingen moet de Minister van Economische Zaken rekening houden met de diverse aspecten van het dossier, o.m. met het commercieel beleid van de ondernemingen.

Dit vraagstuk is aan de waakzaamheid van de Prijzen-dienst en van de Commissie tot regeling van de prijzen niet ontsnapt en aldus heeft deze laatste onlangs een advies uitgebracht dat met name steunde op het feit dat belangrijke verminderingen van de kortingen waren vastgesteld in de betrokken sector.

Het hier aangeraakte vraagstuk is zeer belangrijk en houdt de aandacht van de Regering gaande; doch het staat niet rechtstreeks in verband met het onderhavige wetsontwerp.

C. Ingevoerde produkten. — Landbouwprodukten.

Openbare diensten. — Andere dienstverstrekingen.

Een lid van de commissie vraagt welke de houding van de Regering zal zijn ten opzichte van de ondernemingen die hebben af te rekenen met prijsstijgingen van produkten die zij invoeren.

Dit is geen nieuw probleem aangezien het zich voortdurend stelt, doch nooit werden door de betrokkenen terzake klachten geuit.

Daaruit mag dan worden besloten dat het Departement van Economische Zaken in deze aangelegenheid een houding aanneemt die de belangen van hen die een prijsverhoging aanvragen met die van de verbruikers verzoent.

* * *

Wat de landbouwprodukten betreft, deze vallen vanzelfsprekend niet buiten de toepassingsfeer van de besluitwet van 22 januari 1945 en evenmin buiten die van het onderhavige ontwerp.

Het is nochtans zonneklaar dat de prijsvorming van de landbouwprodukten voor een groot deel afhangt van de beslissingen en verordeningen van de Europese Economische Gemeenschap waaraan wij ons niet kunnen onttrekken.

Dit is eveneens het geval voor de tarieven van de openbare diensten waarvan de aanvragen tot verhoging trouwens regelmatig voor advies worden voorgelegd aan de Commissie tot regeling van de prijzen.

De Minister bevestigt dat het ontwerp — zoals trouwens de organieke besluitwet van 22 januari 1945 — van toepassing is op alle produkten en op alle prestaties.

Onder de in artikel 1, § 1, lid 2 gebruikte term « prestatie », dient men alle prestaties van welke aard ook te verstaan; hierop maken alleen uitzondering de prestaties welke afhangen van een arbeidsovereenkomst, een arbeidsovereenkomst voor bedienden, een leerovereenkomst of een arbeidsovereenkomst voor dienstboden.

Ten einde alle betwistingen te vermijden, verklaart de Minister dat de prestaties, welke niet gepaard gaan met de

d'un bien, sont visées par la loi. A titre d'exemple, la mise à la disposition d'emplacements de parkings pour véhicules automoteurs est à considérer comme une prestation visée par la loi.

D. Service des prix. — Commission des prix.

Le Service des prix a été renforcé dès 1969, quand le cadre définitif a été complété par un cadre temporaire. Récemment encore, de nouveaux agents auxiliaires ont été recrutés.

D'autre part, la Commission des prix a été réorganisée en juin 1969. La nouvelle commission qui s'intitule la Commission pour la régulation des prix est composée de manière telle (industrie, organisations syndicales, de consommateurs, commerce, agriculture, etc.) que les divers intérêts peuvent s'exprimer librement. Elle dispose désormais de pouvoirs suffisamment étendus pour lui permettre de poursuivre sa mission avec succès et efficacité (voir Annexe A. R. du 3 juin 1969 instituant une Commission pour la régulation des prix).

* * *

Le Ministre signale d'ailleurs que les pouvoirs dont est dotée la Commission pour la régulation des prix sont purement consultatifs et que ses avis ne sauraient lier le Ministre des Affaires économiques.

La Commission est, bien sûr, un collège où les divers intérêts peuvent s'exprimer et se confronter, mais le Ministre recueille également l'avis de son administration et notamment du Service des prix. C'est à la lumière de ces divers avis qu'il peut prendre la solution qui s'impose.

E. Participation des organisations représentatives des consommateurs à la politique des prix.

Le Ministre signale que les organisations représentatives des consommateurs, ainsi d'ailleurs que les organismes professionnels, participent de longue date à la concertation en général et à la politique des prix en particulier, que ce soit au sein du Comité national d'expansion économique, du Conseil central de l'économie ou de la Commission pour la régulation des prix.

* * *

Le Ministre des Affaires économiques ne peut que se rallier à la remarque d'un membre au sujet du rôle du consommateur dans la politique des prix. L'effort d'information du consommateur, qui a été très intense au cours des mois écoulés, notamment à propos de l'incidence que devait avoir la T. V. A. sur les prix, devra se poursuivre sans relâche, afin de mieux l'éclairer et lui permettre de se défendre en connaissance de cause.

F. La fixation des prix par entreprise n'est-elle pas contraire à la Constitution ?

Le principe constitutionnel qui est mis en cause par la question d'un membre est celui de l'égalité des citoyens devant la loi. Or, le fait d'accorder au Ministre le pouvoir de prendre des décisions individuelles n'est pas, comme tel, contraire à la Constitution, même si l'octroi de ce pouvoir est assorti d'une marge d'appréciation plus ou moins large dans le chef du Ministre.

livraison van een goed, onder de wet vallen. Bij voorbeeld, wordt het ter beschikking stellen van parkeerplaatsen voor autovoertuigen beschouwd als een prestatie welke onder de wet valt.

D. Prijzendienst. — Prijzencommissie.

De Prijzendienst werd sedert 1969 versterkt; het vast kader werd toen aangevuld met een tijdelijk kader. Onlangs nog werden nieuwe hulpkrachten aangeworven.

Anderzijds is de Prijzencommissie in juni 1969 gereorganiseerd. De nieuwe commissie, die Commissie tot regeling van de prijzen heet, is zo samengesteld (industrie, vak- en verbruikersverenigingen, handel, landbouw enz.) dat de verschillende belangen vrij tot uiting kunnen komen. Zij beschikt voortaan over genoeg bevoegdheden om haar opdracht succesvol en doelmatig te kunnen voortzetten (zie bijlage bij het koninklijk besluit van 3 juni 1969 houdende oprichting van een Commissie tot regeling van de prijzen).

* * *

De Minister wijst er overigens op dat de bevoegdheden die aan de Commissie tot regeling van de prijzen zijn verleend, enkel van adviserende aard zijn en dat haar adviezen de Minister van Economische Zaken niet binden.

De Commissie is natuurlijk een college waarin de verschillende belangen tot uiting komen en tegenover elkaar kunnen worden geplaatst, maar de Minister wint ook het advies in van zijn administratie, met name van de Prijzendienst. Op grond van deze adviezen kan hij de gewenste oplossing vinden.

E. Deelneming van de representatieve verbruikersverenigingen

De Minister wijst erop dat de representatieve verbruikersverenigingen alsmede trouwens de vakverenigingen al lang deelnemen aan het overleg in het algemeen en aan het prijsbeleid in het bijzonder, en dit zowel in het Nationaal Comité voor economische expansie als in de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven en in de Commissie tot regeling van de prijzen.

* * *

De Minister van Economische Zaken kan zich enkel akkoord verklaren met de door een lid gemaakte opmerking in verband met de rol van de verbruikers in het prijsbeleid. De voorlichting van de verbruikers, waarvoor in de laatste maanden een grote inspanning is gedaan, nl. in verband met de weerslag van de B. T. W. op de prijzen, zal onverpoosd moeten worden voortgezet ten einde hen beter op de hoogte te brengen en het hun mogelijk te maken zich met kennis van zaken te verdedigen.

F. Is de vaststelling van de prijzen per bedrijf niet in tegenspraak met de Grondwet ?

Het grondwettelijke principe dat ingevolge de vraag van een lid ter sprake komt, is dat van de gelijkheid der burgers voor de wet. Welnu, het feit dat de Minister ertoe gemachtigd wordt individuele beslissingen te nemen is uiteraard niet in tegenspraak met de Grondwet zelfs indien het verlenen van bedoelde machtiging aan de Minister een min of meer brede beoordelingsmarge laat.

En effet, l'octroi d'un tel pouvoir ne préjuge pas de l'usage qu'en fera le Ministre et ne postule pas ipso facto qu'il est autorisé à méconnaître le principe constitutionnel fondamental.

En fait, notre droit administratif contient quantité de procédures d'interdictions, d'approbations, de reconnaissances, d'injonctions, etc. dont l'application ne se conçoit que dans le cadre de décisions individuelles. Il suffit, par exemple, de se référer au domaine de l'urbanisme.

Le respect du principe constitutionnel en cause doit avant tout se situer au niveau de l'usage qui est fait du pouvoir de prendre des décisions individuelles. Dans le domaine des prix, comme dans tout autre domaine, il va de soi que le Ministre ne pourrait pas prendre valablement des décisions individuelles qui soumettraient à des règles différentes des personnes ou des entreprises se trouvant dans des conditions semblables.

Seules, les situations totalement hétérogènes pourraient justifier des décisions particulières qui s'écarteraient du cadre général dans lequel se situeraient la plupart des décisions individuelles.

En tout état de cause, le pouvoir de fixer des prix individuellement dont la reconnaissance est demandée au Parlement, s'inspire des principes qui sont à la base de l'article 1^{er}, § 2 de l'arrêté-loi de 1945 en ce qu'il accorde aux cours et tribunaux le pouvoir de fixer souverainement et individuellement le niveau du prix normal.

Les critères objectifs indiqués exemplativement pour guider l'exercice de ce pouvoir, seront également utilisés par le Ministre, ainsi qu'ils l'ont d'ailleurs toujours été pour la fixation des prix maxima par secteur ou par produit (bénéfices réalisés, état du marché, prix des matières premières, frais d'exploitation, de fabrication, de production, de mise en œuvre ou de transport).

G. — Divers.

A la question d'un membre relative à la fixation des prix maxima, le Ministre rappelle que le recours à la fixation de prix maxima est une mesure dont la portée est telle (dans l'état actuel de la législation, elle touche nécessairement toutes les entreprises d'un même secteur) qu'on ne peut s'y résoudre qu'avec discernement.

Le projet vise précisément à ne plus pénaliser toutes les entreprises par un prix maximum, lorsque les agissements d'une d'entre elles pourraient justifier cette mesure.

Le prix maximum par secteur est d'ailleurs d'autant plus difficile à concevoir que les produits et services se diversifient sans cesse.

* * *

Le Ministre des Affaires économiques marque son accord pour retenir la suggestion d'un membre au sujet de l'harmonisation des renseignements que les entreprises ont à fournir à la fois au Ministère des Affaires économiques et à celui des Finances. Cette question pourrait être évoquée au cours de l'examen de l'arrêté relatif aux normes des écritures comptables qui doit être délibéré en Conseil des Ministres.

* * *

A la question d'un membre, le Ministre signale que les marges maxima ne sont pas directement visées par le projet. Elles peuvent cependant être établies par secteur ou produit

Het verlenen van die machtiging loopt immers niet voort uit op het gebruik ervan door de Minister, en houdt ipso facto niet in dat hij het fundamentele grondwettelijke principe mag miskennen.

In feite bevat ons administratief recht talrijke procedures, verbodsbepalingen, goedkeuringen, erkenningen, bindende bepalingen enz., waarvan de toepassing slechts in het kader van individuele beslissingen mogelijk is. Het volstaat bijvoorbeeld te verwijzen naar het terrein van de stedenbouw.

Bedoeld grondwettelijk principe moet vooral worden nagestreefd bij de aanwending van de machtiging om individuele beslissingen te nemen. Op het terrein van de prijzen, zoals op alle andere terreinen, spreekt het vanzelf dat de Minister geen individuele beslissingen mag nemen waardoor personen of bedrijven die in gelijkaardige voorwaarden verkeren, aan verschillende regels worden onderworpen.

Alleen volkomen heterogene toestanden kunnen bijzondere beslissingen, die afwijken van het algemene kader waarin de meeste individuele beslissingen thuis horen, verantwoorden.

Wat er ook van zij, de machtiging om prijzen individueel vast te stellen, die aan het Parlement wordt gevraagd, steunt op de principes die aan de basis van artikel 1, § 2, van de besluitwet van 1945 liggen, in die zin dat de hoven en rechtbanken ertoe gemachtigd worden de normale prijs soeverein en individueel vast te stellen.

De objectieve criteria die als voorbeeld aangeduid worden en die als leidraad moeten dienen bij bevoegdheid, zullen eveneens door de Minister toegepast worden, zoals dit trouwens steeds het geval was voor de vaststelling van de maximumprijzen per sector of per produkt (geboekte winsten, marktoestand, prijs van de grondstoffen, exploitatie-, fabricage-, produktie-, verwerkings- en vervoerkosten).

G. — Varia.

In antwoord op de vraag van een lid in verband met de vaststelling van maximumprijzen herinnert de Minister eraan dat die maatregel zo ver reikt (in de huidige stand van de wetgeving treft hij noodzakelijkerwijs alle bedrijven van een zelfde sector) dat hij slechts met het nodige onderscheid mag worden toegepast.

Het ontwerp heeft precies tot doel niet alle bedrijven te straffen door hen een maximumprijs op te leggen wanneer die maatregel zou verantwoord zijn door de handelwijze van een van hen.

Maximumprijzen per sector zijn trouwens des te moeilijker denkbaar daar de produkten en diensten steeds meer ge diversifieerd worden.

* * *

De Minister van Economische Zaken stemt in met het voorstel van een lid in verband met de harmonisering van de inlichtingen welke de bedrijven zowel aan het Ministerie van Economische Zaken als aan het Ministerie van Financiën moeten verstrekken. Dat probleem zou ter sprake kunnen worden gebracht bij het onderzoek van het besluit betreffende de normen inzake de boekhoudkundige geschriften waarover overleg moet worden gepleegd in de Minister-raad.

* * *

In antwoord op de vraag van een lid wijst de Minister erop dat de maximummarges niet rechtstreeks beoogd zijn door het ontwerp. Deze kunnen evenwel, zoals in het verle-

comme par le passé, en vertu des dispositions de l'article 2 de l'arrêté-loi du 22 janvier 1945.

* * *

Aux membres qui ont déploré l'indulgence manifesté à l'égard du secteur pétrolier, le Ministre des Affaires économiques fait remarquer qu'il a respecté les engagements contractés par ses prédécesseurs. Il déclare toutefois qu'à la fin du mois de mars, il a obtenu de la part du secteur pétrolier le maintien jusqu'à fin juin des prix réellement pratiqués à ce moment, et cela aussi bien pour les huiles de chauffage que pour l'essence.

Par ailleurs, il sera incessamment procédé à un examen des prix de structure des différents produits pétroliers au sein d'une commission départementale élargie.

* * *

En ce qui concerne la révision de l'indice des prix à la consommation, le Ministre signale qu'il envisage favorablement l'avancement de la nouvelle enquête sur les budgets des ménages dont l'exécution pourrait, dès lors, débiter en 1972.

En ce qui concerne l'adaptation provisoire de la composition de l'indice à la structure modifiée de la consommation, réclamée par certains, il est encore trop tôt pour se prononcer à ce sujet. La décision dépendra également de toute façon du contenu des propositions qui seront faites par la Commission de l'indice des prix à la consommation.

EXAMEN DES ARTICLES.

Intitulé.

M. Schiltz propose une modification du texte néerlandais de l'intitulé (Doc. n° 966/2). In fine de ce texte, il voudrait remplacer le mot « betreffende » par le mot « inzake ».

Il lui semble préférable de ne pas utiliser deux fois successivement le mot « betreffende ».

Cet amendement est adopté à l'unanimité.

Article 1 (nouveau).

Par voie d'amendement, M. Drumaux (Doc. n° 966/3) propose de faire précéder l'article 1^{er} d'un article 1 (nouveau) qui tend à soumettre à la législation sur la réglementation économique et les prix, tous les services et produits quels qu'ils soient. L'auteur de l'amendement vise particulièrement les produits et services pour lesquels sont pratiqués des prix de monopole, tels que les produits des industries du pétrole ou pour lesquels sont pratiqués des prix d'Etat (gaz, électricité) ainsi que les services publics ou d'utilité publique.

Le Ministre des Affaires économiques répond que la législation est applicable à tous les secteurs quels qu'ils soient. En ce qui concerne le secteur pétrolier, le Ministre rappelle que la situation évoquée par le membre existe depuis de nombreuses années.

Il ne s'agit nullement d'une non-application de la réglementation en vigueur, mais bien le contraire. En effet, c'est sur la base de l'article 3 de l'arrêté ministériel du 8 octobre 1959 prescrivant la déclaration de hausse des prix que les dispositions actuellement en vigueur ont été fixées par ses prédécesseurs. Il ne peut unilatéralement révoquer ces conventions.

den. per sector en per produkt worden vastgesteld krachtens het bepaalde in artikel 2 van de besluitwet van 22 januari 1945.

* * *

Aan de leden die zijn al te grote toegeeflijkheid t.o.v. de oliesector afkeurden antwoordt de Minister van Economische Zaken dat hij de door zijn voorgangers aangegane verbintenissen heeft nageleefd. Hij voegt er evenwel aan toe dat hij einde maart j.l. van de vertegenwoordigers van de oliesector verkregen heeft dat de op dat ogenblik werkelijk toegepaste prijzen zowel voor de stookolie als voor de benzine gehandhaafd zullen blijven tot einde juni.

Ten andere, een onderzoek van de structuurprijzen van de onderscheiden petroleumprodukten zal binnenkort in de schoot van een verruimde departementale commissie plaatsgrijpen.

* * *

In verband met de herziening van het indexcijfer van de consumptieprijzen wijst de Minister erop dat hij gunstig staat tegenover het vervroegen van de nieuwe enquête over de gezinsbudgetten, waarmee dan ook een aanvang zou kunnen worden gemaakt in 1972.

Het is nog te vroeg om zich uit te spreken over de door sommigen gevraagde voorlopige aanpassing van de samenstelling van het indexcijfer aan de gewijzigde structuur van de consumptie. De beslissing zal ook in ieder geval afhangen van de inhoud van de voorstellen die door de Commissie voor het indexcijfer van de consumptieprijzen zullen worden gedaan.

C. BESPREKING VAN DE ARTIKELEN.

Opschrift.

De heer Schiltz stelt een wijziging voor in de Nederlandse tekst van het opschrift (Stuk n° 966/2). « In fine » van die tekst wil hij het woord « betreffende » vervangen door « inzake ».

Hij acht het verkieslijk niet tweemaal na elkaar het woord « betreffende » te gebruiken.

Dit amendement wordt eenparig aangenomen.

Artikel 1 (nieuw).

Bij amendement (Stuk n° 966/3) stelt de heer Drumaux voor, artikel 1 te doen voorafgaan door een nieuw artikel 1 dat ertoe strekt alle hoegenaamde diensten en produkten aan de wetgeving betreffende de economische reglementering en de prijzen te onderwerpen. De indiener van dit amendement beoogt hoofdzakelijk de produkten en diensten waarvoor monopolieprijzen gelden, zoals de produkten van de petroleumindustrie of waarvan de prijzen van overheidswege worden vastgesteld (gas, elektriciteit) evenals de openbare diensten of de diensten van openbaar nut.

De Minister van Economische Zaken antwoordt dat de wetgeving van toepassing is op alle sectoren zonder onderscheid. Wat de petroleumsector betreft, brengt de Minister in herinnering dat de door het lid besproken toestand sedert verscheidene jaren bestaat.

Er kan geenszins worden gesproken van een niet toegepaste reglementering, wel integendeel. Immers, de thans geldende voorschriften werden door zijn voorgangers uitgevaardigd op grond van artikel 3 van het ministerieel besluit van 5 oktober 1959 dat de prijsverhogingsaangiften oplegt. Hij kan die overeenkomsten niet eenzijdig opzeggen.

Le Gouvernement négocie avec ce secteur pour instaurer une commission départementale élargie chargée d'examiner les demandes de hausse du secteur pétrolier et de soumettre un avis au Ministre.

Cette commission serait composée de fonctionnaires, de représentants du secteur pétrolier, des syndicats, des consommateurs et du président de la Commission des prix. Cette formule pourrait certes encore susciter des observations mais elle prouve indéniablement la volonté de concertation du Gouvernement.

L'amendement de M. Drumaux est repoussé par 10 voix et 3 abstentions.

Article premier.

I. Littera a.

1) Amendement de M. Drumaux (Doc. n° 966/3).

L'auteur propose de faire précéder le littera a d'un littera a (nouveau) autorisant le Ministre à fixer les prix des produits atteints par un système de prix de monopole et les prix des services publics. En outre, il y a lieu de préciser que la Commission pour la régulation des prix est compétente pour l'élaboration d'un avis motivé relatif à la fixation du prix d'un produit ou service sans exception.

Comme il arrive toutefois que le Ministre considère devoir passer outre à l'avis de la Commission, tout parlementaire doit pouvoir recevoir communication du dossier complet.

Un membre souligne l'importance de ce problème et souhaite que les commissions parlementaires puissent disposer davantage d'informations à ce sujet. En effet, la dimension des entreprises est devenue telle qu'une décision d'une entreprise revêt un caractère semi-législatif. Le membre estime toutefois que ce problème devrait faire l'objet d'un débat séparé.

* * *

Aux craintes exprimées de voir les prix des produits « atteints par un système de prix de monopole » ainsi que « les tarifs des services publics ou d'utilité publique » échapper au champ d'application du projet de loi en discussion, le Ministre des Affaires économiques répond que, aussi bien l'arrêté-loi du 22 janvier 1945 que le projet de loi actuellement discuté, seront appliqués aux déclarations de hausse de tous les produits ou services.

Quant au souhait des membres de la Commission de prendre connaissance des avis rendus par la Commission pour la régulation des prix à propos des déclarations de hausse de prix introduites, le Ministre des Affaires économiques répond que, dans tous les cas où les membres lui en formuleront la demande, il est d'accord de leur transmettre la résolution exprimant les différents avis exprimés au sein de la Commission pour la régulation des prix à propos des déclarations de hausse, pour autant que ces dernières aient été introduites par un secteur pour un, pour plusieurs ou pour l'ensemble de ses produits.

* * *

La partie de l'amendement qui tend à insérer un § 1bis est repoussée par 10 voix et 2 abstentions.

De Regering onderhandelt met de bedoelde sector met het oog op de oprichting van een verruimde departementale commissie die ermede belast zou worden de aanvragen om prijsstijging in de petroleumsector te onderzoeken en de Minister van advies te dienen.

Die commissie zou samengesteld zijn uit ambtenaren, vertegenwoordigers van de petroleumsector, van de vakbonden, van de verbruikers plus de voorzitter van de Prijzencommissie. Dit initiatief kan wellicht nog aanleiding geven tot opmerkingen maar het levert het onbetwistbaar bewijs van de wil van de Regering om overleg tot stand te brengen.

Het amendement van de heer Drumaux wordt met 10 stemmen bij 3 onthoudingen verworpen.

Artikel 1.

I. Letter a.

1) Amendement van de heer Drumaux (Stuk n° 966/3).

De indiener stelt voor letter a te laten voorafgaan door een letter a (nieuw) waardoor de Minister zou worden gemachtigd om de prijzen vast te stellen van de produkten die onder een monopolistische prijsregeling vallen alsmede van de overheidsdiensten. Bovendien moet duidelijk worden gesteld dat de Commissie tot regeling van de prijzen bevoegd is om een met redenen omkleed advies te verstrekken betreffende het vaststellen van de prijzen van alle produkten en diensten zonder enige uitzondering.

Daar het echter kan voorkomen dat de Minister meent zich niet aan het advies van de Commissie te moeten houden, moet ieder parlementair inzage kunnen krijgen van het volledige dossier.

Een lid onderstreept het belang van dit probleem en spreekt de wens uit dat de parlementscommissies ten deze over meer informatie zouden beschikken. De ondernemingen hebben immers zulkdanige afmetingen aangenomen dat de beslissing van een onderneming bijna het aanzien van een wetgevende maatregel verkrijgt. Hij meent evenwel dat aan dit probleem een afzonderlijk debat zou moeten worden gewijd.

* * *

Ingevolge de tot uiting gebrachte vrees dat de prijzen van de produkten « onder een monopolistische prijsregeling vallen » en dat de « tarieven van de overheidsdiensten of van de diensten van openbaar nut » buiten het toepassingsgebied van het besproken wetsontwerp zouden vallen, verklaart de Minister van Economische Zaken dat zowel de besluitwet van 22 januari 1945 als het ter bespreking voorliggende wetsontwerp zullen worden toegepast op de prijsverhogingsaangiften voor alle produkten of diensten.

Op de wens van de commissieleden om kennis te krijgen van de door de Commissie tot regeling van de prijzen adviezen over de ingediende prijsverhogingsaangiften, antwoordt de Minister van Economische Zaken dat hij akkoord gaat om de leden, telkens als zij daarom verzoeken, de resolutie mede te delen waarin de verschillende adviezen vervat zijn die in de Commissie tot prijsregeling voor de prijzen tot uiting kwamen ten aanzien van de prijsverhogingsaangiften, in zover deze door een sector werden ingediend voor één, voor verschillende of voor alle produkten van die sector.

* * *

Het gedeelte van het amendement dat de invoeging van een § 1bis beoogt, wordt verworpen met 10 stemmen bij

Celle qui a trait au § 1^{er} est repoussée par 11 voix contre une.

2) *Amendement de M. Perin (Doc. n° 966/3).*

L'auteur propose que le Ministre des Affaires économiques, avec le concours d'associations de consommateurs, informe le public par tout moyen de diffusion du refus d'une ou de plusieurs entreprises de pratiquer les mêmes prix que la majorité des entreprises d'un secteur.

Après avoir donné la justification de son amendement, l'auteur souligne qu'un système qui permet au Ministre de fixer les prix par entreprise individuelle ouvre la porte à l'arbitraire administratif, aux abus et aux risques de corruption et n'est guère compatible avec l'article 6 de la Constitution. En outre, le pouvoir du Ministre de fixer le prix maximum d'un produit, d'une prestation ou de tout autre élément individualisé est subordonné à l'introduction d'une demande par une seule entreprise ou, individuellement, par plusieurs entreprises ne représentant qu'une part limitée du marché. Par conséquent, le pouvoir du Ministre ne vaut guère pour les demandes introduites par les monopoles.

Un membre souligne le danger de voir le Ministre impliqué dans un procès en diffamation.

L'auteur de l'amendement rappelle qu'il n'y a diffamation que s'il y a intention de nuire. Selon lui, l'information diffusée par le Ministre, résulte des éléments communiqués par ses agents enquêteurs et se fait avec le concours d'associations agréées de consommateurs.

Plusieurs membres soulignent la nécessité d'aider les associations de consommateurs et de faire appel à leur collaboration mais signalent cependant les graves conséquences que pourrait avoir l'implication du Ministre dans le processus évoqué par l'auteur de l'amendement. Le concours des associations de consommateurs devrait plutôt se situer au niveau de l'appréciation de la qualité des produits. En suivant l'auteur de l'amendement, on pourrait fournir à certaines firmes la possibilité d'user de cette procédure à des fins publicitaires.

L'auteur de l'amendement rappelle que son but était de contrebalancer la puissance économique des entreprises.

Il se rallie aux observations formulées en ce qui concerne le danger d'impliquer le Ministre dans le processus d'information du public, et propose de prévoir une intervention organisée du Conseil supérieur de la consommation.

Le Ministre des Affaires économiques signale que c'est grâce à l'action du Gouvernement que le Conseil de la consommation a été réanimé. Il estime que la réalisation de la proposition de M. Perin serait très difficile si l'on tient compte par exemple du statut de la R. T. B. Cet organisme indépendant ne serait certainement pas d'accord pour consentir au Gouvernement le temps d'émission nécessaire à la diffusion de l'information relative au prix.

* * *

L'amendement de M. Perin est repoussé par 13 voix contre 1 et 2 abstentions.

2 onthoudingen. Het andere, dat betrekking heeft op § 1^{er}, wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

2) *Amendement van de heer Perin (Stuk n° 966/3).*

De indiener stelt voor dat de Minister van Economische Zaken, in samenwerking met de verbruikersverenigingen, het publiek door middel van alle communicatiemiddelen op de hoogte zou brengen van de weigering van één of meer ondernemingen om dezelfde prijzen toe te passen als de meerderheid van de ondernemingen van een sector.

Na zijn amendement te hebben verantwoord, onderstreept de indiener dat een stelsel dat de Minister zou machtigen om de prijzen vast te stellen voor iedere onderneming afzonderlijk de deur opent voor administratieve willekeur, misbruiken en gevaar voor corruptie en dat het ook niet strookt met artikel 6 van de Grondwet. Bovendien is de bevoegdheid van de Minister om de maximumprijs van een produkt, dienstverstreking of enig ander geïndividualiseerd element vast te stellen afhankelijk van de indiening van een aanvraag door een onderneming of, individueel, door verschillende ondernemingen die slechts een beperkt gedeelte van de markt vertegenwoordigen. Bijgevolg heeft de bevoegdheid van de Minister weinig te betekenen zo de aanvragen uitgaan van monopoliehouders.

Een lid wijst op het gevaar dat de Minister zou verwikkeld raken in processen wegens eerroof.

De steller van het amendement herinnert eraan dat er slechts eerroof is in zover er een oogmerk om te schaden aanwezig is. Volgens hem zal de door de Minister verspreide informatie steunen op door onderzoek opgeleverde gegevens en zal ze worden verspreid met medewerking van de erkende verbruikersverenigingen.

Verschillende leden leggen weliswaar nadruk op de noodzaak de verbruikersverenigingen te helpen en op hun medewerking beroep te doen, doch wijzen tevens op de ernstige gevolgen die de tussenkomst van de Minister in de door de auteur van het amendement geschetste procedure zou kunnen hebben. De medewerking van de verbruikersverenigingen zou veeleer de beoordeling van de kwaliteit van de produkten dienen te betreffen. Zo de indiener van het amendement werd gevolgd, zouden sommige firma's de gelegenheid kunnen aangrijpen om deze procedure voor reclamadoeleinden aan te wenden.

De steller van het amendement herinnert eraan dat het zijn enig doel was in te gaan tegen de economische macht van de ondernemingen.

Hij gaat akkoord met de opmerkingen die werden gemaakt betreffende het risico dat ontstaat wanneer de Minister betrokken wordt bij de informatie van het publiek en stelt daarom een georganiseerde tussenkomst van de Hoge Raad voor het Verbruik voor.

De Minister van Economische Zaken wijst erop dat de Hoge Raad voor het Verbruik door toedoen van de Regering tot nieuw leven werd gewekt. Hij meent ook dat het voorstel van de heer Perin moeilijk kan worden verwezenlijkt, alleen reeds, bijvoorbeeld, omwille van het statuut van de B. R. T. Deze autonome instelling zou beslist niet bereid zijn om de Regering de zendtijd toe te staan die nodig zou zijn om informatie betreffende de prijzen te verspreiden.

* * *

Het amendement van de heer Perin wordt verworpen met 13 stemmen tegen 1 bij 2 onthoudingen.

3) Amendement de M. Baeskens (Doc. n° 966/4).

Afin d'éviter toute difficulté d'interprétation en ce qui concerne l'expression « tout autre élément individualisé visé à l'article 1^{er} », l'auteur propose par voie d'amendement de n'autoriser la fixation d'un prix maximum que pour les produits et services énumérés à l'article premier de l'arrêté-loi du 22 janvier 1945.

D'autre part, il supprime le dernier membre de phrase pour empêcher toute interprétation subjective et ne pas favoriser les monopoles.

* * *

Compte tenu de cet amendement et des observations formulées par la Commission, le Ministre propose une nouvelle rédaction du § 2bis :

« § 2bis. Le Ministre peut, pour un terme de six mois au plus, fixer un prix maximum individualisé, pour les matières visées par l'article 1^{er}, § 1, ci-dessus, lorsqu'une déclaration de hausse est introduite par une seule entreprise ou, individuellement, par plusieurs entreprises qui ne représentent qu'une part limitée du marché. »

Le texte présenté vise à écarter l'objection selon laquelle l'expression « tout élément individualisé visé à l'article 1^{er} » pourrait donner lieu à des difficultés d'interprétation juridique.

En fait, l'objectif est de viser tous les produits, denrées, marchandises, animaux et prestations mentionnés à l'article 1^{er} de l'arrêté-loi de 1945. Pour exprimer cette idée tout en évitant de reprendre une énumération qui alourdirait le texte, il est proposé d'adopter une formule globale d'ailleurs déjà utilisée à l'article 2, § 1^{er}, à propos des prix maxima par secteur.

Par ailleurs, l'expression « prix maximum individualisé » insérée dans la disposition tend à préciser que le pouvoir conféré est celui de prendre des décisions individuelles par entreprise.

Un membre demande quelle attitude adoptera le Gouvernement lorsqu'une demande de hausse est introduite par une seule firme qui représente pratiquement l'ensemble du marché.

Le Ministre lui répond que, dans ces conditions, les règles relatives au secteur seront appliquées.

* * *

M. Baeskens retire son amendement.
L'amendement du Gouvernement est adopté à l'unanimité.

II. Littera b.

1) Amendement de M. Califice (Doc. n° 966/4).

L'auteur propose de compléter le § 4 de l'article 2 de l'arrêté-loi du 22 janvier 1945 par les mots : « notamment la déclaration des hausses de prix ».

Cette déclaration des hausses de prix est prescrite par l'arrêté ministériel du 8 octobre 1959. Si cet arrêté venait à être rapporté, la notion « déclaration des hausses de prix » disparaîtrait et la disposition prévue pourrait devenir caduque.

L'amendement de M. Califice est adopté à l'unanimité.

3) Amendement van de heer Baeskens (Stuk n° 966/4).

Om alle interpretatiemoeilijkheden in verband met de uitdrukking « elk ander geïndividualiseerd element » te vermijden, stelt de indiener bij amendement voor dat een maximumprijs slechts mag worden vastgesteld voor de in artikel 1 van de besluitwet van 26 januari 1945 opgesomde produkten en diensten.

Anderzijds laat hij de laatste zinsnede wegvallen om alle subjectieve interpretatie uit te schakelen en de monopolies niet te bevoordelen.

* * *

Rekening houdend met dit amendement en met de door de Commissie gemaakte opmerkingen, stelt de Minister een nieuwe tekst van § 2bis voor :

« § 2bis. De Minister kan voor een termijn van ten hoogste zes maanden een geïndividualiseerde maximumprijs vaststellen voor de in artikel 1, § 1, hierboven genoemde goederen, wanneer een prijsverhogingsaangifte wordt ingediend door één enkele onderneming of individueel door verscheidene ondernemingen die slechts een beperkt gedeelte van de markt vertegenwoordigen. »

De voorgestelde tekst wil beantwoorden aan het bezwaar dat de woorden « elk ander geïndividualiseerd element » aanleiding kan geven tot moeilijkheden inzake juridische interpretatie.

In feite is het de bedoeling alle produkten, waren, goederen, dieren en dienstvertrekkingen te omvatten als vermeld in artikel 1 van de besluitwet van 1945. Om die gedachte uit te drukken zonder de opsomming te herhalen die de tekst zou verzwaren, wordt voorgesteld een globale formulering aan te wenden, die overigens ook reeds werd gebruikt in artikel 2, § 1, dat betrekking heeft op de maximumprijzen per sector.

Overigens heeft de uitdrukking « geïndividualiseerde maximumprijs » die in de tekst wordt ingevoegd tot doel duidelijk te stellen dat de toegekende bevoegdheid het nemen van individuele beslissingen per onderneming mogelijk maakt.

Een lid vraagt welke houding de Regering zal aannemen wanneer een verhoging aangevraagd wordt door een enkele firma die praktisch de hele markt vertegenwoordigt.

De Minister antwoordt dat in dat geval de regelen betreffende de sector zullen worden toegepast.

* * *

De heer Baeskens trekt zijn amendement in.
Het regeringsamendement wordt eenparig aangenomen.

II. Letter b.

1) Amendement van de heer Califice (Stuk n° 966/4).

De indiener stelt voor § 4 van artikel 2 van de besluitwet van 22 januari 1945 aan te vullen met de woorden : « met name de prijsverhogingsaangifte ».

De prijsverhogingsaangifte is voorgeschreven door het ministerieel besluit van 8 oktober 1959. Mocht dit besluit worden opgeheven, dan zou het begrip « prijsverhogingsaangifte » verdwijnen en zou de ontworpen bepaling krachteloos worden.

Het amendement van de heer Califice wordt eenparig aangenomen.

2) *Amendement de M. Baeskens (Doc. n° 966/4), troisième alinéa.*

L'auteur demande si le Ministre pourrait demander aux entreprises d'autres documents que ceux qui sont prescrits par ou en vertu de dispositions légales. Il lui semble à tout le moins paradoxal qu'on puisse exiger des pièces comptables dont la tenue ne soit prescrite par la loi.

Le Ministre répond que le mot « notamment » n'a pour but que d'explicitier le premier alinéa. Si la Commission insiste, il serait d'ailleurs disposé à supprimer ce mot.

M. Baeskens retire son amendement à condition que soit noté au rapport que seules seront exigées des pièces comptables dont la tenue est prescrite en vertu de dispositions légales, ce qui est confirmé par le Ministre des Affaires économiques. Il est aussi pris acte de l'engagement du Ministre de consulter ses collègues et notamment les Ministres des Finance et des Classes moyennes pour la définition du concept « petites et moyennes entreprises ».

3) *Amendement de M. Califice (Doc. n° 966/4), troisième alinéa.*

L'auteur propose de remplacer les mots « les normes auxquelles doivent répondre les écritures comptables » par « les normes d'enregistrement comptable des données de toute exploitation », texte qui figure à la page 3, de l'exposé des motifs. Il s'agit d'une revendication syndicale tendant à uniformiser le plan comptable.

L'auteur demande quelle définition le Gouvernement adoptera en ce qui concerne les petites et moyennes entreprises ?

Le Ministre des Affaires économiques rappelle qu'il n'existe pas de définition précise du concept P.M.E. Il est d'avis que le critère « personnel occupé » doit subsister à côté de la notion de capital.

Après un échange de vues, la Commission est unanime pour remplacer les mots « les écritures comptables » par « la comptabilité des entreprises », étant entendu que cela vise le plan comptable.

M. Califice retire son amendement.

4) *Amendement de M. Schiltz (Doc. n° 966/4), troisième alinéa.*

L'auteur propose de supprimer cet alinéa.

Les exigences en matière de comptabilité doivent être précisées et rendues plus strictes. Il s'agit d'un problème important qui nécessite une adaptation du droit commercial et plus particulièrement, de la législation sur les sociétés commerciales. Il y a lieu de voir cette adaptation à la lumière de la démocratisation des entreprises.

De toute façon, cet alinéa ne pourra pas être appliqué immédiatement puisqu'il faudra laisser aux entreprises le temps de s'adapter. Rien ne s'oppose donc à ce que cette question soit examinée par le Parlement.

Le Ministre rappelle que le problème de la réforme de la comptabilité des entreprises a été soumis au Parlement en 1948. Depuis lors et malgré de nombreux projets et propositions, notre pays est pratiquement le seul à ne pas avoir adapté ses dispositions législatives relatives à la comptabilité.

2) *Amendement van de heer Baeskens (Stuk n° 966/4), derde lid.*

De auteur vraagt of de Minister de ondernemingen andere stukken kan vragen dan die welke door de wet of krachtens de wet zijn voorgeschreven. Het lijkt hem op zijn minst paradoxaal dat men boekhoudkundige stukken zou vorderen waarvan het houden niet door de wet is opgelegd.

De Minister antwoordt dat de woorden « Meer bepaald » enkel tot doel hebben het eerste lid te verduidelijken. Zo de Commissie aandringt, is hij bereid dit woord te schrappen.

De heer Baeskens trekt zijn amendement in op voorwaarde dat in het verslag wordt geacteerd dat alleen die boekhoudingsstukken zullen worden geëist die krachtens wettelijke bepalingen moeten worden gehouden. Dit wordt door de Minister van Economische Zaken bevestigd. Ook wordt akte genomen van de belofte van de Minister zijn collega's, met name de Ministers van Financiën en van Middenstand, te raadplegen in verband met de bepaling van het begrip « kleine en middelgrote ondernemingen ».

3) *Amendement van de heer Califice (Stuk n° 966/4), derde lid.*

De steller van dit amendement stelt voor de woorden « de normen waaraan de boekhouding moet beantwoorden » te vervangen door « de normen van de inboeking der gegevens van de bedrijven », een tekst die voorkomt op blz. 3 van de memorie van toelichting. Dit beantwoordt aan een vakbondseis die de eenvormigheid van het boekhoudkundig plan beoogt.

De indiener vraagt welke bepaling de Regering zal aannemen voor de kleine en middelgrote ondernemingen.

De Minister van Economische Zaken antwoordt dat er geen nauwkeurige bepaling van het begrip K. M. O. bestaat. Naar zijn mening moet het criterium « tewerkgesteld personeel » blijven gelden naast dat van het kapitaal.

Na een gedachtenwisseling gaat de Commissie eenparig akkoord om de woorden « de boekhouding » (« les écritures comptables » te vervangen door « de boekhouding van de ondernemingen » (« la comptabilité des entreprises ») met dien verstande dat daarmee het boekhoudkundig plan wordt bedoeld.

De heer Califice trekt zijn amendement in.

4) *Amendement van de heer Schiltz (Stuk n° 966/4), derde lid.*

De auteur stelt voor dit lid weg te laten.

Aan de boekhouding moeten strengere en nader omschreven eisen worden gesteld. Dat is een belangrijk probleem dat een aanpassing van het handelsrecht en meer in het bijzonder van de wetgeving op de handelsvennootschappen noodzakelijk maakt. Die aanpassing dient in het licht van de democratisering van de ondernemingen te worden beschouwd.

Dit lid zal in elk geval niet onmiddellijk kunnen worden toegepast daar men de ondernemingen de tijd zal moeten laten om zich aan te passen. Bijgevolg belet niets dat het Parlement dat probleem onderzoekt.

De Minister wijst erop dat het vraagstuk van de hervorming van de boekhouding der ondernemingen in 1948 aan het Parlement is voorgelegd. Sindsdien en ondanks de indiening van talrijke ontwerpen en voorstellen is ons land vrijwel het enige dat zijn wettelijke bepalingen betreffende de boekhouding niet heeft aangepast.

La formule de l'arrêté délibéré en Conseil des Ministres tout en permettant d'agir avec la rapidité et la souplesse voulue, offre suffisamment de garanties.

* * *

En ordre subsidiaire, M. Schiltz propose de consulter le Conseil central de l'économie avant toute décision gouvernementale.

Un autre membre propose de remplacer à l'avant-dernière ligne de cet alinéa les mots « les normes » par « des normes ». De cette façon, le Gouvernement pourrait publier dans l'immédiat les directives comptables qui lui semblent nécessaires pour mener une politique des prix.

Le plan comptable définitif pourrait ensuite être soumis au Conseil central de l'économie. Si l'auteur de l'amendement se rallie à cette suggestion, le Ministre quant à lui, insiste pour garder le texte du projet. Il soumettra l'arrêté royal aux commissions parlementaires avant sa promulgation.

* * *

L'amendement de M. Schiltz, présenté en ordre subsidiaire, est repoussé par 8 voix contre 4.

5) Amendement de M. Drumaux (Doc. n° 966/3), troisième alinéa.

L'auteur propose que les normes auxquelles doivent répondre les écritures comptables soient fixées dans un délai de six mois qui suit la date de promulgation de la présente loi.

Un membre demande à l'auteur de l'amendement de ne pas insister. Il souligne que le présent projet est un projet de loi cadre. Il faut éviter d'imposer des termes coercitifs.

* * *

L'amendement de M. Drumaux est repoussé à l'unanimité.

Note relative aux points 4 et 5.

Les amendements déposés par MM. Schiltz et Drumaux tendant respectivement à prévoir la consultation obligatoire du Conseil central de l'économie et la promulgation dans un délai de 6 mois de l'arrêté royal fixant les normes de la comptabilité des entreprises, ont été repoussés, la Commission ayant pris acte des déclarations du Ministre.

Celui-ci a précisé que le Conseil central de l'économie s'est saisi du projet de loi et donc particulièrement du problème de l'enregistrement comptable obligatoire et uniforme. Il va de soi que si l'avis du Conseil parvient en temps utile au Gouvernement, celui-ci ne manquera pas d'en tenir compte pour l'élaboration de l'arrêté royal en question.

Par ailleurs, le Ministre a souligné que le Gouvernement est déterminé à prendre toutes les mesures utiles afin que cet arrêté puisse entrer en vigueur au plus tôt, si possible dans le courant des six prochains mois.

En réponse à la demande des membres, le Ministre a accepté de communiquer à la Commission des Affaires économiques de la Chambre la teneur du projet d'arrêté sur l'enregistrement comptable dès que celui-ci aura été approuvé par le Conseil des Ministres.

De formule van het in Ministerraad overlegd besluit, dat het mogelijk maakt met de gewenste snelheid en soepelheid op te treden, biedt voldoende waarborgen.

* * *

In bijkomende orde stelt de heer Schiltz voor de Centrale Raad voor het bedrijfsleven te raadplegen vooraleer de Regering een beslissing neemt.

Een ander lid stelt voor op de voorlaatste regel van dit lid de woorden « de normen » door « normen » te vervangen. Die wijziging zou de Regering in staat stellen onmiddellijk de richtlijnen betreffende de boekhouding die zij nodig acht om een prijsbeleid te voeren, bekend te maken.

De definitieve regeling inzake boekhouding zou vervolgens aan de Centrale Raad voor het bedrijfsleven kunnen worden voorgelegd. De auteur van het amendement onderschrijft dat voorstel, terwijl de Minister erop aandringt de tekst van het ontwerp te behouden. Hij zal het koninklijk besluit vóór zijn uitvaardiging aan de parlementaire commissies voorleggen.

* * *

Het amendement dat de heer Schiltz in bijkomende orde heeft voorgesteld, wordt met 8 tegen 4 stemmen verworpen.

5) Amendement van de heer Drumaux (Stuk n° 966/3), derde lid.

De indiener stelt voor dat de normen waaraan de boekhouding moet voldoen, binnen een termijn van zes maanden te rekenen vanaf de dag van de bekendmaking van de wet, vastgesteld worden.

Een lid vraagt de indiener van het amendement niet aan te dringen. Hij wijst erop dat het om een ontwerp-kaderwet gaat. Het opleggen van dwingende maatregelen dient vermeden te worden.

* * *

Het amendement van de heer Drumaux wordt eenparig verworpen.

Nota betreffende de punten 4 en 5.

De door de heren Schiltz en Drumaux voorgestelde amendementen, strekkende tot de verplichte raadpleging van de Centrale Raad voor het bedrijfsleven resp. de bekendmaking binnen een termijn van 6 maanden van het koninklijk besluit tot vaststelling van de boekhoudingsnormen voor de bedrijven werden verworpen nadat de Commissie de verklaringen van de Minister ad notam genomen had.

De Minister wees erop dat de Centrale Raad voor het bedrijfsleven het wetsontwerp, en dus in het bijzonder het probleem van de verplichte en eenvormige boekhoudkundige registratie, ter studie genomen heeft. Het spreekt vanzelf dat de Regering, indien het advies van de Raad tijdig verstrekt wordt, niet zal nalaten er rekening mee te houden bij het opstellen van voornoemd koninklijk besluit.

Verder verklaarde de Minister dat de Regering voornemens is alle nuttige maatregelen te treffen opdat bedoeld besluit zo vroeg mogelijk, en als het kan in de loop van de komende zes maanden, in werking zou kunnen treden.

In antwoord op de vraag van de leden, stemde de Minister ermee in de inhoud van het ontwerp-besluit betreffende de boekhoudige registratie aan de Commissie voor de Economische Zaken van de Kamer mee te delen, zodra het door de Ministerraad zal zijn goedgekeurd.

6) *Amendement de M. Califice (Doc. n° 966/4), quatrième alinéa.*

En précisant que le statut de la Commission des Prix est fixé par le Roi, l'auteur veut conférer à cette institution une base légale.

Ensuite, il entend supprimer la procédure de consultation en cas d'extrême urgence et pour des mesures visant l'ensemble de l'économie.

Le Ministre se rallie à la première partie de l'amendement.

En ce qui concerne la deuxième partie, il fait observer que la notion d'urgence pourrait faire l'objet d'interprétations subjectives et abusives qui vont à l'encontre des garanties que le Gouvernement a entendu accorder aux entreprises; il est souligné par ailleurs qu'en réglementant la procédure de consultation de la Commission, le Roi pourra déterminer certains cas de dossiers mineurs où, avec l'accord de la Commission, il pouvait être fait exception à la procédure de consultation préalable.

La première partie de l'amendement de M. Califice est adoptée à l'unanimité. L'auteur retire la deuxième partie du même amendement.

En réponse à la question d'un membre, le Ministre confirme que l'expression « les limites visées par le présent article » signifie les marges bénéficiaires.

Un membre a demandé quelles pourraient être les modalités de consultation de la Commission pour la régulation des prix et spécialement s'il est envisagé de viser expressément l'avis de cette Commission dans les décisions ministérielles fixant des prix maxima.

Le Ministre a indiqué que des options et des engagements ont d'ores et déjà été pris au niveau gouvernemental afin que l'avis de la Commission, lorsque celle-ci est consultée sur une décision de prix maximum individualisé, porte sur l'opportunité de recourir à une telle décision, compte tenu de la question de savoir si les entreprises qui ont introduit une déclaration de hausse ne se trouvent pas dans les conditions qui permettraient de fixer un prix maximum par secteur.

Cet avis devra également porter sur le taux ou le montant de la hausse à appliquer ainsi que sur les données économiques justifiant cette hausse ou ce taux, et ce sur base des déclarations des entreprises requérantes et de la confrontation des données d'entreprises comparables.

Les arrêtés ministériels fixant les prix ou les limites maxima devront viser l'avis de la Commission en chacun des objets précités.

Il est également prévu que la Commission disposera d'un délai de 30 jours pour formuler son avis.

7) *Amendement de M. Drumaux (Doc. n° 966/3).*

L'auteur propose d'ajouter un nouvel alinéa tendant à soumettre à la Commission de régulation des prix toute demande de hausse de prix ou de service, en ce compris toute réduction de ristourne. Cette demande devrait être accompagnée des avis du Conseil d'entreprise, du Conseil professionnel, du Conseil de concertation du secteur économique.

6) *Amendement van de heer Califice (Stuk n° 966/4), vierde lid.*

Onder aanvoering dat het statuut van de Commissie tot regeling van de prijzen door de Koning wordt vastgesteld, wenst de auteur deze instelling een wettelijke basis te verlenen.

Vervolgens wil hij de procedure inzake raadpleging van de Commissie in dringende gevallen en voor de maatregelen die betrekking hebben op het hele bedrijfsleven, opheffen.

De Minister is het eens met het eerste gedeelte van het amendement.

In verband met het tweede gedeelte merkt hij op dat het begrip « dringende gevallen » aanleiding kan geven tot subjectieve en verkeerde interpretaties, die niet stroken met de waarborgen die de Regering aan de ondernemingen wenst te geven; er wordt voorts op gewezen dat de Koning, bij de reglementering van de raadplegingsprocedure, bepaalde dossiers gevallen van ondergeschikt belang kan noemen waarbij, met de toestemming van de Commissie, een uitzondering kan gemaakt worden wat betreft de procedure van voorafgaande raadpleging.

Het eerste gedeelte van het amendement van de heer Califice wordt eenparig aangenomen. Het tweede gedeelte wordt door de auteur ingetrokken.

In antwoord op een vraag van een lid, bevestigt de Minister dat de uitdrukking « de perken zoals bedoeld in dit artikel » de winstmarges beteken.

Een lid wenst te vernemen hoe de raadpleging van de Commissie tot regeling van de prijzen zal geschieden, en in het bijzonder of overwogen wordt het advies van deze Commissie uitdrukkelijk op te nemen in de ministeriële beslissingen houdende vaststelling van de maximumprijzen.

De Minister antwoordt dat er op regeringsniveau nu reeds opties genomen werden en verbintenissen aangegaan opdat het advies van de Commissie, wanneer deze geraadpleegd wordt over een beslissing tot geïndividualiseerde maximumprijzen, betrekking zou hebben op de opportuniteit om tot zulke beslissing over te gaan, daarbij rekening houdend met de vraag of de ondernemingen die een prijsverhogingsaangifte hebben ingediend, zich niet in die voorwaarden bevinden waardoor de vaststelling van een maximumprijs per sector gerechtvaardigd wordt.

Dit advies zal eveneens betrekking moeten hebben op het percentage of het bedrag van de toe te passen verhoging, alsook op de economische gegevens die deze stijging of dit percentage wettingen, en wel op basis van de verklaringen van de verzoekende ondernemingen en van een vergelijking van de gegevens van vergelijkbare ondernemingen.

De ministeriële besluiten tot vaststelling van de prijzen of de maximumgrenzen moeten melding maken van het advies van de Commissie over elk van de hierboven aangehaalde onderwerpen.

Er wordt eveneens bepaald dat de Commissie over een termijn van 30 dagen beschikt om haar advies uit te brengen.

7) *Amendement van de heer Drumaux (Stuk n° 966/3).*

De auteur stelt voor een nieuw lid toe te voegen dat ertoe strekt elke aanvraag om verhoging van de prijzen of van de diensten, met inbegrip van elke vermindering van een korting, aan de Commissie tot regeling van de prijzen voor te leggen. Deze aanvraag zou vergezeld moeten gaan van de adviezen van de ondernemingsraad, de Bedrijfsraad en de Raad voor Overleg in de Economische Califice wordt eenparig aangenomen. Het tweede gedeelte

Le Ministre fait valoir que le présent projet concerne la structure des prix alors que les ristournes constituent un problème particulier aux contractants.

Quand à la consultation des organes énumérés par l'auteur de l'amendement, le Ministre rappelle que les représentants des travailleurs siègent à la Commission des prix. Il leur incombe de s'informer des problèmes au niveau de l'entreprise. Il est par conséquent inutile d'ajouter l'alinéa proposé au littéra b.

L'amendement de M. Drumaux est repoussé par 12 voix et 1 abstention.

III. *Littéra c.*

1) *Amendement de M. Perin (Doc. n° 966/3).*

L'auteur propose d'autoriser le Ministre des Affaires économiques avec le concours d'associations de consommateurs et ce sans préjudice des poursuites judiciaires, à informer le public du refus de l'entreprise de se conformer aux instructions lorsqu'elle enfreint les dispositions des articles 1 et 2 de l'arrêté-loi de 1945.

Un membre fait observer que ni la Chambre du Conseil, ni le Conseil d'Etat d'ailleurs, ne pourront apprécier le fond de l'infraction. Ils ne pourront que constater s'il y a oui ou non infraction. De ce fait, le présent projet octroie aux fonctionnaires la possibilité d'exercer une pression sur les entreprises.

En ce qui concerne les transactions, le membre demande quels seront les tarifs appliqués.

Il y a lieu de craindre que les entreprises ne comparent la perte que représente la fermeture et le montant de la transaction afin de voir l'intérêt qu'il y aurait à éteindre l'action publique. Des négociations s'engageront entre les fonctionnaires et les entreprises. Les entrepreneurs pourraient essayer d'influencer les fonctionnaires afin de pouvoir bénéficier de la transaction la plus intéressante.

Le Ministre rappelle que la formule de la transaction ne constitue guère une innovation. Cette procédure est en effet habituelle en matière de contributions directes et n'a jamais soulevé de controverses sur le plan des principes.

En outre, il est évident que des tarifs seront fixés par arrêté royal et que la transaction proposée fera l'objet d'un contrôle très strict.

Le Ministre ajoute enfin que la fermeture d'une entreprise aux yeux du Gouvernement, a plutôt l'aspect d'une sanction morale.

Un membre souligne que le droit de recours accordé aux entreprises n'a qu'un caractère formel. Il s'insurge contre le fait qu'aux yeux du pouvoir, il y aura infraction dès qu'une entreprise, et quels que soient ses motifs, refuse de suivre l'administration.

Les entreprises ne disposent d'ailleurs d'aucun moyen pour lutter contre d'éventuels abus de pouvoir.

Un membre rappelle que tant la procédure transactionnelle que la fermeture d'entreprise ne constitue pas des innovations en matière de droit pénal financier.

De Minister merkt op dat het ontwerp betrekking heeft op de structuur van de prijzen, terwijl de kortingen een probleem vormen dat eigen is aan de contractanten.

Ten aanzien van de raadpleging van de door de auteur van het amendement opgesomde organen herinnert de Minister eraan dat de vertegenwoordigers van de werknemers zitting hebben in de Prijzencommissie. Het is hun taak zich op de hoogte te stellen van de problemen op het vlak van de onderneming. Dientengevolge is het overbodig letter b aan te vullen met het voorgestelde lid.

Het amendement van de heer Drumaux wordt verworpen met 12 stemmen en 1 onthouding.

III. *Letter c.*

1) *Amendement van de heer Perin (Stuk n° 966/3).*

De auteur stelt voor, onverminderd de strafvervolgingen, de Minister van Economische Zaken te machtigen om, in samenwerking met verbruikersverenigingen, het publiek op de hoogte te brengen van de weigering van een onderneming om de onderrichtingen op te volgen, wanneer zij de bepalingen van artikelen 1 en 2 van de besluitwet van 1945 overtreedt.

Een lid merkt op dat noch de Raadkamer noch de Raad van State een oordeel zullen kunnen uitspreken over de grond van de overtreding. Zij zullen enkel kunnen vaststellen of er al dan niet een overtreding is gepleegd. Dientengevolge stelt het ontwerp de ambtenaren in staat druk uit te oefenen op de ondernemingen.

In verband met de minnelijke schikking vraagt het lid welke de toegepaste tarieven zullen zijn.

Er dient voor gevreesd te worden dat de ondernemingen het verlies dat voortvloeit uit de sluiting zullen vergelijken met het bedrag van de minnelijke schikking om na te gaan of ze er voordeel bij hebben een einde te maken aan de strafvordering. Tussen ambtenaren en ondernemingen zullen onderhandelingen aangevat worden. De ondernemers zouden kunnen trachten de ambtenaren te beïnvloeden teneinde een voordelige transactie te verkrijgen.

De Minister herinnert eraan dat de formule van de minnelijke schikking niets nieuws is. Deze procedure is inderdaad gebruikelijk op het gebied van de directe belastingen en heeft nooit aanleiding gegeven tot geschillen op een morele sanctie is.

Voorts is het vanzelfsprekend dat de tarieven bij koninklijk besluit zullen bepaald worden en dat streng toezicht zal geoefend worden op de voorgestelde minnelijke schikking.

De Minister voegt er tot slot aan toe dat de sluiting van een onderneming in de ogen van de Regering eerder het aspect van een morele sanctie vertoont.

Een lid merkt op dat het recht dat aan de onderneming wordt toegekend om beroep aan te tekenen louter formeel is. Hij verzet er zich tegen dat de overheid al dadelijk van een overtreding gewaagt zodra een onderneming om welke redenen ook, weigert de onderrichtingen van de administratie op te volgen.

De ondernemingen beschikken trouwens over geen middelen om eventuele misbruiken van de overheid tegen te gaan.

Een lid merkt op dat zowel de procedure van de minnelijke schikking als de sluiting van de onderneming geen nieuwigheden zijn op het stuk van het financiële strafrecht.

Cependant pour que ces mesures soient efficaces, il faudrait doter le pouvoir judiciaire des moyens nécessaires afin de pouvoir agir rapidement et efficacement.

Il demande quels seront les pouvoirs de la Chambre du Conseil. Pourra-t-elle apprécier les dossiers ? Il n'apparaît nulle part dans le texte proposé qu'elle pourra invoquer la force majeure, l'erreur justifiable etc.; en d'autres termes sera-t-elle à même d'exercer la totalité de sa juridiction ?

Un membre soulève le problème des entreprises qui fabriquent plusieurs produits. Il demande si l'on fermera l'entreprise ou uniquement la division au sujet de laquelle existe une controverse ? Il dénonce enfin le fait que l'entreprise ne dispose que de la possibilité d'introduire un recours contre la mesure de fermeture et non contre le prix imposé.

A ce sujet, un autre membre fait observer que le projet ne modifie en rien la procédure pénale actuelle. La fermeture de l'entreprise n'est qu'une disposition provisoire qui n'interrompt pas la procédure pénale normale. Pour cette raison, il ne conviendrait pas de donner à la Chambre du Conseil une plénitude de juridiction, car les décisions qu'elle prendrait ainsi pourraient préjuger des solutions que le juge répressif doit pouvoir prendre en toute indépendance dans le cadre de l'action publique normale.

Le Ministre répond que bien des difficultés seraient sans doute résolues si l'on disposait en Belgique d'une magistrature économique.

Bien que la mise en œuvre d'une telle réforme reste au premier plan des projets à réaliser, il faut, en attendant, recourir à des solutions palliatives rapides.

En ce qui concerne le danger d'abus de pouvoir, il rappelle que la procédure pénale actuelle subsiste et qu'en outre, le Parlement pourra à tout moment exercer son droit de contrôle. D'ailleurs, la procédure de fermeture existait déjà dans l'arrêté-loi de 1945. L'intérêt du pays exige de doter le pouvoir exécutif de moyens d'action efficaces. Il demande donc que la proposition du Gouvernement soit adoptée.

L'amendement de M. Perin est repoussé par 11 voix contre 1 et 2 abstentions.

2) Amendement de M. Baeskens (Doc. n° 966/4) premier alinéa.

Après un échange de vues sur la formulation de son amendement, l'auteur propose de rédiger la première partie de cet alinéa comme suit : « En cas de non-observation des prix maxima ou des limites bénéficiaires fixés en vertu des dispositions de l'article 1^{er} et des § 1, 2 et 2bis du présent article... ».

Il lui paraît nécessaire de définir clairement les infractions.

Cet amendement est adopté à l'unanimité.

3) Amendement de M. Schiltz (Doc. n° 966/2) quatrième alinéa.

L'auteur propose d'autoriser l'avocat de l'entreprise intéressée à signer la demande afin que l'absence éventuelle des

Maar opdat deze maatregelen doeltreffend zouden zijn, zou men de rechterlijke macht moeten voorzien van de nodige middelen om snel en efficiënt te kunnen optreden.

Hij vraagt welke de bevoegdheden van de Raadkamer zullen zijn. Zal zij zich kunnen uitspreken over de dossiers ? Uit de voorgestelde tekst blijkt nergens dat zij overmacht, gewittigde vergissing enz. zal kunnen invoeren; met andere woorden, zal zij in staat zijn haar rechtsmacht ten volle uit te oefenen ?

Een lid werpt het probleem op van ondernemingen die verschillende produkten produceren. Hij vraagt of men de onderneming zal sluiten of enkel de afdeling waaromtrent een geschil bestaat. Ten slotte merkt hij op dat de onderneming enkel beroep kan instellen tegen de sluitingsmaatregel en niet tegen de opgelegde prijs.

In dit verband wijst een ander lid erop dat het ontwerp op generlei wijze de huidige strafprocedure wijzigt. De ondernemingssluiting is enkel een voorlopige maatregel die geen afbreuk doet aan de normale strafprocedure. Om deze reden zou het niet gepast zijn de Raadkamer een volledige rechtsbevoegdheid te verlenen, want de beslissingen die zij aldus zou nemen, zouden kunnen vooruitlopen op de beslissingen die de strafrechter in volle onafhankelijkheid in het raam van de normale publieke vordering moet kunnen nemen.

De Minister antwoordt dat tal van moeilijkheden zouden kunnen opgelost worden indien men in België over een economische magistratuur zou beschikken.

Waar het doorvoeren van een dergelijke hervorming een van de eerste te realiseren projecten blijft, dient men in afwachting zijn toevlucht te nemen tot snelle, minder doeltreffende oplossingen.

Wat het gevaar van machtsmisbruik aangaat, herinnert hij eraan dat de huidige strafprocedure blijft bestaan en dat bovendien het Parlement op elk ogenblik zijn controletrecht zal kunnen uitoefenen. Voorts bestond de sluitingsprocedure reeds in de besluitwet van 1945. In het belang van het land dient men de uitvoerende macht te voorzien van efficiënte actiemiddelen. Hij vraagt daarom dat het voorstel van de Regering wordt aangenomen.

Het amendement van de heer Perin wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1 en 2 onthoudingen.

2) Amendement van de heer Baeskens (Stuk n° 966/4), eerste lid.

Na een gedachtenwisseling over de formulering van zijn amendement stelt de auteur voor het eerste gedeelte van dit lid als volgt op te stellen : « In geval van niet naleving van de maximumprijzen of van de winstmarges vastgesteld op grond van de bepalingen van artikel 1 en van de §§ 1, 2 en 2bis van onderhavig artikel... ».

Het lijkt hem noodzakelijk de inbreuken nauwkeurig te omschrijven.

Dit amendement wordt eenparig aangenomen.

3) Amendement van de heer Schiltz (Stuk n° 966/2), vierde lid.

De auteur stelt voor, de advocaat van de betrokken onderneming te machtigen het verzoekschrift te ondertekenen

administrateurs ou des mandataires ne provoque des difficultés.

L'amendement est adopté à l'unanimité.

4) *Amendement de M. Baeskens (Doc. n° 966/4), cinquième alinéa.*

L'auteur propose de remplacer les mots « cinq jours » par « vingt jours ». Il est d'avis que le délai prévu de cinq jours pour permettre à la Chambre du Conseil de statuer, ne peut matériellement être maintenu.

Plusieurs membres se rallient en principe à cet amendement. Il leur paraît impossible que la Chambre du Conseil statue dans les cinq jours. En effet, il faut que dans ce laps de temps le dossier soit constitué, envoyé à la Chambre, que la défense prépare son dossier et que le magistrat rende son jugement.

Dans la majorité des cas, la Chambre du Conseil ne pourra statuer. A défaut d'une décision de la Chambre prononcée dans le délai de cinq jours, la décision du Ministre, c'est-à-dire la fermeture de l'entreprise, sera immédiatement exécutoire.

Les membres ne peuvent accepter que l'entreprise soit la victime d'une procédure que ne permet matériellement pas à la Chambre du Conseil de se prononcer.

Le Ministre fait observer que le choix de l'instance compétente s'est porté sur la Chambre du Conseil parce qu'il s'agit précisément d'une juridiction organisée pour statuer rapidement.

Il souligne que les délais successifs accordés à la partie requérante lui donnent amplement le temps de préparer son dossier. Quant à la défense, c'est-à-dire le Ministre des Affaires économiques, elle connaît le contenu de ce dossier et ne devrait pas rencontrer de difficultés pour déposer son rapport et faire valoir ses arguments dans les délais impartis.

D'ailleurs, le délai de cinq jours existe dans d'autres matières répressives qui sont du ressort de la Chambre du Conseil.

Suite aux diverses observations la Commission accepte à l'unanimité de remplacer le délai de « cinq jours » par « huit jours ».

M. Baeskens retire son amendement.

Remarque : A l'occasion de la modification du délai dans lequel la Chambre du Conseil est tenue de statuer, délai porté à huit jours, il a été précisé que pour les modes de calcul de ce délai, il convient de se référer aux règles générales en matière de procédure.

Ce délai sera donc calculé à partir du lendemain du jour de l'acte ou de l'événement qui le fait courir, à savoir donc à partir du lendemain du dépôt de la requête.

Les samedi, dimanche et jours fériés légaux ne seront pas exclus.

Le jour de l'échéance sera compris dans le délai, sauf s'il s'agit d'un samedi, dimanche ou jour férié légal, auquel cas l'échéance sera reportée au plus prochain jour ouvrable.

ten einde te vermijden dat wegens toevallige afwezigheid van de beheerders of gemachtigde personen moeilijkheden zouden kunnen ontstaan.

Dit amendement wordt eenparig aangenomen.

4. *Amendement van de heer Baeskens (Stuk n° 966/4), vijfde lid.*

De auteur stelt voor, de woorden « vijf dagen » te vervangen door « twintig dagen ». Hij is van mening dat de termijn van vijf dagen, waarin voorzien is om de Raadkamer in staat te stellen uitspraak te doen, materieel niet te behouden is.

Verscheidene leden zijn het in principe eens met dit amendement. Het lijkt hun onmogelijk dat de Raadkamer binnen vijf dagen uitspraak zou doen. Inderdaad, in deze tijdsperiode zou het dossier moeten samengesteld worden en naar de Kamer verzonden worden, zou de verdediging haar dossier moeten samenstellen en zou de magistraat uitspraak moeten doen.

In de meeste gevallen zal de Raadkamer geen uitspraak kunnen doen. Bij ontstentenis van een beslissing van de Kamer binnen de termijn van vijf dagen zal de beslissing van de Minister, d.w.z. de sluiting van de onderneming, onmiddellijk uitvoerbaar zijn.

De leden kunnen niet aanvaarden dat de onderneming het slachtoffer zou worden van een procedure waarbij de Raadkamer in de materiële onmogelijkheid verkeert uitspraak te doen.

De Minister merkt op dat de keuze van de bevoegde instantie op de Raadkamer is gevallen omdat zij juist een rechterlijk lichaam is dat georganiseerd is om snel uitspraak te doen.

Hij onderstreept dat de opeenvolgende termijnen, die aan de eisende partij worden toegekend, haar ruimschoots de tijd verlenen om haar dossier samen te stellen. De verdediging, d.w.z. de Minister van Economische Zaken, van haar kant kent de inhoud van het dossier en moet geen moeilijkheden ondervinden om binnen de vastgestelde termijnen haar verslag in te dienen en haar argumenten naar voren te brengen.

Overigens geldt de termijn van vijf dagen ook in andere strafzaken die tot de bevoegdheid van de Raadkamer behoren.

Naar aanleiding van de verschillende opmerkingen aanvaardt de Commissie eenparig de termijn van « vijf dagen » te vervangen door « acht dagen ».

De heer Baeskens trekt zijn amendement in.

Opmerking : Naar aanleiding van de wijziging van de termijn binnen welke de Raadkamer uitspraak moet doen, welke termijn op acht dagen is gebracht, is nader bepaald dat men voor de berekening van deze termijn de algemene regels inzake de procedure in acht moet nemen.

Deze termijn zal dus berekend worden vanaf de dag volgend op de daad of de gebeurtenis waardoor de termijn ingaat, dus vanaf de dag volgend op de indiening van het verzoekschrift.

De zaterdag, zondag en wettelijke feestdagen zullen niet worden uitgesloten.

De vervalldag is in de termijn inbegrepen, behalve wanneer het gaat om een zaterdag, zondag of wettelijke feestdag, in welk geval de vervalldag verschoven wordt naar de eerstvolgende werkdag.

Exemples :

— dépôt de la requête au Greffe : jeudi 13;

le délai court du vendredi 14 au vendredi 21 inclus;

— dépôt : vendredi 14;

échéance : lundi 24.

Les mêmes modes de calcul seront de règle pour le délai de cinq jours relatif à l'introduction du recours devant la Chambre du Conseil.

5) *Amendement de M. Califice (Doc. n° 966/4), cinquième alinéa.*

L'auteur propose de préciser que la Chambre du Conseil statue dans les huit jours à dater du dépôt de la requête.

Il souhaite que soit précisé partout qu'il s'agit de la « Chambre du Conseil ».

Ces deux amendements sont adoptés à l'unanimité.

6) *Amendement de M. Schiltz (Doc. n° 966/4), cinquième alinéa.*

L'auteur voudrait remplacer, à la dernière ligne, les mots « sont susceptibles d'être constitutifs d'infraction » par « constituent une infraction ».

Il fait valoir que tout est toujours susceptible d'infraction.

Il y a lieu d'être précis.

Le Ministre objecte qu'il n'est de toute façon pas dans les compétences de la Chambre du Conseil statuant en matière répressive, de dire si l'infraction est établie et par conséquent si le prévenu est coupable; son rôle est normalement de rechercher si des charges suffisantes existent, créant une présomption de culpabilité. Pour ne pas empiéter sur les fonctions du juge répressif dans le cadre de l'action publique, il n'est pas possible de prévoir que l'intervention de la Chambre du Conseil dans la procédure organisée par le projet soit étendue au-delà de ses limites habituelles.

Cet amendement est repoussé par 8 voix contre 5.

7) *Amendement de M. Knoops (Doc. n° 966/2), sixième alinéa.*

L'auteur ne peut accepter qu'à défaut d'une décision de la Chambre du Conseil prononcée dans un délai, fût-il de huit jours, et mettant à néant la décision du Ministre, celle-ci soit immédiatement exécutoire.

Il est inadmissible qu'un retard du pouvoir judiciaire soit mis à charge de l'entreprise qui a introduit un recours.

Cet amendement est repoussé par 11 voix contre 2.

8) *Amendement de M. Knoops (Doc. n° 966/4).*

L'auteur voudrait insérer entre le sixième et le septième alinéa, un nouvel alinéa libellé comme suit : « La Chambre apprécie si la sanction de fermeture est justifiée par la gravité de l'infraction. »

Le Ministre estime que pareille mesure retarderait la décision. Elle pourrait porter préjudice à l'intention fonda-

Voorbeelden :

— indiening van het verzoekschrift op de Griffie : donderdag 13;

de termijn loopt van vrijdag 14 tot vrijdag 21 inbegrepen;

— indiening : vrijdag 14;

vervaldag : maandag 24.

Defelde berekeningswijze is van toepassing voor de termijn van vijf dagen voor het instellen van beroep bij de Raadkamer.

5) *Amendement van de H. Califice (Stuk n° 966/4), vijfde lid.*

De auteur stelt voor nader te bepalen dat de Raadkamer uitspraak doet binnen acht dagen na het indienen van het verzoekschrift.

Hij wenst dat overal bepaald wordt dat het om de « Raadkamer » gaat.

Deze twee amendementen worden eenparig aangenomen.

6) *Amendement van de H. Schiltz (Stuk n° 966/4), vijfde lid.*

De auteur wenst in de voorlaatste en laatste regel de woorden « van die aard zijn dat zij » weg te laten.

Hij voert aan dat elk feit een overtreding kan zijn.

Nauwkeurigheid is geboden.

Daarop antwoordt de Minister dat de Raadkamer in elk geval niet bevoegd is om in strafzaken te beslissen of de overtreding bewezen is en derhalve of de verdachte schuldig is; haar normale rol bestaat erin na te gaan of er genoeg bezwaren aanwezig zijn zodat er een vermoeden van schuld ontstaat. Wil men geen inbreuk plegen op de bevoegdheden van de strafrechten in het kader van de ingestelde strafvordering, dan mogen de bevoegdheden van de Raadkamer in de door het ontwerp georganiseerde procedure niet ruimer zijn dan normaal.

Dit amendement wordt met 8 tegen 5 stemmen verworpen.

7) *Amendement van de H. Knoops (Stuk n° 966/2), zesde lid.*

De auteur acht het onaanvaardbaar dat bij ontstentenis van de beslissing van de Raadkamer binnen een termijn van — zegge acht dagen — waardoor de beslissing van de Minister wordt vernietigd, deze laatste onmiddellijk uitvoerbaar zou worden.

Het is onaanvaardbaar dat de onderneming die beroep heeft aangetekend, het slachtoffer wordt van het uitblijven van een beslissing vanwege de rechterlijke macht.

Dit amendement wordt verworpen met 11 tegen 2 stemmen.

8) *Amendement van de H. Knoops (Stuk n° 966/4).*

De auteur wenst tussen het derde en het voorlaatste lid een nieuw lid in te voegen, luidend als volgt : « De Kamer oordeelt of de ernst van de overtreding de sluiting wettigt ».

De Minister meent dat een dergelijke maatregel de beslissing zou vertragen. Hij zou de fundamentele bedoeling van

mentale du projet qui est de permettre au Ministre d'agir rapidement.

L'amendement est repoussé par 9 voix contre 4.

* * *

Après l'adoption par la Commission de diverses modifications à l'article premier, M. Sprockeels a également déposé des amendements (Doc. n° 966/5).

La Commission n'a plus consacré de débat à ces amendements, d'autant plus que plusieurs d'entre eux avaient déjà été adoptés lors des réunions précédentes.

Il a toutefois été souligné par un membre et par le Ministre que l'analyse présentée par l'auteur de l'amendement en ce qui concerne la procédure devant la Chambre du conseil postule une interprétation erronée du projet de loi.

En fait, cette procédure ne s'articule nullement sur celle qui découle habituellement devant la Chambre lorsqu'il s'agit de qualifier des infractions au vu de renvoyer leur auteur devant le tribunal compétent. En l'occurrence, il s'agit d'une procédure originale et nouvelle appelée à se dérouler selon des règles propres et en fonction d'objectifs particuliers, fixés d'ailleurs par le projet de loi.

A l'amendement de M. Sprockeels tendant à modifier le littéra c) de l'article premier, M. De Clercq, a déposé un sous-amendement (Doc. n° 966/6).

A son avis, il y a lieu de prévoir un recours contre la décision du tribunal de première instance. Ce recours doit être introduit dans un délai fort bref (8 jours) et la Cour, à son tour, doit statuer dans les 30 jours, à défaut de quoi le jugement qui fait l'objet de l'appel serait confirmé.

L'auteur du sous-amendement est disposé à modifier, si cela s'avère nécessaire, le délai de 30 jours dans lequel la Cour devrait statuer.

Il souligne enfin les graves conséquences que pourrait avoir la fermeture d'une entreprise.

Votes.

Amendements de M. Sprockeels (Doc. n° 966/5).

1) L'amendement remplaçant le littéra a est repoussé par 14 voix contre 2.

2) L'amendement modifiant le littéra b, premier alinéa, a déjà été adopté précédemment.

3) L'amendement modifiant le littéra b, dernier alinéa a déjà été adopté, à l'exclusion de l'insertion proposée par M. Sprockeels des mots suivants figurant à la deuxième ligne de cet alinéa : « et la durée de cette mesure ».

Cette modification est repoussée par 14 voix contre 2.

4) L'amendement modifiant le littéra c est repoussé par 14 voix contre 2.

Le sous-amendement de M. De Clercq (Doc. n° 966/6) est également repoussé par 14 voix contre 2.

* * *

L'article premier ainsi amendé est adopté par 12 voix contre 2 et 2 abstentions.

het ontwerp, nl. de Minister in staat te stellen snel in te grijpen, in het gedrang kunnen brengen.

Het amendement wordt met 9 tegen 4 stemmen verworpen.

* * *

Nadat de Commissie verscheidene wijzigingen in artikel 1 had aangenomen, heeft ook de heer Sprockeels amendementen ingediend (Stuk n° 966/5).

De Commissie heeft die amendementen niet verder besproken, aangezien verscheidene van deze amendementen reeds tijdens vorige vergaderingen waren aangenomen.

Een lid en de Minister hebben er evenwel op gewezen dat de door de auteur van het amendement gemaakte analyse met betrekking tot de procedure voor de Raadkamer een verkeerde interpretatie van het wetsontwerp voorstelt.

In feite sluit deze procedure geenszins aan bij die welke zich gewoonlijk voor de Kamer afwikkelt wanneer het erop aankomt misdrijven te beoordelen om de dader ervan naar de bevoegde rechtbank te verwijzen. In dit geval gaat het om een originele en nieuwe procedure die zal verlopen volgens eigen regelen en rekening houdend met bijzondere oogmerken die trouwens in het wetsontwerp zijn bepaald.

Op het amendement van de heer Sprockeels tot wijziging van letter c) van artikel 1, heeft de heer De Clercq een subamendement (Stuk n° 966/6) voorgesteld.

Hij is van oordeel dat hoger beroep moet openstaan tegen de beslissing van rechtbank van eerste aanleg. Dit beroep moet binnen een zeer korte termijn (8 dagen) ingesteld worden en het Hof moet op zijn beurt uitspraak doen binnen 30 dagen; bij ontstentenis van uitspraak is het oorspronkelijk vonnis bevestigd.

De auteur van het subamendement is bereid, zo nodig, de termijn van 30 dagen binnen welke het Hof uitspraak moet doen, te wijzigen.

Hij wijst tenslotte op de ernstige gevolgen die de sluiting van een onderneming zou kunnen meebrengen.

Stemmingen.

Amendement van de heer Sprockeels (Stuk n° 966/5).

1) Het amendement tot vervanging van letter a wordt verworpen met 14 tegen 2 stemmen.

2) Het amendement tot wijziging van letter b, eerste lid, werd reeds eerder aangenomen.

3) Het amendement tot wijziging van letter b, laatste lid, werd reeds aangenomen, met uitzondering van de door de heer Sprockeels voorgestelde invoeging van de volgende woorden, die voorkomen in de tweede regel van dit lid « en de duur van deze maatregel ».

Deze wijziging wordt met 14 tegen 2 stemmen verworpen.

4) Het amendement tot wijziging van letter c wordt verworpen met 14 tegen 2 stemmen.

Het subamendement van de heer De Clercq (Stuk n° 966/6) wordt eveneens met 14 tegen 2 stemmen verworpen.

* * *

Het aldus gewijzigde artikel 1 wordt aangenomen met 12 tegen 2 stemmen bij 2 onthoudingen.

Art. 1bis (nouveau).

Par voie d'amendement (doc. n° 966/2) M. Gérard Delruelle propose d'insérer un article 1bis (nouveau) tendant à abroger les articles 3, 4, 4bis et 4ter de l'arrêté-loi du 22 janvier 1945.

Selon l'auteur de l'amendement, l'arrêté-loi du 22 janvier 1945, principalement dans son article 3, ainsi que les suivants, donne des pouvoirs absolus d'intervention aux Ministres des Affaires économiques, du Ravitaillement et de l'Agriculture.

Depuis 1945, l'application de l'article 3 notamment est contestée devant les tribunaux. Si certains arrêts de la Cour de Cassation ont été favorables à l'application de cet article, le Conseil d'Etat, par son arrêt du 2 octobre 1964, a prononcé l'annulation d'une décision basée sur l'article litigieux.

Cet arrêt dit en effet :

« L'article 3, alinéa 1^{er}, de l'arrêté-loi du 22 janvier 1945 concernant la répression des infractions à la réglementation relative à l'approvisionnement du pays, habilite dans les termes les plus larges certains ministres à réglementer l'économie du pays.

Cette disposition doit s'interpréter dans le cadre et dans les limites des lois du 7 septembre 1939 et du 14 décembre 1944, qui lui servent de fondement. Ces lois ne confèrent au Roi des pouvoirs extraordinaires que jusqu'au jour fixé par arrêté royal pour la remise de l'armée sur pied de paix, terme que la loi du 10 mars 1947 a remplacé par la date du 28 février 1947.

Si, à partir du 28 juin 1947, les ministres cités à l'article 3, alinéa 1^{er}, de l'arrêté-loi du 22 janvier 1945 disposent encore de la faculté de poursuivre l'exécution des mesures d'organisation de l'économie régulièrement édictées avant cette date, ainsi que de celle d'abroger ou de modifier dans le détail celles de ces mesures dont ils sont les auteurs, ils ne peuvent plus se fonder sur ce seul article 3, alinéa 1^{er}, pour édicter des mesures nouvelles de réglementation de l'économie ».

Le fait d'adopter dans le projet de loi, un article 3 qui prévoit la coordination de l'arrêté-loi du 22 janvier 1945 et de toutes les modifications ultérieures sous un nouvel intitulé « loi sur la réglementation économique et les prix », aura très probablement comme conséquence de donner raison à ceux qui considèrent que l'arrêté-loi du 22 janvier 1945 est toujours d'application et de donner tort notamment à la position rappelée ci-dessus du Conseil d'Etat.

Etant donné que l'arrêté-loi du 22 janvier 1945 risque de retrouver ainsi une portée complète et non discutée, il y a danger de voir le pouvoir exécutif abuser de la situation que les tribunaux avaient très justement limitée.

Dans ces conditions, le plus sage est d'abroger les articles 3, 4, 4bis et 4ter de l'arrêté-loi du 22 janvier 1945 qui n'ont plus de raison d'être depuis la remise de l'armée sur pied de paix, ceci afin d'éviter toute contestation ultérieure.

Le Ministre souligne la différence de jurisprudence au sujet de ces articles. A ses yeux, ces articles sont nécessaires. Ils permettent au Gouvernement d'agir à l'occasion de situations exceptionnelles qui pourraient causer de graves préjudices à l'économie nationale.

Art. 1bis (nieuw).

De heer Gérard Delruelle stelt bij wijze van amendement (Stuk n° 966/2) voor een artikel 1bis (nieuw) in te voegen dat ertoe strekt de artikelen 3, 4, 4bis en 4ter van de besluitwet van 22 januari 1945 op te heffen.

Volgens de auteur van dit amendement verleent de besluitwet van 22 januari 1945, voornamelijk in zijn artikel 3 en volgende, onbeperkte bevoegdheden aan de Ministers van Economische Zaken, Landbouw en Ravitaillering.

Sinds 1945 wordt de toepassing met name van artikel 3 voor de rechtbanken betwist. Sommige arresten van het Hof van Cassatie aanvaardden weliswaar de toepassing van dit artikel, doch in zijn arrest van 2 oktober 1964 heeft de Raad van State de vernietiging uitgesproken van een op bedoeld artikel gesteunde beslissing.

Uit dit arrest blijkt immers wat volgt :

« Artikel 3, eerste lid van de besluitwet van 22 januari 1945 betreffende de beteugeling van elke inbreuk op de reglementering betreffende de bevoorrading van het land, machtigt bepaalde Ministers in zeer algemene bewoordingen om de economie te regelen.

Die bepaling moet worden uitgelegd in het kader en binnen de grenzen van de wetten van 7 september 1939 en 14 december 1944 waarop zij steunt. Deze wetten verlenen aan de Koning alleen buitengewone machten tot op de bij koninklijk besluit vastgestelde dag waarop het leger weer op vredesvoet wordt gebracht; deze datum werd door de wet van 10 maart 1947 vervangen door die van 28 februari 1947.

Zo de in artikel 3, eerste lid, van de besluitwet van 22 januari 1945 bedoelde ministers na 28 juni 1947 nog het recht hebben de vóór deze datum regelmatig uitgevaardigde maatregelen tot inrichting van de economie verder uit te voeren en die maatregelen welke zij zelf genomen hebben op te heffen dan wel op detailpunten te wijzigen, toch mogen zij niet langer steunen op dit artikel 3, eerste lid alleen, om nieuwe maatregelen tot reglementering van de economie uit te vaardigen. »

De goedkeuring, in het ontwerp van een artikel 3 dat voorziet in de coördinatie van de besluitwet van 22 januari 1945 en van alle latere wijzigingen onder een nieuwe titel « Wet betreffende de economische reglementering en de prijzen », zal waarschijnlijk tot gevolg hebben dat degenen die van mening zijn dat de besluitwet van 22 januari 1945 nog steeds van toepassing is, gelijk krijgen en dat degenen die het hierboven uiteengezette standpunt van de Raad van State bijtreden, in het ongelijk gesteld worden.

Daar de besluitwet van 22 januari 1945 aldus opnieuw zijn volledige en onbetwistbare betekenis zou kunnen herwinnen, bestaat het gevaar dat de uitvoerende macht misbruik zou maken van de toestand; daaraan hadden de rechtbanken terecht perken gesteld.

Daarom zou het verstandig zijn de artikelen 3, 4, 4bis en 4ter van de besluitwet van 22 januari 1945 welke geen bestaansreden meer hebben sinds het leger terug op vredesvoet gebracht is, op te heffen indien men in de toekomst elke betwisting wil vermijden.

De Minister wijst erop dat de rechtspraak in verband met deze artikelen uiteenlopend is. Deze laatste zijn volgens hem noodzakelijk om de Regering in staat te stellen op te treden wanneer zich uitzonderlijke toestanden voordoen die 's lands economie ernstig nadeel kunnen berokkenen.

Un membre regrette l'improvisation dont fait preuve le Gouvernement à ce sujet. Il ne faut pas nier l'importance que pourrait avoir l'application de ces articles sur l'existence de l'individu. Il est conscient de la nécessité d'un arsenal législatif afin de pouvoir faire face à de graves événements, mais il eût mieux valu consacrer un débat préparé à ce problème.

Tels qu'ils sont rédigés, ces articles octroient des pouvoirs illimités au Ministre.

Le Ministre répond que le Gouvernement n'a jamais fait part de son intention d'abroger l'arrêté-loi de 1945.

L'amendement de M. Gérard Delruelle est repoussé par 11 voix contre 4.

Art. 2.

Plusieurs membres voudraient connaître le déroulement de la procédure transactionnelle mise en œuvre par les agents du Ministre des Affaires économiques.

Le Ministre confirme que les modalités de la procédure transactionnelle rapide seront fixées par arrêté royal.

Un membre fait observer qu'une procédure transactionnelle est déjà prévue à l'article 11 de l'arrêté-loi du 22 janvier 1945.

Le Ministre lui répond que la procédure prévue à l'article 2 du présent projet a lieu avant l'intervention des tribunaux, alors qu'à l'article 11, il s'agit de la procédure habituelle en matière pénale.

En fait, on peut concevoir que lorsqu'un agent constate une infraction, même si les faits qui y donnent lieu ont cessé d'être accomplis, il sera habilité à appliquer sur-le-champ une mesure répressive : l'amende transactionnelle, selon un tarif fixé par le Roi.

Son procès-verbal sera adressé au Procureur du Roi. Si l'entreprise paye volontairement l'amende transactionnelle proposée par l'agent, le dossier sera classé, toute action publique étant éteinte.

Si l'entreprise se refuse au paiement, les poursuites pénales habituelles pourront être entamées par les autorités judiciaires.

Au besoin et si les conditions de l'infraction le justifient, la fermeture provisoire de l'entreprise pourra être décidée.

Un membre demande de quelle façon seront fixés les tarifs. En matière de taxes de transmission, par exemple, il est exigé du contrevenant un pourcentage des taxes éludées afin d'éteindre l'action publique.

Le Ministre répond que l'arrêté royal s'inspirera des règles en vigueur en matière de droits de douane et de taxes de transmission, ainsi que des règles existant dans le cadre du Marché commun.

M. Schiltz avait proposé un amendement de forme à cet article (Doc. n° 966/4). MM. Perin (Doc. n° 966/3) et Sprockeels (Doc. n° 966/5), avaient, quant à eux, proposé de supprimer cet article.

L'amendement de M. Schiltz est adopté par 13 voix contre 1 et 1 abstention.

Art. 3.

Tout en ne s'opposant pas à la coordination des dispositions qui régissent le contrôle des prix, un membre votera

Een lid betreurt dat de Regering in die zaak wil improviseren. Het is onloochenbaar dat de toepassing van die artikelen een belangrijke weerslag kan hebben op het bestaan zelf van het individu. Het lid is zich bewust dat het feit dat men over een arsenaal van wetten moet beschikken om het hoofd te kunnen bieden aan ernstige gebeurtenissen, maar het ware beter geweest aan dit probleem een afzonderlijke bespreking te wijden.

In de voorgestelde redactie verlenen die artikelen aan de Minister onbeperkte machten.

De Minister antwoordt dat de Regering nooit verklaard heeft dat het in haar bedoeling lag de besluitwet van 1945 op te heffen.

Het amendement van de heer Gérard Delruelle wordt verworpen met 11 tegen 4 stemmen.

Art. 2.

Verscheidene leden zouden het verloop van de transactionele procedure die door de ambtenaren van het Ministerie van Economische Zaken wordt toegepast, willen kennen.

De Minister bevestigt dat de bijzonderheden van de snelle transactionele procedure bij koninklijk besluit zullen vastgesteld worden.

Een lid merkt op dat een transactionele procedure reeds vervat is in artikel 11 van de besluitwet van 22 januari 1945.

De Minister antwoordt dat de bij artikel 2 van het ontwerp bepaalde procedure plaatsvindt vóór het optreden van de rechtbanken, waar het in artikel 11 gaat om de gewone procedure in strafzaken.

In feite mag men stellen dat, wanneer een ambtenaar een overtreding zal vaststellen, zelfs als de feiten die daartoe aanleiding geven niet langer bestaan, hij bevoegd zal zijn onmiddellijk een strafmaatregel te treffen : de transactionele boete, volgens een door de Koning vastgesteld tarief.

Het proces-verbaal daarvan zal aan de procureur des Konings gezonden worden. Als de onderneming de door de ambtenaar voorgestelde transactionele boete vrijwillig betaalt, zal het dossier geklasseerd worden, daar elke straf vordering vervalt.

Als de onderneming weigert te betalen zullen de gewone strafrechtelijke vervolgingen kunnen ingesteld worden door de rechterlijke autoriteiten.

Desnoods en wanneer de omstandigheden van de overtreding zulks wettigen, zal tot de voorlopige sluiting van de onderneming kunnen beslist worden.

Een lid vraagt op welke wijze de tarieven zullen vastgesteld worden. Inzake overdrachtaks bijvoorbeeld wordt van de overtreder een percentage van de ontdoken belasting geëist om de strafvordering te doen vervallen.

De Minister antwoordt dat het koninklijk besluit zal voortgaan op de regelen die gelden op het stuk van de douanerechten en overdrachtaks, alsmede op de in het raam van de Gemeenschappelijke Markt bestaande regelen.

De heer Schiltz had op dit artikel een formeel amendement voorgesteld (Stuk n° 966/4). De heren Perin (Stuk n° 966/3) en Sprockeels (Stuk n° 966/5) stellen hunnerzijds voor dit artikel weg te laten.

Het amendement van de heer Schiltz wordt aangenomen met 13 stemmen tegen 1 bij 1 onthouding.

Art. 3.

Hoewel een lid niet gekant is tegen coördinering van de bepalingen inzake prijsbeheersing, zal hij tegen dit artikel

contre cet article parce qu'il estime dangereux de confirmer des textes qui ont été élaborés dans des circonstances différentes.

L'article est adopté par 12 voix contre 2 et 2 abstentions.

Art. 4.

A l'unanimité, la Commission décide de supprimer cet article.

L'ensemble du projet, tel qu'il figure ci-après, est adopté par 11 voix contre 2 et 2 abstentions.

Le Rapporteur,

L. HUREZ.

Le Président,

F. DETIEGE.

stemmen omdat hij het gevaarlijk acht teksten te bekrachtigen die in verschillende omstandigheden werden uitgewerkt.

Dit artikel wordt aangenomen met 12 tegen 2 stemmen bij 2 onthoudingen.

Art. 4.

De Commissie beslist eenparig dit artikel weg te laten.

Het gehele ontwerp, zoals het hierna voorkomt, wordt aangenomen met 11 tegen 2 stemmen bij 2 onthoudingen.

De Verslaggever,

L. HUREZ.

De Voorzitter,

F. DETIEGE.

D. TEXTE ADOPTÉ PAR LA COMMISSION.

Projet de loi modifiant l'arrêté-loi du 22 janvier 1945 concernant la répression des infractions à la réglementation relative à l'approvisionnement du pays.

Article premier.

a) L'article 2 de l'arrêté-loi du 22 janvier 1945 concernant la répression des infractions à la réglementation relative à l'approvisionnement du pays, modifié par la loi du 23 décembre 1969, est complété par un § 2bis, conçu comme suit :

« § 2bis. — Le Ministre peut, pour un terme de six mois au plus, fixer un prix maximum individualisé pour les matières visées par l'article 1^{er}, § 1 ci-dessus, lorsqu'une déclaration de hausse est introduite par une seule entreprise ou, individuellement, par plusieurs entreprises qui ne représentent qu'une part limitée du marché. »

b) Le § 4 de l'article 2 de l'arrêté-loi précité du 22 janvier 1945 est complété comme suit : « notamment la déclaration de hausse de prix.

Il peut se faire fournir tous éléments justificatifs nécessaires à l'examen des déclarations de hausse introduites.

Il peut notamment prescrire la communication sans déplacement aux agents commissionnés par lui de tous livres, registres et autres pièces comptables dont la tenue est prescrite par ou en vertu de dispositions légales.

Le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, peut fixer, les petites et moyennes entreprises étant exceptées, les normes auxquelles doit répondre la comptabilité des entreprises.

Pour la fixation des prix maxima ou des limites visés par le présent article, le Ministre ayant les Affaires économiques dans ses attributions, consulte préalablement la Commission pour la Régularisation des Prix, dont le statut est fixé par le Roi, selon les modalités fixées par un arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres. »

c) L'article 2 de l'arrêté-loi précité du 22 janvier 1945 est complété par un § 5 conçu comme suit :

« § 5. — En cas de non observation des prix maxima ou des limites bénéficiaires fixés en vertu des dispositions de l'article 1^{er} et des §§ 1, 2 et 2bis du présent article, et pour autant que le contrevenant refuse d'obtempérer aux instructions des agents commissionnés par lui, le Ministre ayant les Affaires économiques dans ses attributions peut, après mise en demeure notifiée par pli recommandé, ordonner la fermeture provisoire de l'établissement du contrevenant.

La durée de la fermeture provisoire ne peut excéder cinq jours.

Pendant une période de cinq jours faisant suite à la notification de la décision du Ministre, le contrevenant peut exercer un recours contre cette décision devant la Chambre du Conseil du Tribunal de première instance compétente en matière répressive dans le ressort de laquelle est établi son domicile ou le siège de son entreprise.

D. TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE.

Wetsontwerp tot wijziging van de besluitwet van 22 januari 1945 betreffende de beteugeling van elke inbreuk op de reglementering inzake de bevoorrading van het land.

Artikel 1.

a) Artikel 2 van de besluitwet van 22 januari 1945 betreffende de beteugelen van elke inbreuk op de reglementering inzake de bevoorrading van het land, gewijzigd bij de wet van 23 december 1969, wordt aangevuld met een als volgt gestelde § 2bis :

« § 2bis. — De Minister kan voor een termijn van ten hoogste zes maanden een geïndividualiseerde maximumprijs vaststellen voor de in artikel 1, § 1, hierboven genoemde goederen, wanneer een prijsverhogingsaangifte wordt ingediend door één enkele onderneming of individueel door verscheidene ondernemingen die slechts een beperkt gedeelte van de markt vertegenwoordigen. »

b) § 4 van artikel 2 van voornoemde besluitwet van 22 januari 1945 wordt aangevuld als volgt : « met name de prijsverhogingsaangifte.

Hij kan zich al het nodige bewijsmateriaal doen ter hand stellen voor het onderzoek van de ingediende prijsverhogingsaangiften.

Meer bepaald kan hij voorschrijven dat de door hem aangestelde ambtenaren en agenten zonder verplaatsing mededeling moeten krijgen van alle boeken, registers en andere boekingsstukken, waarvan het bijhouden door of krachtens wettelijke bepalingen is voorgeschreven.

Bij een in Ministerraad overlegd besluit, kan de Koning, uitgezonderd voor de kleine en middelgrote ondernemingen, de normen vastleggen waaraan de boekhouding van de ondernemingen moet beantwoorden.

Voor de vaststelling van de maximumprijzen of de perken zoals bedoeld in dit artikel, raadpleegt de Minister tot wiens bevoegdheid de Economische Zaken behoren vooraf de Commissie tot Regeling van de Prijzen, waarvan het statuut door de Koning wordt vastgelegd, volgens de modaliteiten vastgesteld bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit. »

c) Artikel 2 van voornoemde besluitwet van 22 januari 1945 wordt aangevuld met een als volgt gestelde § 5 :

« § 5. — Ingeval de maximumprijzen of winstlimieten vastgesteld krachtens de bepalingen van artikel 1 en van de §§ 1, 2 en 2bis van dit artikel niet worden nageleefd, en voor zover de overtreder weigert de onderrichtingen op te volgen van de door de Minister aangestelde ambtenaren of beambten, kan de Minister tot wiens bevoegdheid de Economische Zaken behoren, na een bij aangetekend schrijven genotificeerde aanmaning, de tijdelijke sluiting van de inrichting van de overtreder bevelen.

De duur van de tijdelijke sluiting mag niet meer dan vijf dagen bedragen.

Gedurende een periode van vijf dagen volgend op de notificatie van de beslissing van de Minister kan de overtreder tegen deze beslissing beroep instellen bij de Raadkamer van de Rechtbank van eerste aanleg, bevoegd in strafzaken, in het rechtsgebied waarvan zijn woonplaats of de zetel van zijn onderneming gevestigd is.

La Chambre du Conseil est saisie par voie de requête, déposée au Greffe du Tribunal; celle-ci est notifiée au Ministre. La requête est signée par la ou les personnes mandatées pour représenter l'entreprise ou par l'avocat de celle-ci.

La Chambre du Conseil statue dans les huit jours faisant suite à la date du dépôt de la requête, en dernier ressort, après avoir entendu le Ministre ou l'agent délégué par lui en son rapport, l'intéressé ou son conseil en ses moyens, et le Procureur du Roi en son avis. L'ordonnance constate si la décision du Ministre a été prise dans les formes et conditions prescrites par la présente disposition et si les faits sont susceptibles d'être constitutifs d'infraction.

A défaut de recours ou à défaut d'une décision de la Chambre du Conseil prononcée dans le délai de huit jours et mettant à néant la décision du Ministre, celle-ci est immédiatement exécutoire.

Les agents visés à l'article 6 peuvent être chargés de l'exécution des décisions prises en vertu de la présente disposition.

La fermeture provisoire exécutée en vertu du présent article n'entraîne et ne peut provoquer la rupture ni la suspension des contrats d'emploi ou de travail en cours. »

Art. 2.

Il est ajouté, à l'arrêté-loi précité du 22 janvier 1945, un article 11 bis libellé comme suit :

« Art. 11 bis. — Lorsqu'ils constatent des infractions aux dispositions du chapitre 1^{er} de la présente loi, les agents spécialement commissionnés à cet effet par le Ministre ayant les Affaires économiques dans ses attributions peuvent fixer une somme, dont le paiement volontaire par l'auteur de l'infraction éteint l'action publique. Les tarifs ainsi que les modalités de paiement et de perception sont arrêtés par le Roi. »

Art. 3.

§ 1^{er}. — L'arrêté-loi du 22 janvier 1945 précité, modifié et complété par les arrêtés-lois des 7 mai 1945, 14 et 18 mai 1946, 7 et 29 juin 1946 et par les lois du 14 février 1948 et du 23 décembre 1969 portera l'intitulé suivant :

« Loi sur la réglementation économique et les prix. »

§ 2. — Le Roi est chargé de la coordination des dispositions en vigueur des arrêtés-lois et lois visés au paragraphe précédent.

A cette fin et sans préjudice des dispositions de la loi du 13 juin 1961 relative à la coordination et à la codification des lois, Il peut :

1° modifier l'ordre et la numérotation des titres, chapitres, sections et articles des lois et arrêtés à coordonner et les regrouper sous d'autres divisions;

2° modifier les références contenues dans les lois et arrêtés à coordonner en vue de les mettre en concordance avec la numérotation nouvelle;

3° modifier la rédaction des dispositions à coordonner en vue d'assurer une terminologie uniforme.

Het beroep wordt bij de Raadkamer aanhangig gemaakt door een bij de Griffie van de Rechtbank ingediend verzoekschrift. Dit laatste wordt aan de Minister genotificeerd. Het verzoekschrift wordt ondertekend door de persoon of de personen gemachtigd om de onderneming te vertegenwoordigen of door haar advocaat.

De Raadkamer doet uitspraak in laatste instantie, binnen acht dagen na de datum van het indienen van het verzoekschrift, en na het verslag te hebben gehoord van de Minister of de door hem afgevaardigde ambtenaar, de midelen van de betrokkene of van zijn raadsman en het advies van de Procureur des Konings. In de beschikking wordt vastgesteld of de beslissing van de Minister in de vormen en onder de voorwaarden voorgeschreven bij deze bepaling werd genomen en of de feiten van die aard zijn dat zij een overtreding uitmaken.

Bij ontstentenis van beroep of bij ontstentenis van een beslissing van de Raadkamer binnen de termijn van acht dagen, die de beslissing van de Minister vernietigt, is laatstgenoemde beslissing onmiddellijk uitvoerbaar.

De in artikel 6 genoemde ambtenaren en agenten kunnen worden belast met de uitvoering van de krachtens deze bepaling genomen beslissingen.

De krachtens dit artikel uitgevoerde tijdelijke sluiting heeft noch kan de verbreking noch de opschorting van de lopende bedienden- of arbeidscontracten ten gevolge hebben. »

Art. 2.

Aan voornoemde besluitwet van 22 januari 1945 wordt een als volgt gesteld artikel 11 bis gevoegd :

« Art. 11 bis. — Wanneer zij overtredingen op de bepalingen van hoofdstuk 1 van deze wet vaststellen, kunnen de ambtenaren en beampten daartoe speciaal aangesteld door de Minister tot wiens bevoegdheid de Economische Zaken behoren, een geldsom bepalen, waarvan de vrijwillige betaling door de dader van de overtreding, de publieke vordering doet vervallen. De tarieven alsmede de betalings- en inrichtingsmodaliteiten worden door de Koning vastgesteld. »

Art. 3.

§ 1. — De voornoemde besluitwet van 22 januari 1945, gewijzigd door en aangevuld met de besluitwetten van 7 mei 1945, 14 en 18 mei 1946, 7 en 29 juni 1946 en de wetten van 14 februari 1948 en 23 december 1969 zal de volgende titel dragen :

« Wet betreffende de economische reglementering en de prijzen. »

§ 2. — De Koning wordt belast met de coördinatie van de van kracht zijnde bepalingen van de in voorgaande paragraaf genoemde besluitwetten en wetten.

Daartoe en onverminderd de bepalingen van de wet van 13 juni 1961 betreffende de coördinatie en de codificatie van de wetten, kan Hij :

1° de rangschikking en de nummering van de titels, hoofdstukken, afdelingen en artikels van de te coördineren wetten en besluiten wijzigen en ze onder andere indelingen hergroeperen;

2° de in de te coördineren wetten en besluiten opgenomen verwijzingen veranderen om ze met de nieuwe nummering in overeenstemming te brengen;

3° de redactie van de te coördineren bepalingen wijzigen met het oog op een eenvormige terminologie.

E. ANNEXES.

ANNEXE I.

ARRETE-LOI

du 22 janvier 1945 concernant la répression des infractions à la réglementation relative à l'approvisionnement du pays (M. B. 24 janvier 1945); (erratum : M. B. du 11 février 1945) modifié par l'arrêté-loi du 7 mai 1945 (M. B. du 17 mai 1945) et l'arrêté-loi du 14 mai 1946 renforçant le contrôle des prix (M. B. du 16 mai 1946), l'arrêté-loi du 18 mai 1946 concernant la répression des infractions à la réglementation relative aux prix, à l'approvisionnement du pays et à la fixation des traitements et salaires (M. B. du 19 mai 1946), l'arrêté-loi du 7 juin 1946 (M. B. du 23 juin 1946), l'arrêté-loi du 29 juin 1946 (M. B. du 4 juillet 1946) et par les lois des 14 février 1948 (M. B. du 18 février 1948) et 23 décembre 1969 (M. B. du 30 décembre 1969).

CHARLES,

Prince de Belgique, Régent du Royaume,

A tous, présents et à venir, SALUT.

Vu la loi du 7 septembre 1939 donnant au Roi des pouvoirs extraordinaires;

Vu la loi du 14 décembre 1944 complétant la loi du 7 septembre 1939 donnant au Roi des pouvoirs extraordinaires;

Revu l'arrêté-loi du 27 octobre 1939, modifié par les arrêtés-lois des 11 et 14 mai 1940, 30 août et 30 novembre 1944, complétant les mesures prises pour assurer l'approvisionnement du pays et pour prévenir et réprimer les abus dans le commerce de certaines denrées ou marchandises;

Considérant qu'il est nécessaire et urgent de compléter les mesures prises pour assurer la répression des infractions à la réglementation relative à l'approvisionnement du pays;

Sur la proposition des Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

CHAPITRE I.

Article premier.

§ 1^{er}. — Il est interdit de vendre, d'offrir en vente ou d'acheter sur le marché national des produits, matières, denrées, marchandises ou animaux à un prix supérieur au prix maximum de vente fixé en vertu des dispositions du présent arrêté-loi.

Il est également interdit de pratiquer des prix supérieurs aux prix maxima fixés en vertu des dispositions du présent arrêté-loi pour l'offre, l'acceptation ou l'exécution de toutes prestations, à l'exclusion de celles fournies en exécution d'un contrat de travail, d'emploi, d'apprentissage ou de louage de services domestiques.

§ 2. — A défaut « de conclusion d'un contrat de programme ou » (Loi du 23 décembre 1969, art. 1^{er} a), de fixation d'un prix maximum, il est interdit de pratiquer des prix supérieurs aux prix normaux. Les cours et tribunaux apprécient souverainement le caractère anormal des prix. Ils tiennent compte, à cet égard, notamment des bénéfices réalisés, de l'état du marché et des frais d'exploitation du commerce ou de l'industrie, tels que les frais de production, de fabrication, de mise en œuvre et de transport.

§ 3. — (Loi du 23 décembre 1969, art. 1^{er} b) » Le Ministre ayant les affaires économiques dans ses attributions peut conclure des contrats de programme avec des entreprises individuelles ou groupées comportant des engagements relatifs notamment au niveau des prix pratiqués.

Ces contrats sont conclus pour une durée déterminée. Ils peuvent être dénoncés par les parties moyennant le respect du préavis prévu.

E. BIJLAGEN.

BIJLAGE I.

BESLUITWET

van 22 januari 1945 betreffende het beteugelen van elke inbreuk op de reglementering betreffende de bevoorrading van het land (B. S. van 24 januari 1945) (erratum : B. S. van 11 februari 1945), gewijzigd door de besluitwet van 7 mei 1945 (B. S. van 17 mei 1945) en de besluitwet van 14 mei 1946 houdende verscherping van de controle der prijzen (B. S. van 16 mei 1946), de besluitwet van 18 mei 1946, betreffende het beteugelen van elke inbreuk op de reglementering betreffende de prijzen, de bevoorrading van het land en de vaststelling van wedden en lonen (B. S. van 19 mei 1946), de besluitwet van 7 juni 1946 (B. S. van 23 juni 1946) en de besluitwet van 29 juni 1946 (B. S. van 4 juni 1946) en door de wetten van 14 februari 1948 (B. S. van 18 februari 1948) en 23 december 1969 (B. S. van 30 december 1969).

KAREL,

Prins van België, Regent van het Koninkrijk,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, ONZE GROET.

Gelet op de wet van 7 september 1939, waarbij de Koning buitengewone machten verleend worden;

Gelet op de wet van 14 december 1944 ter aanvulling van de wet van 7 september 1939, waarbij de Koning buitengewone machten verleend worden;

Herzien de besluitwet van 27 oktober 1939, gewijzigd bij de besluitwetten van 11 en 14 mei 1940, 30 augustus en 30 november 1944, ter aanvulling van de maatregelen voor het verzekeren van de bevoorrading van het land en voor het voorkomen en het beteugelen van de misbruiken in de handel in sommige eet- of koopwaren;

Overwegende dat het dringend nodig is de maatregelen aan te vullen, genomen om de beteugeling te verzekeren van elke inbreuk op de reglementering betreffende de bevoorrading van het land;

Op voordracht der in Raad vergaderde Ministers,

HEBBEN Wij BESLOTEN EN BESLUITEN Wij :

HOOFDSTUK I.

Artikel 1.

§ 1. — Het is verboden op de nationale markt produkten, grondstoffen, eet- of koopwaren of dieren te verkopen, te koop aan te bieden, of te kopen tegen een prijs hoger dan de op grond van de bepalingen van onderhavige besluitwet vastgestelde maximumverkoop prijs.

Het is ingelijks verboden tegen hogere prijzen te verkopen dan de op grond van de bepalingen van onderhavige besluitwet vastgestelde maximumprijzen voor de aanbidding, de aanneming of de uitvoering van elke prestatie, met uitzondering van deze welke geleverd worden in uitvoering van een arbeids-, bedienden-, leer- of dienstbodencontract.

§ 2. — Bij ontstentenis van afsluiting van een programmaovereenkomst of (Wet van 23 december 1969, art. 1a) van vaststelling van een maximumprijs, is het verboden aan prijzen te verkopen hoger dan de normale prijzen. De Hoven en Rechtbanken oordelen oppermachtig over het abnormaal karakter der prijzen. Zij houden te dien opzichte onder meer rekening met de verwezenlijkte winst, met de staat van de markt, de kosten van exploitatie van de handels- of de nijverheidsondernemingen, zoals de opbrengst-, fabricage-, verwerkings- en vervoerkosten.

§ 3. — (Wet van 23 december 1969, art. 1b). De Minister tot wiens bevoegdheid de economische zaken behoren, kan programmaovereenkomsten afsluiten met individuele of gegroepeerde ondernemingen die, met name op het vlak van de toegepaste prijzen, verplichtingen inhouden.

Deze overeenkomsten worden gesloten voor een bepaalde termijn. Ze kunnen door de partijen worden opgezegd met inachtneming van de daarbij bepaalde opzeggingstermijn.

Ces contrats sont assortis d'une clause prévoyant une indemnité à payer en cas d'inexécution. Les sommes dues en vertu de cette clause sont enrôlées par le Ministre ayant les affaires économiques dans ses attributions ou son délégué, sur décision motivée dudit Ministre.

La décision motivée est notifiée au débiteur. Dès réception de cette décision, le débiteur dispose d'un délai de quinze jours pour introduire un recours devant les tribunaux civils. Ce recours est suspensif et la décision est susceptible d'appel.

A défaut de recours comme en cas de rejet du recours, l'indemnité qui n'est pas payée volontairement, est recouvrée comme en matière de contributions directes.

Art. 2.

(Loi du 23 décembre 1969, art. 2).

§ 1^{er}. — Le Ministre ayant les affaires économiques dans ses attributions peut fixer soit pour le territoire du Royaume, soit pour certaines parties de celui-ci, les prix maxima dans les matières régies en vertu de l'article 1^{er}, § 1^{er}, ci-dessus.

§ 2. — Il peut également fixer la limite du bénéfice à prélever par tout vendeur ou intermédiaire.

§ 3. — « Lorsque l'application du paragraphe 3 de l'article 1^{er} et des paragraphes 1 et 2 de l'article 2 a pour effet d'établir un prix maximum de vente au détaillant ou au consommateur, les producteurs et distributeurs ne peuvent, dans le but de faire échec à cette mesure, refuser de satisfaire, dans la mesure de leurs possibilités et dans les conditions conformes aux usages commerciaux, aux demandes de produits ou de prestations de services faites par les distributeurs ou les consommateurs lorsqu'elles ne présentent aucun caractère anormal et qu'elles émanent de demandeurs de bonne foi.

Toute partie qui s'estime lésée par le refus de vente considéré peut :

— soit s'adresser à la Commission pour la Régulation des Prix dans le but de tenter une conciliation; en cas d'échec de cette conciliation, elle émet un avis motivé sur le litige;
— soit en cas d'échec ou directement, s'adresser aux cours et tribunaux ».

§ 4. — « Le Ministre ayant les Affaires économiques dans ses attributions, peut prescrire toutes modalités nécessaires à la mise en application et à l'exécution des dispositions prévues aux articles 1 et 2 ».

Art. 3.

Les Ministres ayant les Affaires économiques, l'Agriculture ou le Ravitaillement dans leurs attributions peuvent, chacun en ce qui le concerne, interdire, réglementer ou contrôler l'importation, la production, la fabrication, la préparation, la détention, la transformation, l'emploi, la répartition, l'achat, la vente, l'exposition, la présentation, l'offre en vente, la livraison et le transport des produits, matières, denrées, marchandises et animaux qu'ils désignent.

Ils peuvent réserver l'exercice de ces activités à des personnes ou entreprises qu'ils désignent ou fermer les établissements dont l'activité leur apparaît superflue ou nuisible.

Ils peuvent réduire ou suspendre temporairement ou définitivement l'approvisionnement de toutes personnes ou entreprises se livrant à une activité réglementée ou contrôlée en vertu de l'alinéa 1^{er} du présent article lorsqu'elles refusent d'exécuter les instructions qui leur sont adressées ou que, par leur opposition, leur négligence ou pour tout autre motif, elles entravent le bon fonctionnement du ravitaillement.

Ils peuvent procéder ou faire procéder à la réquisition contre paiement des produits, matières, denrées, marchandises ou animaux pour les mettre à la disposition soit de l'Etat, soit des administrations ou des services publics, soit de personnes ou établissements privés; ils peuvent, moyennant rétribution, imposer aux personnes soumises à ces réquisitions, toutes obligations utiles pour leur exécution.

La réquisition peut porter soit sur les objets eux-mêmes, soit sur l'établissement ou le matériel destiné à les produire, les transformer, les transporter, les mettre en vente ou les détenir.

Les réquisitions dont il est question au présent arrêté ne sont pas soumises à la loi du 5 mars 1935, concernant les citoyens appelés par engagements volontaires ou par réquisition à assurer le fonctionnement des services publics en temps de guerre ni aux règlements pris sur base de cette loi.

Les Ministres ayant les Affaires économiques, l'Agriculture ou le Ravitaillement dans leurs attributions peuvent ordonner toute mesure

Deze overeenkomsten bevatten een clause waarbij, ingeval van niet-uitvoering, het betalen van een vergoeding wordt voorzien. De krachtens deze clause verschuldigde sommen worden door de Minister tot wiens bevoegdheid de economische zaken behoren of door zijn afgevaardigde, bij gemotiveerde beslissing van de voornoemde Minister, ingeschreven.

De gemotiveerde beslissing wordt aan de schuldenaar ter kennis gebracht. Na de ontvangst van die beslissing beschikt de schuldenaar over een termijn van vijftien dagen om zich bij de burgerlijke rechtbanken te voorzien. Deze voorziening heeft opschortende kracht en de beslissing is vatbaar voor hoger beroep.

Bij gebreke van voorziening, evenals in geval van verwerping van het beroep, wordt de vergoeding die niet vrijwillig betaald is, ingevorderd zoals inzake directe belastingen.

Art. 2.

(Wet van 23 december 1962, art. 2).

§ 1. — De Minister die de Economische Zaken in zijn bevoegdheid heeft mag, hetzij voor het grondgebied van het Koninkrijk, hetzij voor sommige gedeelten ervan, de maximumprijzen vaststellen voor de op grond van § 1 van bovenvermeld artikel 1 bedoelde grondstoffen.

§ 2. — Hij mag insgelijks de maximumwinst vaststellen welke elke verkoper of tussenpersoon zich mag toeëigenen.

§ 3. — Wanneer de toepassing van paragraaf 3 van artikel 1 en der paragrafen 1 en 2 van artikel 2 tot doel heeft een maximumverkoop-prijs voor de kleinhandelaar of de verbruiker vast te stellen, kunnen de producenten en de verdelers, met de bedoeling deze maatregel te ontzenuwen, niet weigeren naar best vermogen en onder voorwaarden conform de handelsgebruiken, de vraag van de verdelers of verbruikers naar produkten op dienstverstrekingen te voldoen, als die vraag niet abnormaal voorkomt en te goeder trouw wordt gedaan.

Iedere partij die zich door de vermelde weigering van verkoop benadeeld acht, kan zich wenden :

— ofwel tot de Commissie tot Regeling der Prijzen die in dit geval bemiddelend optreedt; ingeval deze bemiddeling mislukt, brengt ze over het geschil een met redenen omkleed advies uit;
— ofwel, in geval van mislukking of rechtstreeks, tot de hoven en rechtbanken.

§ 4. — De Minister tot wiens bevoegdheid de Economische Zaken behoren, kan alle modaliteiten uitvaardigen die nodig zijn voor de toepassing en de uitvoering van het bepaalde in de artikelen 1 en 2.

Art. 3.

De Ministers die de Economische Zaken, de Landbouw of de Ravitaillement in hun bevoegdheid hebben mogen, ieder wat hem betreft, de invoer, de produktie, de fabricage, de bereiding, het in bezit houden, de verwerking, het gebruik, de verdeling, de aankoop, de verkoop, de uitstalling, de vertoning, het te koop aanbieden, de levering en het vervoer van de produkten, grondstoffen, waren, goederen en dieren die zij aanwijzen, verbieden, reglementeren of controleren.

Zij kunnen de uitoefening dezer bedrijven voorbehouden aan personen of bedrijven die zij aanwijzen of de inrichtingen sluiten waarvan de bedrijvigheid hun overbodig of schadelijk voorkomt.

Zij mogen de bevoorrading van elke persoon of onderneming die een bedrijvigheid uitoefenen welke op grond van lid 1 van onderhavig artikel wordt gereguleerd of gecontroleerd, tijdelijk of definitief inkrimpen of schorsen, wanneer zij weigeren de onderrichtingen die hun worden verstrekt uit te voeren of als zij door hun verzet, hun malaftheid of om enigerlei andere redenen de goede werking der bevoorrading belemmeren.

Zij mogen overgaan of doen overgaan tot de opeising tegen betaling van de produkten, grondstoffen, waren, goederen of dieren, om ze ter beschikking te stellen, hetzij van de Staat, hetzij van de openbare besturen of diensten, hetzij van privaatspersonen of private inrichtingen; zij mogen, mits bezoldiging, aan de personen die aan deze opeisingen zijn onderworpen, alle voor hun tenuitvoerlegging nuttige verplichtingen opleggen.

De opeising mag slaan, hetzij op de voorwerpen, hetzij op de inrichting of het materieel waarmee zij worden voortgebracht, vervoerd, te koop gesteld, in bezit gehouden of verwerkt.

De bij onderhavig besluit vermelde opeisingen zijn niet onderworpen aan de wet van 5 maart 1935 betreffende de burgers geroepen bij vrijwillige verbintenis of bij opeising, om de werking van de openbare diensten in oorlogstijd te verzekeren, noch aan de op grond van deze wet genomen reglementen.

De Ministers die de Economische Zaken, de Landbouw of de Ravitaillement in hun bevoegdheid hebben, mogen alle maatregelen bevelen

de publicité au sujet des obligations imposées en vertu du présent article ou de l'exécution de ses obligations.

Les agents prévus à l'article 6 peuvent être chargés de l'exécution des décisions prises en vertu du présent arrêté.

Art. 4.

Il est défendu à quiconque de soustraire à la circulation des produits, matières, marchandises ou animaux désignés par les Ministres ayant les Affaires économiques, l'Agriculture ou le Ravitaillement dans leurs attributions, chacun en ce qui le concerne :

- a) en les rendant impropres à leur destination ordinaire, en les laissant périr ou se dégrader même par négligence ou défaut de précaution;
- b) en refusant de les vendre ou de les livrer (arrêté-loi du 29 juin 1946, art. 3);
- c) en subordonnant la vente ou la livraison à des conditions non conformes aux modalités fixées par le Ministre compétent.

Art. 4bis.

(Arrêté-loi du 7 juin 1946, art. 1^{er}.)

En cas d'urgence et lorsqu'il décide de prendre en considération une requête écrite émanant d'un groupement de producteurs ou de distributeurs revêtu de la personnalité civile et représentant l'indiscutable majorité des intéressés, tendant à l'institution par le Ministre des Affaires économiques d'une réglementation prévue par l'article 3, § 1^{er} et 2, du présent arrêté-loi, le Ministre des Affaires économiques peut demander l'avis du conseil du contentieux économique sur la conformité de cette requête avec l'intérêt général et sur les oppositions qu'elle aurait provoquées.

Art. 4ter.

(Arrêté-loi du 7 juin 1946, art. 1^{er}.)

A cette fin le Ministre des Affaires économiques fait publier au *Moniteur belge* un avis résumant l'objet de la requête, permettant à tout intéressé d'en prendre connaissance et de faire opposition dans les délais qu'il fixe. Dès expiration de ces délais, il transmet la requête et les oppositions éventuelles au conseil du contentieux économique. Celui-ci lui remet son avis écrit après audition contradictoire des parties et examen de leurs arguments, le Commissaire du Gouvernement, nommé par le Ministre entendu.

CHAPITRE II.

Art. 5.

Les dispositions du présent chapitre sont applicables à la recherche, à la constatation et à la poursuite :

- a) des infractions visées par le chapitre 1^{er} et par les arrêtés pris en application des dispositions de ce chapitre;
- b) des infractions visées à l'arrêté-loi du 22 septembre 1939, relatif à la préparation des farines de froment;
- c) des infractions aux arrêtés ministériels pris en exécution de l'arrêté-loi du 31 janvier 1945 donnant au Ministre des Affaires économiques, seul ou conjointement avec le ou les Ministres intéressés, le pouvoir de procéder à certaines investigations;
- d) des infractions aux arrêtés pris en exécution de ces arrêtés;
- e) des infractions aux arrêtés pris en exécution de la loi du 5 mars 1935, concernant les citoyens appelés par engagement volontaire ou par réquisition à assurer le fonctionnement des services publics en temps de guerre et de la loi du 16 juin 1937, attribuant au Roi le pouvoir de prendre des mesures nécessaires pour assurer la mobilisation de la nation et la protection de la population en cas de guerre et dont l'exécution est confiée au Ministre du Ravitaillement et au Ministre des Affaires économiques.

Art. 6.

§ 1^{er}. — (Arrêté-loi du 18 mai 1946, art. 2).

Sans préjudice des devoirs incombant aux officiers de police judiciaire, sont compétents pour rechercher et constater par procès-verbal,

van ruchtbaarmaking betreffende de verplichtingen, krachtens onderhavig artikel opgelegd of betreffende de tenuitvoerlegging van deze verplichtingen.

De bij artikel 6 bedoelde ambtenaren kunnen belast worden met de uitvoering van de beslissingen op grond van onderhavig besluit genomen.

Art. 4.

Het is aan om het even wie verboden aan de omloop te onttrekken de produkten, grondstoffen, goederen of dieren aangewezen door de Ministers die de Economische Zaken, de Landbouw of de Ravitailering in hun bevoegdheid hebben, zulks ieder wat hem betreft :

- a) door ze voor hun gewone bestemming ongeschikt te maken, door ze te laten bederven of van waarde te laten verminderen, zelfs door nalatigheid of door gebrek aan voorzorgen;
- b) door te weigeren ze te verkopen of ze te leveren met het inzicht winst te slaan bij een verwachte stijging van de prijzen;
- c) door de verkoop of de levering ervan te onderwerpen aan voorwaarden welke niet overeenkomen met de modaliteiten door de bevoegde Minister vastgesteld.

Art. 4bis.

(Besluitwet van 7 juni 1946, art. 1.)

In geval van hoogdringendheid en wanneer hij beslist een geschreven verzoekschrift in aanmerking te nemen, uitgaande van een groepering van voortbrengers of verdelers met rechtspersoonlijkheid bekleed, en welke de ontegensprekelijke meerderheid der belanghebbenden vertegenwoordigt, hetwelk er toe strekt een reglementering voorzien bij artikel 3, §§ 1 en 2, van onderhavige besluitwet te doen instellen, kan de Minister van Economische Zaken het advies van de raad voor economische geschillen nopens dit verzoekschrift en haar overeenstemming met het algemeen belang alsmede nopens het verzet, welke ze zou hebben doen oprijzen, vragen.

Art. 4ter.

(Besluitwet van 7 juni 1946, art. 1.)

Met dit doel laat de Minister van Economische Zaken in het *Staatsblad* een bericht verschijnen dat het voorwerp van het verzoekschrift samenvat, aan iedere belanghebbende toelaat er kennis van te nemen of verzet aan te tekenen binnen de door hem vastgestelde termijn. Na het verstrijken ervan maakt hij het verzoekschrift en de gebeurlijke verzetschriften aan de raad voor economische geschillen over. Deze maakt hem zijn geschreven advies over na verhoor op tegenspraak van beide partijen en onderzoek van hun argumenten, de Regeringscommissaris, door de Minister benoemd, gehoord.

HOOFDSTUK II.

Art. 5.

De bepalingen van dit hoofdstuk zijn van toepassing op de opsporing, de vaststelling en de vervolging van :

- a) de bij hoofdstuk I en door de besluiten bij toepassing der beschikkingen van dit hoofdstuk bedoelde inbreuken;
- b) de inbreuken bedoeld in de besluitwet van 22 september 1939 op de bereiding van tarwemeel;
- c) de inbreuken bedoeld in de besluitwet van 22 september 1939 op de telling van de voorraden van alle waren;
- d) de inbreuken bedoeld bij de besluitwet van 23 september 1939 tot reglementering van het gebruik en de verkoop van inlandse tarwe;
- e) de inbreuken op de ter uitvoering van die besluitwetten genomen besluiten;
- f) elke inbreuk op de besluiten genomen ter uitvoering van de wet van 5 maart 1935, betreffende de burgers, bij vrijwillige verbintenis of bij opeising geroepen om de werking van de openbare diensten in oorlogstijd te verzekeren en van de wet van 16 juni 1937 waarbij aan de Koning machtiging wordt verleend om de nodige maatregelen te treffen, met het oog op het verzekeren van 's lands mobilisatie en het beschermen van de bevolking in geval van oorlog en waarvan de uitvoering aan de Minister van Ravitailering en aan de Minister van Economische Zaken is toevertrouwd.

Art. 6.

§ 1. — (Besluitwet van 18 mei 1946, art. 2).

Onverminderd de plichten welke op de officieren van de gerechtelijke politie rusten, zijn bevoegd om zelfs individueel de in artikel 5,

même individuellement, les infractions visées aux articles 5, 8, 9 et 11, sans toutefois acquérir en cette matière la qualité d'officier de police judiciaire :

- a) les agents commissionnés par le Ministre du Ravitaillement;
- b) les agents commissionnés par le Ministre de l'Agriculture;
- c) les agents commissionnés par le Ministre des Affaires économiques;
- d) les agents de l'administration des contributions directes, de l'administration des douanes et accises et de l'administration de l'enregistrement et des domaines;
- e) le personnel de surveillance du Comité supérieur de contrôle;
- f) les inspecteurs des pharmacies;
- g) les inspecteurs et contrôleurs des denrées alimentaires;
- h) les agents judiciaires des parquets;
- i) les agents assermentés chargés de la police communale ainsi que les gendarmes;
- j) les ingénieurs du Travail, les inspecteurs et contrôleurs sociaux du Ministère du Travail et de la Prévoyance sociale;
- k) les agents non assermentés chargés de la police communale et les gardes champêtres.

Sans préjudice de l'application des articles 279 à 282bis du Code d'instruction criminelle, les fonctionnaires et agents énumérés ci-dessus sont, en ce qui concerne la recherche et la constatation des infractions à tous lois et arrêtés relatifs à la réglementation concernant les prix, l'approvisionnement du pays, la fixation des salaires et des traitements, soumis à la surveillance du Procureur Général, qui prend à leur égard les sanctions prévues à l'article 60, alinéas 1 et 2 de la loi du 20 avril 1910 sur l'organisation de l'ordre judiciaire et l'administration de la justice, modifié par l'article 4 de l'arrêté royal n° 184 du 5 juillet 1935.

§ 2. — Les procès-verbaux dressés du chef d'infractions prévues par le présent arrêté font foi jusqu'à preuve du contraire.

Art. 7.

§ 1^{er}. — Dans l'exercice de leur mission, les agents cités à l'article 6, ainsi que les officiers de police judiciaire peuvent :

1) faire toutes les constatations utiles, y compris l'inventaire des produits, matières, denrées, marchandises ou animaux dans les dépôts, entrepôts privés, usines, magasins, débits et, en général, en tous lieux où ces choses sont détenues à des fins industrielles, commerciales ou spéculatives, exposées ou mises en vente;

2) procéder ou faire procéder au recensement des animaux domestiques et produits du sol récoltés ou pendants par branches ou par racines;

3) contrôler tout transport, quel qu'en soit le mode.
A la première réquisition, les transporteurs doivent s'arrêter et arrêter leur véhicule et prêter l'aide nécessaire pour la constatation de la nature et de la quantité des marchandises transportées.

En cas d'impossibilité de faire la vérification sur place, le transport doit être conduit, si l'agent requérant en donne l'ordre, à un endroit où la vérification pourra avoir lieu, le tout aux frais du transporteur si une infraction est relevée à sa charge;

4) prélever gratuitement les échantillons nécessaires pour la détermination de la nature des produits, matières, denrées, marchandises ou animaux, ainsi que pour l'administration de la preuve d'une infraction.

Le cas échéant, les propriétaires, possesseurs ou détenteurs des dites choses doivent fournir les réceptifs nécessaires pour le transport et la conservation des échantillons;

5) se faire produire à première réquisition, ou rechercher tous documents, pièces ou livres utiles à l'accomplissement de leur mission, notamment les documents officiels, les documents de transport, les documents, correspondance et livres commerciaux, ainsi que saisir ceux de ces documents nécessaires pour faire la preuve d'une infraction ou pour rechercher les coauteurs ou complices des contrevenants; il est donné aux intéressés récépissé des documents saisis.

Ils peuvent prendre ou faire prendre des copies photographiques ou autres, des documents soumis à leur contrôle et faire des constatations par prises de vues photographiques;

6) retenir les contrevenants dont l'identité ne peut être établie immédiatement ou qui sont sans résidence régulière dans le pays. Les contrevenants sont conduits devant le bourgmestre, le Commissaire de police ou le commandant de brigade de gendarmerie, lequel s'assure de

8, 9 et 11 bedoelde inbreuken op te sporen en door middel van proces-verbaal vast te stellen, zonder ten deze echter de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie te verkrijgen :

- a) de door de Minister van Ravitaillering aangestelde ambtenaren en beambten;
- b) de door de Minister van Landbouw aangestelde ambtenaren en beambten;
- c) de door de Minister van Economische Zaken aangestelde ambtenaren en beambten;
- d) de ambtenaren van het bestuur der directe belastingen, van het bestuur der douanes en accijnzen en van het bestuur der registratie en domeinen;
- e) het toezichtspersoneel van het Hoog Comité voor Toezicht;
- f) de inspecteurs van de apotheken;
- g) de inspecteurs en contrôleurs van de voedingswaren;
- h) de gerechtelijke agenten van de parketten;
- i) de beëdigde agenten belast met de gemeentepolitie, alsmede de rijkswachters;
- j) de ingenieurs van de Arbeid, de maatschappelijke inspecteurs en controleurs van het Ministerie van Arbeid en Sociale Voorzorg;
- k) de niet-beëdigde agenten belast met de gemeentepolitie en de veldwachters.

Onverminderd de toepassing van artikels 279 tot 282bis van het Wetboek van strafvordering, zijn de hiervoren opgesomde ambtenaren en agenten ten aanzien van de opsporing en de vaststelling der inbreuken op alle wetten en besluiten betreffende de reglementering ter zake van de prijzen en de bevoorrading van het land en de vaststelling van lonen en wedden, onderworpen aan het toezicht van de Procureur-generaal die tegen hen de sancties treft zoals voorzien bij artikel 60, alinea's 1 en 2, van de wet van 20 april 1810 op de rechterlijke inrichting en het beleid der justitie, gewijzigd bij artikel 4 van het koninklijk besluit n° 184 van 5 juli 1935.

§ 2. — De processen-verbaal opgemaakt wegens inbreuk bij onderhavig besluit voorzien, hebben bewijskracht behoudens tegenbewijs.

Art. 7.

§ 1. — Bij de vervulling van hun opdracht mogen de in artikel 6 vermelde ambtenaren en beambten, alsmede de officieren van gerechtelijke politie :

1) alle nuttige vaststellingen doen met inbegrip van het opmaken van de inventaris van de produkten, grondstoffen, eet- en koopwaren of dieren in de opslagplaatsen, private entrepots, fabrieken, werkhuizen, magazijnen, slijterijen over 't algemeen, in alle plaatsen waar die zaken worden in bezit gehouden met industriële-, handels- of speculatieve doeleinden tentoongesteld of te koop gesteld;

2) overgaan of doen overgaan tot de telling van de huisdieren en de geogoste of nog tak- en wortelvaste grondprodukten;

3) alle vervoer, hoe het ook geschiede, controleren;
Bij de eerste vordering moeten de vervoerders blijven staan, hun voertuig stilhouden en de nodige hulp verlenen tot het vaststellen van de aard en de hoeveelheid van de vervoerde goederen.

Kan het onderzoek onmogelijk ter plaatse geschieden, dan moet het vervoerde, zo de optredende ambtenaar of beambte zulks beveelt, naar een plaats worden gebracht, waar het onderzoek kan worden gedaan, dit alles gebeurt op kosten van de vervoerder zo een inbreuk te zijnen laste wordt vastgesteld;

4) zonder kosten de nodige monsters nemen voor het bepalen van de aard der produkten, grondstoffen, eet- of koopwaren en dieren, zomede voor de bewijsverschaffing omtrent de inbreuk.

In voorkomend geval dienen de eigenaars, bezitters of houders van bedoelde zaken de recipiënten te verschaffen nodig voor het vervoer of de bewaring der monsters;

5) zich op eerste vordering doen overleggen of opzoeken alle bescheiden, stukken of boeken van nut voor het vervullen van hun opdracht en inzonderheid de officiële documenten, de vervoerdocumenten, de handelsdocumenten, -briefwisseling en -boeken, alsmede die onder de documenten in beslag nemen welke noodzakelijk zijn om het bewijs van de inbreuk te vormen of om de mededaders of medeplichtigen der overtreders op te sporen; aan de belanghebbende wordt een ontvangstbewijs der inbeslaggenomen documenten overhandigd. Zij mogen langs fotografische weg of anderzijds afschrift nemen of doen nemen van de aan hun toezicht onderworpen bescheiden en door middel van fotografische opnamen vaststellingen doen;

6) de overtreders aanhouden wier identiteit niet onmiddellijk kan worden vastgesteld of die geen geregelde verblijfplaats in het land hebben. De overtreders worden vóór de burgemeester, de politiecommissaris of de commandant der Rijkswachtbrigade gebracht, die zich

leur identité et les met, s'il y a lieu, à la disposition du Procureur du Roi. Si le contrevenant est un étranger sans résidence régulière dans le pays, mandat d'arrêt peut être décerné à sa charge, même si l'infraction est punie d'une peine inférieure à trois mois d'emprisonnement. La mise en liberté de l'inculpé à charge de qui le mandat d'arrêt a été décerné devra toujours être subordonnée à l'obligation de fournir un cautionnement;

7) saisir, même si un tiers est propriétaire, les produits, matières, denrées, marchandises ou animaux qui font l'objet de l'infraction, ainsi que les moyens de production, de transformation, de transport ou autres objets quelconques ayant servi à les produire, transformer, distribuer ou transporter.

Ils peuvent également saisir les produits, matières, denrées, marchandises ou animaux en possession du contrevenant de même nature et de même destination que ceux qui font l'objet de l'infraction. Ils peuvent mettre les objets saisis sous scellés (arrêté-loi du 18 juin 1946, art. 1^{er}).

Les saisies peuvent donner lieu à constitution de gardien sur place ou en tout autre lieu désigné par les agents verbalisants. Ces derniers peuvent mettre en vente des choses saisies. Dans ce cas, le prix de vente est consigné jusqu'à ce qu'il ait été statué sur l'infraction.

Le prix tient lieu des choses saisies tant en ce qui concerne la confiscation que la restitution éventuelle à l'intéressé;

8) signifier les réquisitions régulièrement prescrites, les exécuter ou les faire exécuter;

9) arrêter tout contrevenant et le conduire devant le Procureur du Roi;

10) requérir des agents de la force publique qui seront tenus de leur prêter assistance ou des experts, soit en vue d'assurer ou de contrôler l'exécution des mesures prescrites par l'autorité, soit pour apprécier la nature et les circonstances d'une infraction;

11) requérir des administrations communales les moyens nécessaires à l'exercice de leur mission. A cet effet, les administrations peuvent être requises en la personne du bourgmestre, d'un des échevins, du secrétaire communal ou d'un des officiers de la police communale.

Elles peuvent, notamment, être tenues de recevoir les objets saisis, d'en assurer le transport et d'en être les gardiens.

§ 2. — Dans l'exercice de leur mission, les agents visés à l'article 6 du présent arrêté peuvent, en se faisant accompagner au besoin par les experts requis :

1. Pénétrer à toute heure :

a) dans tous les lieux accessibles au public, notamment les marchés publics, les halles et salles de vente, les minques et bourses de marchandises, les endroits où sont organisées des expositions, foires, kermesses, fêtes de charité ouvertes au public et manifestations sportives, les débits de boissons, restaurants et hôtels, les établissements de vente en gros et en détail;

b) chez tous les producteurs, industriels ou commerçants : sont notamment visés par le présent alinéa, les exploitations agricoles et maraîchères, fermes, laiteries, ateliers, usines, magasins, boutiques, échoppes et lieux quelconques affectés à la production, à la préparation et à la vente des produits, matières, denrées ou animaux;

c) en tous lieux où ils ont des raisons de croire à la présence de produits, matières, denrées, marchandises ou animaux détenus à des fins industrielles, commerciales ou spéculatives;

d) dans les habitations, locaux ou enclos attenants aux lieux et établissements susvisés.

Sont notamment considérés comme habitations, locaux ou enclos attenants, tout local ou enclos situés soit dans le même immeuble, soit dans la même exploitation agricole, industrielle ou commerciale.

Les visites domiciliaires dans les appartements privés rentrant sous le littéra c) ci-dessus doivent être faites conjointement par deux agents au moins.

Lorsque, en vue d'établir l'existence d'une infraction, les agents visés à l'article 6 ci-dessus estiment devoir effectuer des recherches dans les appartements privés, non-visés aux alinéas a) à d) ci-dessus, ils ne peuvent y procéder que de 5 heures à 21 heures et sur autorisation du juge de paix ou du Procureur du Roi. La visite devra se faire par deux agents ou moins.

van hun identiteit vergewist en ze, indien daartoe aanleiding bestaat, ter beschikking van de Procureur des Konings stelt. Indien de overtreder een vreemdeling is zonder regelmatige verblijfplaats in het land, kan een aanhoudingsbevel tegen hem worden uitgevaardigd, zelfs indien het misdrijf met minder dan drie maanden gevangenisstraf wordt gestraft. De invrijheidstelling van de beklaagde tegen wie een aanhoudingsbevel is uitgevaardigd, moet steeds afhankelijk worden gemaakt van de verplichting om een borgsom te storten;

7) beslag leggen, zelfs indien een derde er eigenaar van is, op de produkten, grondstoffen, eet- en koopwaren of dieren, die het voorwerp van de inbreuk uitmaken, alsmede op de produktie-, verwerkings-, vervoermiddelen of welke voorwerpen ook, die gediend hebben om ze voort te brengen, ze te verwerken, ze te verdelen of ze te vervoeren.

Zij kunnen eveneens beslag leggen op de produkten, grondstoffen, eet- of koopwaren of dieren, die in het bezit zijn van de overtreder en van dezelfde aard zijn als degenen die het voorwerp van de inbreuk uitmaken. Zij kunnen de zegels leggen op de inbeslaggenomen voorwerpen.

De inbeslagnemingen kunnen aanleiding geven tot het aanstellen van een bewaker ter plaatse of in het om even welke andere plaats aangeduid door de verbaliserende agenten. Deze laatste kunnen de inbeslaggenomen waren te koop stellen. In dit geval, wordt er de opbrengst van geconsigneerd tot dat over het misdrijf een beslissing werd getroffen.

Deze prijs neemt de plaats in van de inbeslaggenomen goederen zowel wat de verbeurdverklaring als de gebeurlijke teruggave aan de belanghebbende betreft;

8) de regelmatig voorgeschreven vorderingen betekenen, ze uitvoeren of ze doen uitvoeren;

9) elke overtreder aanhouden en hem vóór de Procureur des Konings brengen;

10) agenten van de openbare macht opeisen die er toe gehouden zijn hun bijstand te verlenen of deskundigen, hetzij om de tenuitvoerlegging van de door de overheid voorgeschreven maatregelen te verzekeren of te controleren, hetzij om de aard en de omstandigheden van een misdrijf te waarderen;

11) van de gemeentebesturen de nodige middelen opeisen tot de vervulling van hun opdracht. Deze gemeentebesturen kunnen, te dien einde, in de persoon van de burgemeester, van een der schepenen, van de gemeentesecretaris of van één der officieren van de gemeentelijke politie, worden opgeëist.

Zij kunnen er, o.m., toe gehouden worden de inbeslaggenomen waren in ontvangst te nemen, er het vervoer van te verzekeren en er de bewakers van te zijn.

§ 2. — Bij het vervullen van hun opdracht mogen de in artikel 6 van onderhavig besluit bedoelde agenten, terwijl zij zich desnoods door de opgeëiste deskundigen doen vergezellen :

1. Te allen tijde binnengaan :

a) in alle plaatsen waar het publiek toegang heeft, o.m. de openbare markten, hallen en verkoopzaken, mijnen, en warenbeurzen, de plaatsen waar tentoonstellingen, foren, kermessen, liefdadigheidsfeesten die voor het publiek toegankelijk zijn en sportmanifestaties worden ingericht, de dranksluiterijen, spijshuizen en hotels, de inrichtingen voor verkoop in het groot en in het klein;

b) bij alle producenten, industriëlen of handelaars; worden o.m. bedoeld bij onderhavige alinea de landbouwbedrijven, hoeven, melkerijen, werkhuizen, fabrieken, magazijnen, winkels, kramen en welke plaatsen ook die voor de bereiding, de voortbrenging en voor de verkoop van de produkten, eet- of koopwaren dienen;

c) in alle plaatsen waar zij gerechtigd zijn te menen dat voor handels-, industriele- of speculatieve doeleinden achtergehouden produkten, grondstoffen, waren, eet- of koopwaren of dieren voorhanden zijn;

d) in de woningen, lokalen of besloten erven die palen aan de bovenbedoelde plaatsen en inrichtingen.

Worden o.m. als aanpalende woningen, lokalen of besloten erven beschouwd, elk lokaal of besloten erf gelegen hetzij in hetzelfde onroerend goed, hetzij in dezelfde landbouw-, nijverheids- of handelsonderneming.

De bij voorgaande littera c) bedoelde huiszoekingen in de privéwoongelegenheden moeten ten minste door twee agenten gezamenlijk geschieden.

Indien de in voorgaand artikel 6 bedoelde agenten de mening zijn toegedaan dat, ten einde het bestaan van een inbreuk vast te stellen, huiszoekingen in de niet bij vorige alinea's a) tot d) bedoelde private woongelegenheden moeten geschieden, mogen zij er slechts van 5 uur tot 21 uur en met toelating van de vrederechter of de Procureur des Konings toe overgaan. De huiszoeking moet door ten minste twee agenten geschieden.

Lorsqu'ils sont à la poursuite d'un individu suspect de transporter des animaux, produits, matières, denrées ou marchandises faisant l'objet d'un délit, les agents pourront aussi entrer à toute heure en tous lieux publics ou privés où cet individu a pénétré; en ce cas, les agents ne seront pas tenus de faire la visite domiciliaire à deux.

2. Pénétrer à toute heure dans les gares, halles, dépôts, magasins, dépendances, convois et voitures des chemins de fer, chemins de fer vicinaux, tramways, autobus, trolleybus ou autres modes de transport publics ou privés et y faire toutes constatations ou saisies, que les dites voitures soient en marche ou à l'arrêt.

§ 3. — Les frais de justice à résulter de l'application de l'article 7 sont fixés, arrêtés, payés et, le cas échéant, recouvrés conformément aux dispositions du tarif criminel après avoir été taxés par l'autorité réquérante.

Ces frais sont imputés sur le crédit prévu au budget du Ministère de la Justice pour le paiement des frais de justice répressive.

Les frais alloués sur taxe sont payés à l'intervention des greffiers de Cours et Tribunaux au moyen des fonds mis à leur disposition par l'administration de l'Enregistrement et des Domaines pour le paiement des frais de justice répressive.

Les frais alloués sur mémoire sont liquidés par les soins du Ministère de la Justice (Service des frais de justice répressive).

CHAPITRE III.

Art. 8.

§ 1^{er}. — Tous empêchements ou entraves volontaires à l'exercice des fonctions des agents cités à l'article 6 sont punis d'une amende de 100 à 100 000 F et d'un emprisonnement de huit jours à un mois ou de l'une de ces peines seulement.

En cas de récidive, l'amende est doublée et le contrevenant encourt un emprisonnement de quinze jours à trois ans.

Sont considérés notamment comme empêchant ou entravant volontairement l'exercice des fonctions, ceux qui refusent de fournir les renseignements ou de communiquer les documents demandés en vertu du présent arrêté-loi, fournissent sciemment des renseignements ou des documents inexacts ou refusent d'indiquer la provenance des denrées, marchandises, produits, matières ou animaux qui font l'objet de l'enquête et semblent détenus à des fins spéculatives.

§ 2. — Seront passibles des peines prévues au présent article, les magistrats provinciaux et communaux, les fonctionnaires et agents de l'Etat, des provinces et des communes, ainsi que les organismes qui en dépendent, qui refusent d'exécuter les arrêtés ou instructions des autorités concernant l'approvisionnement du pays, le rationnement ou la fixation des prix, ainsi que la répression des abus dans le commerce et la distribution de produits, matières, denrées, marchandises ou animaux ou qui, soit par leur opposition, soit par leur négligence, entravent cette exécution.

Art. 9.

§ 1^{er}. — (Arrêté-loi du 18 mai 1946, art. 1^{er}). Les infractions visées à l'article 5 du présent arrêté-loi sont punies d'un mois à cinq ans d'emprisonnement et d'une amende de 100 F à un million de francs, ou d'une de ces peines seulement.

En cas de récidive, l'amende et l'emprisonnement sont doublés, ils sont toujours prononcés cumulativement. Toutefois, le montant de l'amende, augmenté des décimes additionnels, ne peut être inférieur à la valeur des produits, matières, denrées, marchandises ou animaux qui font l'objet de l'infraction.

Si la valeur des produits, matières, denrées, marchandises ou animaux qui font l'objet de l'infraction dépasse 10 000 F, la peine d'emprisonnement est de trois mois au moins.

§ 2. — La confiscation des produits, matières, denrées, marchandises ou animaux, qui font l'objet de l'infraction est prononcée, conformément aux dispositions des articles 42 et 43, du Code pénal. Les cours et tribunaux ont, en outre, la faculté de la prononcer même si l'objet de l'infraction est la propriété d'un tiers.

Ils ont également la faculté de prononcer, même s'ils sont la propriété d'un tiers, la confiscation des moyens de production, de transformation, de distribution, de transport et d'autres objets quelconques destinés ou ayant servi à produire, fabriquer, transformer, distribuer ou transporter les produits, matières, denrées, marchandises ou animaux faisant l'objet de l'infraction. Ils peuvent confisquer les choses saisies

Wanneer de ambtenaren of beambten iemand vervolgen die er van verdacht wordt dieren, produkten, grondstoffen, eet- of koopwaren te vervoeren welke het voorwerp van een misdrijf uitmaken, mogen zij ook, te allen tijde, binnengaan in alle openbare en private plaatsen waar de persoon is binnengegaan; in dit geval zijn de ambtenaren er niet toe gehouden de huiszoeking getweeen te doen.

2. Te allen tijde binnengaan in de stations, haltes, opslagplaatsen, magazijnen, aanhorigheden, konvooien en rijtuigen van de spoorwegen, buurtspoorwegen, trams, autobussen, trolleybussen of andere openbare of private vervoermiddelen, en er alle vaststellingen of inbeslagnemingen doen, eender of gezegde rijtuigen in gang zijn of stil staan.

§ 3. — De gerechtskosten welke voortvloeien uit de toepassing van artikel 7 worden vastgesteld, betaald, vastgelegd en, indien nodig, ingewonnen overeenkomstig de bepalingen van het strafrechterlijk tarief, nadat zij getaxeerd werden door de overheid welke de eis stelt.

Deze kosten worden in mindering gebracht op het krediet voorzien op de begroting van het Ministerie van Justitie, voor de betaling der gerechtskosten inzake betegeling der misdrijven.

De bij taxatie toegekende kosten worden betaald door de tussenkomst van de griffiers der Hoven en Rechtbanken bij middel van fondsen die te hunner beschikking worden gesteld door het Bestuur der Registratie en Domeinen, voor de betaling der gerechtskosten inzake betegeling der misdrijven. De voor memorie toegekende kosten worden door de tussenkomst van het Ministerie van Justitie (Dienst der gerechtskosten inzake betegeling der misdrijven) vereffend.

HOOFDSTUK III.

Art. 8.

§ 1. — Alle vrijwillige verhinderingen of belemmeringen tot het uitoefenen der functies van de in artikel 6 genoemde ambtenaren worden gestraft met een geldboete van 100 tot 100 000 F en met een gevangenisstraf van acht dagen tot één maand of met slechts één van deze straffen.

Bij recidive wordt de boete verdubbeld en loopt de overtreder een gevangenisstraf van vijftien dagen tot drie jaar op.

Worden beschouwd als vrijwillig het uitoefenen van de functies verhinderd of belemmerd te hebben zij die weigeren de inlichtingen te verschaffen of de bescheiden mede te delen welke krachtens onderhavige besluitwet worden gevraagd, die wetens en wilens onjuiste inlichtingen of bescheiden verschaffen, of weigeren de herkomst van de eet- of koopwaren, produkten, grondstoffen of dieren, aan te duiden welke het voorwerp van het onderzoek uitmaken, en met een speculatieve bedoeling schijnen in het bezit gehouden te worden.

§ 2. — Zijn strafbaar met de in onderhavig artikel voorziene straffen de provinciale- en gemeentelijke overheden, de ambtenaren en beambten van het Rijk, de provincies en gemeenten alsmede de er van afhangelende organismen, die weigeren de besluiten of onderrichtingen uit te voeren van de overheden, betreffende de ravitailering van het land, de rantsoenering of de vaststelling van de prijzen, alsmede betreffende de betegeling van de misbruiken in de handel met en de verdeling van produkten, grondstoffen, eet- of koopwaren en dieren of die, hetzij door hun verzet, door hun nalatigheid, de uitvoering belemmeren.

Art. 9.

§ 1. — (Besluitwet van 18 mei 1946, art. 1). De inbreuken bedoeld bij artikel 5 van dit besluit worden bestraft met een gevangenisstraf van één maand tot 5 jaar en met geldboete van 100 tot 1 000 000 F of met één van die straffen alléén.

Bij recidive worden geldboete en gevangenisstraf verdubbeld; zij worden steeds cumulatief uitgesproken. Het bedrag der boete, vermeerderd met de opdecimes mag niet minder zijn dan de waarde der produkten, grondstoffen, eet- en koopwaren of dieren die het voorwerp der inbreuk uitmaken.

Indien de waarde der produkten, grondstoffen, eet- en koopwaren of dieren, die het voorwerp der inbreuk uitmaken hoger is dan 10 000 F dan is de gevangenisstraf drie maanden ten minste.

§ 2. — Verbeurdverklaring van de produkten, grondstoffen, eet- en koopwaren of dieren die het voorwerp van de inbreuk uitmaken, wordt uitgesproken overeenkomstig artikel 42 en 43 van het Strafwetboek. De Hoven en Rechtbanken zijn er daarenboven toe gemachtigd de verbeurdverklaring uit te spreken, zelfs wanneer de eigenaar van het voorwerp der inbreuk een derde persoon is.

Zij zijn er eveneens toe gemachtigd de verbeurdverklaring uit te spreken van de produktie-, verwerkings-, verdelings- of vervoermiddelen of om het even welke voorwerpen, zelfs wanneer zij aan derde personen in eigendom toebehoren, welke bestemd zijn of gediend hebben om de produkten, grondstoffen, eet- en koopwaren of dieren die het voorwerp van de inbreuk uitmaken voort te brengen, te fabriceren, te

en vertu de l'article 7, paragraphe 1^{er}, 7^o, alinéa 2 (arrêté-loi du 18 mai 1946, art. 1^{er}).

§ 3. — Les cours et tribunaux peuvent, en outre, condamner les contrevenants à payer une somme correspondante au bénéfice indûment réalisé ou à la hausse illicite des prix.

Cette somme est recouvrée comme l'amende.

Les condamnations prononcées en vertu des paragraphes 2 et 3 du présent article peuvent être recouvrées à charge des héritiers des condamnés.

§ 4. — Pour toute infraction commise par les producteurs, relativement à leurs obligations de recensement, de production et de fourniture en matière agricole, le juge peut prononcer, à la demande du Ministère public, la confiscation de tout ou partie du cheptel de l'exploitation du contrevenant. La confiscation ainsi ordonnée peut être exécutée par les agents désignés par le Ministre du Ravitaillement; ils auront pour l'exercice de leur mission, les pouvoirs prévus à l'art. 7 du présent arrêté. La destination du cheptel confisqué est réglée par le Ministre du Ravitaillement.

§ 5. — a) Si l'infraction a été commise par un importateur, un producteur, un fabricant, un distributeur ou un commerçant, les cours et tribunaux peuvent prononcer la fermeture de l'établissement pour une durée n'excédant pas un an.

Cette fermeture peut être exécutée même à charge d'un tiers qui aurait repris l'établissement depuis la constatation de l'infraction qui donne lieu à la fermeture.

Toutefois, dans ce cas, le tiers sera appelé au procès et le jugement ne lui sera pas opposable s'il peut prouver sa bonne foi et l'urgence de la menace de fermeture qui pesait sur l'établissement.

Ils peuvent également prononcer l'interdiction ou la restriction pour le contrevenant du droit d'exercer personnellement ou par personne interposée la profession ou le commerce dans l'exercice duquel l'infraction a été commise, une profession ou un commerce connexe. Cette mesure peut être définitive ou temporaire.

S'il agit d'un commerçant, le retrait de la carte prévue par l'article 2 de la réglementation du commerce ambulant annexé à l'arrêté du 24 décembre 1936 peut être prononcé pour une période n'excédant pas trois mois.

b) La fermeture de l'établissement ou l'interdiction ou la restriction d'exercer une profession ou un commerce produit ses effets quarante-huit heures après la signification de la décision de condamnation. Si elle est enfreinte, le Procureur du Roi prend toute mesure appropriée en vue de la faire respecter, notamment par l'apposition des scellés sur l'entreprise et le contrevenant pourra être condamné à un emprisonnement de six mois à deux ans et d'une amende de 100 à 100 000 F.

§ 6. — Les cours et tribunaux peuvent ordonner que la décision de condamnation soit publiée intégralement ou par extrait dans les journaux qu'ils désignent ou par tout autre moyen tel que le film ou la radio ou affichée durant un délai déterminé dans les lieux qu'ils indiquent, notamment aux portes principales et à la devanture de l'établissement du condamné, le tout aux frais de ce dernier. La suppression, la dissimulation ou la laceration totale ou partielle des affiches opérée volontairement par le condamné, à son instigation ou par son ordre, le rend passible des peines prévues au § 5, litt. b), du présent article.

Art. 10.

§ 1^{er}. — Les dispositions du livre 1^{er} du Code pénal, y compris le chapitre VII et l'article 85 sont applicables aux infractions visées aux articles 5, 8, 9 et 11.

Toutefois, en cas de concours d'infractions visées à l'alinéa précédent, les amendes peuvent être indéfiniment cumulées.

Par dérogation à l'article 69 du Code pénal, les complices de toute infraction visée aux articles 5, 8, 9 et 11 sont punis des peines prévues pour les auteurs de l'infraction.

§ 2. — (Abrogé par la loi du 14 février 1948, article unique, § 5).

§ 3. — Le juge peut ordonner l'exécution provisoire des condamnations nonobstant tout recours.

Art. 11.

§ 1^{er}. — Le Procureur du Roi, s'il estime ne pas devoir requérir une peine d'emprisonnement principale peut faire connaître par lettre recommandée au contrevenant qu'il lui est loisible d'éviter les poursuites en

verwerken, te verdelen of te vervoeren. Zij mogen, op grond van artikel 7, par. 1, 2de lid, inbeslaggenomen voorwerpen verbeurd verklaren.

§ 3. — De Hoven en Rechtbanken kunnen daarenboven de overtreder veroordelen tot het betalen van een som welke overeenstemt met de ten onrechte gemaakte winst of met de ongeoorloofde stijging der prijzen.

Deze som wordt op dezelfde wijze als de geldboete ingevorderd.

De krachtens de §§ 2 en 3 van onderhavig artikel uitgesproken veroordelingen zijn invorderbaar ten laste der erfgenamen van de veroordeelden.

§ 4. — Voor elke door de producenten gepleegde inbreuk betreffende hun tellings-, voortbrengings- en leveringsverplichtingen inzake landbouw, kan de rechter, op aanvraag van het openbaar ministerie, de geheele of gedeeltelijke verbeurdverklaring van de veestapel der exploitatie van de overtreder uitspreken. De aldus bevolen verbeurdverklaring kan worden uitgevoerd door de agenten aangeduid door de Minister van Ravitaillement; zij beschikken, bij de vervulling van hun opdracht, over de bij artikel 7 van onderhavig besluit voorziene machten. De bestemming van de verbeurdverklarde veestapel wordt door de Minister van Ravitaillement geregeld.

§ 5. — a) Indien de inbreuk door een invoerder, een voortbrenger, een fabrikant, een verdeler of een handelaar is gepleegd, kunnen de Hoven en Rechtbanken de sluiting van de inrichting uitspreken voor een tijdsbestek dat één jaar niet te boven gaat. Deze sluiting kan zelfs uitgevoerd worden ten laste van een derde die de inrichting zou hebben overgenomen sedert de inbreuk die tot de sluiting aanleiding gaf, werd vastgesteld.

In dit geval nochtans zal de derde in het geding betrokken worden en tegen het oordeel zal verzet mogelijk zijn indien hij zijn goede trouw en de haast van de bedreiging tot sluiting, die op de inrichting rustte, kan bewijzen.

Zij kunnen eveneens voor de overtreder het verbod of de beperking uitspreken op het recht om persoonlijk of door tussenpersoon het beroep of de handel uit te oefenen bij de uitoefening waarvan de inbreuk werd gepleegd of het beroep of de handel die daarmee verband houden. Deze maatregel kan definitief of tijdelijk zijn.

Geldt het een leurahndelaar, dan kan de intrekking van de kaart, voorzien bij artikel 2 van de reglementering op de leurahandel gevoegd bij het besluit van 29 december 1936, worden uitgesproken voor een tijdperk dat drie maanden niet te boven gaat.

b) De sluiting van de inrichting of het verbod of de beperking van een beroep of een handel uit te oefenen, wordt van kracht acht en veertig uren na de bekendmaking der beslissing houdende veroordeling. Wordt deze beslissing overtreden, dan neemt de Procureur des Konings alle passende maatregelen om ze te doen eerbiedigen, o.m. met de zegels te leggen op het bedrijf; de overtreder kan worden veroordeeld tot een gevangenisstraf van zes maanden tot twee jaar en tot een geldboete van 100 tot 100 000 F.

§ 6. — De Hoven en Rechtbanken kunnen bevelen dat de beslissing houdende veroordeling volledig of bij uittreksel bekendgemaakt wordt in de dagbladen die zij aanduiden of door elk ander middel als de film of de radio, of door aanplakking gedurende een bepaalde termijn in de door hun aangeduide plaatsen, zoals aan de bijzonderste deuren en aan het uitstalaar der inrichting van de veroordeelde, alles op kosten van deze laatste. Het geheel of gedeeltelijk vernietigen, verbergen of verscheuren der aangebrachte aanplakbrieven vrijwillig door de veroordeelde uitgevoerd, op zijn aanstoken of op zijn bevel, maakt hem strafbaar met de bij § 5, lid b) van onderhavig artikel voorziene straffen.

Art. 10.

§ 1. — De bepalingen van boek 1 van het Strafwetboek, inclusief Hoofdstuk VII en artikel 85, zijn toepasselijk op de in de artikelen 5, 8, 9 en 11 bedoelde inbreuken.

Nochtans kunnen de boeten worden gecumuleerd ingeval er meer dan één inbreuk is bij vorig lid voorzien.

In afwijking op artikel 69 van het strafwetboek, worden de medeplichtigen aan elke inbreuk bedoeld in de artikelen 5, 8, 9 en 11 bestraft met dezelfde straffen als deze voorzien voor de overtreders zelf.

§ 2. — Opgeheven bij de wet van 14 februari 1948, enig artikel, § 5).

§ 3. — De rechter kan de voorlopige tenuitvoerlegging van de veroordeling bevelen niettegenstaande elk verbaal.

Art. 11.

§ 1. — Indien de Procureur des Konings oordeelt geen hoofdgevangenisstraf te moeten vorderen, kan hij per aangekende brief aan de overtreder doen kennen dat deze vervolging kan vermijden door een of

exécutant une ou plusieurs des prestations suivant le choix du Procureur du Roi :

1) en payant dans un délai déterminé au receveur de l'enregistrement, qui lui sera désigné, une somme déterminée dont le montant pourra dépasser le maximum de l'amende établie par le présent arrêté;

2) en versant dans un délai déterminé, au receveur de l'enregistrement désigné, le montant du bénéfice indûment réalisé ou de la somme correspondant à la hausse illicite du prix, suivant le cas;

3) en abandonnant les objets sujets à confiscation qui lui sont désignés ou, si ces objets ne sont pas saisis, en les remettant à un endroit et dans un délai déterminé;

4) en exécutant, lorsqu'il est producteur agricole, certaines prestations qui lui seront désignées dans le cadre ou un supplément de ses obligations ordinaires;

5) en mettant en vente, à des jours et heures déterminées, tout ou partie des produits, matières, denrées, marchandises ou animaux en sa possession et du même genre que ceux qui font l'objet de l'infraction (arrêté-loi du 14 mai 1946, art. 7).

Conjointement avec les propositions définies ci-dessus, le contrevenant est invité par le Procureur du Roi, à lui faire savoir dans un délai déterminé, s'il accepte les propositions qui lui sont faites.

Lorsque la transaction a été exécutée entièrement dans le délai prescrit, l'action publique est éteinte. Aucune transaction ne peut plus être proposée après que la juridiction de jugement a été saisie de l'infraction.

§ 2. — Le Procureur du Roi ou, si une instruction est ouverte, le magistrat instructeur, peut ordonner la fermeture provisoire de l'établissement du contrevenant. La durée de la fermeture provisoire ne peut excéder la date à laquelle il aura été statué sur l'infraction.

Le littéra b) du paragraphe 5 de l'article 9 est applicable à cette décision.

§ 3. — Le Procureur du Roi peut ordonner et ceci à tout moment de la procédure, la mise en vente des produits, matières, denrées, marchandises ou animaux saisis. Le prix en est consigné jusqu'à ce qu'il ait été statué sur l'infraction et tient lieu des objets saisis tant en ce qui concerne la confiscation que la restitution éventuelle aux intéressés.

CHAPITRE IV.

Art. 12.

Le présent arrêté-loi remplace l'arrêté-loi du 27 octobre 1939 complétant les mesures prises pour assurer l'approvisionnement du pays et pour prévenir et réprimer les abus dans le commerce de certaines denrées ou marchandises. Il se substitue au dit arrêté-loi pour l'application des dispositions qui se réfèrent à ce dernier.

Art. 13.

Le présent arrêté-loi entre en vigueur le jour de sa promulgation au *Moniteur belge*.

meer der volgende prestaties, naar keuze van de Procureur des Konings, uit te voeren :

1) binnen een bepaalde termijn aan de ontvanger der registratie die hem zal worden aangeduid, een vastgestelde som te betalen waarvan het bedrag het maximum van de boete bij onderhavig besluit vastgesteld, zal mogen overschrijden;

2) binnen een bepaalde termijn aan de aangeduide ontvanger der registratie het bedrag te storten van de onrechtmatig verwezenlijkte winst of een som die overeenstemt met de ongeoorloofde stijging van de prijs;

3) de voorwerpen die aan inbeslagname onderhevig zijn en die hem zullen aangeduid worden, af te staan of, indien deze voorwerpen niet worden in beslag genomen, door ze binnen een bepaalde termijn op een plaats af te leveren;

4) indien hij landbouw-producent is, zekere leveringen uit te voeren die hem zullen worden aangeduid in het kader der gewone verplichtingen of als bijkomende verplichtingen;

5) op bepaalde dagen en uren te koop te stellen de gezamenlijke of gedeeltelijke produkten, stoffen, waren, koopwaren of dieren in zijn bezit, en van dezelfde aard als die waarop de overtreding slaat.

Met bovenstaande voorstellen wordt de overtreder door de Procureur des Konings verzocht hem binnen een bepaalde termijn te doen kennen of hij de voorstellen aanneemt welke hem worden gedaan.

Indien de schikking geheel wordt uitgevoerd binnen de voorgeschreven termijn, is de openbare vordering te niet gedaan. Geen enkele schikking mag nog worden voorgesteld nadat de inbreuk bij de rechtsprekende rechtsmacht aanhangig werd gemaakt.

§ 2. — De Procureur des Konings of, indien een onderzoek wordt geopend, de onderzoeksrechter, kan de voorlopige sluiting van de instelling van de overtreder bevelen. De duur der voorlopige sluiting kan de datum waarop voor de inbreuk uitspraak zal zijn gedaan, niet overschrijden.

Lid b) van paragraaf 5 van artikel 9 is op deze beslissing van toepassing.

§ 3. — De Procureur des Konings kan op ieder ogenblik van de rechtspleging de verkoop der inbeslaggenomen produkten, grondstoffen, eet- en koopwaren of dieren bevelen. De opbrengst ervan wordt in consignatie gesteld tot over de overtreding uitspraak wordt gedaan en komt in de plaats der inbeslaggenomen voorwerpen zowel wat de inbeslagname als de eventuele restitutie aan belanghebbenden betreft.

HOOFDSTUK IV.

Art. 12.

Onderhavige besluitwet vervangt de besluitwet van 27 oktober 1939 ter aanvulling van de maatregelen voor het verzekeren van de bevoorrading van het land en voor het voorkomen en het beteugelen van de misbruiken in de handel in sommige eet- of koopwaren. Zij komt in de plaats van genoemde besluitwet wat betreft de toepassing der beschikkingen die op deze laatste betrekking hebben.

Art. 13.

Onderhavige besluitwet wordt van kracht de dag waarop zij in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

ANNEXE II.

3 juin 1969.

ARRETE ROYAL

instituant une Commission
pour la régulation des prix.

BAUDOUIN,

Roi des Belges.

A tous, présents et à venir, SALUT.

Vu l'article 67 de la Constitution;
Vu la loi du 23 décembre 1946, portant création d'un Conseil d'Etat, et notamment son article 2, alinéa 2;
Vu l'urgence;
Sur la proposition de Notre Ministre des Affaires économiques,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Article premier.

Il est institué auprès du Ministère des Affaires économiques une Commission pour la régulation des prix.

Art. 2.

La Commission pour la régulation des prix a pour mission :

- 1° de donner, à la demande du Ministre des Affaires économiques, des avis sur toutes questions relatives aux prix et au coût de la vie;
- 2° de suivre la situation des prix et de faire des suggestions au Ministre des Affaires économiques sur la politique à adopter en matière de prix;
- 3° d'étudier et de négocier l'application de contrats de programme entre le secteur privé et le Gouvernement et de faire des propositions au Ministère des Affaires économiques portant sur le contenu de ces contrats;
- 4° de surveiller l'exécution de ces contrats de programme et de suggérer au Ministre des Affaires économiques les mesures et les sanctions éventuelles à prendre pour en assurer le respect.

Art. 3.

La Commission pour la régulation des prix est composée outre le président, le vice-président, deux rapporteurs et un conseiller juridique, de :

- 4 membres représentant l'industrie, dont un représentant les petites et moyennes entreprises;
- 3 membres représentant l'agriculture;
- 2 membres représentant les organisations les plus représentatives des travailleurs indépendants;
- 1 membre représentant le commerce d'importation;
- 2 membres représentant le commerce de gros;
- 2 membres représentant le commerce de détail;
- 2 membres représentant les grandes entreprises de distribution;
- 2 membres représentant les coopératives de consommation;
- 1 membre représentant les transports;
- 1 membre représentant les organismes de crédit;
- 9 membres représentant les organisations les plus représentatives des travailleurs;
- 4 membres représentant les intérêts familiaux;
- 1 membre délégué des Services du Premier Ministre;
- 1 membre délégué du Ministère du Budget;
- 2 membres délégués du Ministère des Affaires économiques;
- 1 membre délégué du Ministère des Finances;
- 1 membre délégué du Ministère des Classes moyennes;
- 1 membre délégué du Ministère de l'Agriculture;
- 1 membre délégué du Ministère de l'Emploi et du Travail;
- 1 membre délégué du Ministère de la Prévoyance sociale;
- 1 membre délégué du Ministère des Communications;
- 1 membre délégué du Ministère des Travaux publics.

La Commission compte autant de membres suppléants que d'effectifs. Le Ministre des Affaires économiques nomme le président, le vice-

BIJLAGE II.

3 juni 1969.

KONINKLIJK BESLUIT

houdende oprichting van een Commissie
tot regeling der prijzen.

BOUDEWIJN,

Koning der Belgen.

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, ONZE GROEF.

Gelet op artikel 67 van de Grondwet;
Gelet op de wet van 23 december 1946 houdende oprichting van een Raad van State, en inzonderheid op artikel 2, lid 2 ervan;
Gelet op de dringende noodzakelijkheid;
Op de voordracht van Onze Minister van Economische Zaken,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Artikel 1.

Bij het Ministerie van Economische Zaken, wordt een Commissie tot regeling der prijzen ingesteld.

Art. 2.

De Commissie tot regeling der prijzen heeft in opdracht :

- 1° op aanvraag van de Minister van Economische Zaken, adviezen te geven betreffende alle vraagstukken over de prijzen en de levensduurte;
- 2° de toestand der prijzen te volgen en suggesties te doen aan de Minister van Economische Zaken over de inzake prijzen te volgen politiek;
- 3° de programmaovereenkomsten tussen de private sector en de Regering te bestuderen en over de toepassing ervan te onderhandelen en de Minister van Economische Zaken voorstellen te doen over de inhoud van deze overeenkomsten;
- 4° toezicht uit te oefenen over de toepassing van deze programmaovereenkomsten en de Minister van Economische Zaken voor te lichten over de te treffen maatregelen en de gebeurlijke sancties om deze te doen eerbiedigen.

Art. 3.

De Commissie tot regeling der prijzen bestaat, buiten de voorzitter, de ondervoorzitter, twee verslaggevers en een rechtskundig adviseur, uit :

- 4 leden welke de nijverheid vertegenwoordigen, waarvan één vertegenwoordiger van de kleine en middelgrote ondernemingen;
- 3 leden welke de landbouw vertegenwoordigen;
- 2 leden welke de meest representatieve organisatie van de zelfstandigen vertegenwoordigen;
- 1 lid hetwelk de invoerhandel vertegenwoordigt;
- 2 leden welke de groothandel vertegenwoordigen;
- 2 leden welke de kleinhandel vertegenwoordigen;
- 2 leden welke de grote distributieondernemingen vertegenwoordigen;
- 2 leden welke de verbruikscöperatieven vertegenwoordigen;
- 1 lid hetwelk het vervoer vertegenwoordigt;
- 1 lid hetwelk de kredietorganismen vertegenwoordigt;
- 9 leden welke de meest vooraanstaande werkliedenorganisaties vertegenwoordigen;
- 4 leden welke de gezinsbelangen vertegenwoordigen;
- 1 afgevaardigde van de Diensten van de Eerste Minister;
- 1 afgevaardigd lid van het Ministerie van Begroting;
- 2 afgevaardigde leden van het Ministerie van Economische Zaken;
- 1 afgevaardigd lid van het Ministerie van Financiën;
- 1 afgevaardigd lid van het Ministerie van Middenstand;
- 1 afgevaardigd lid van het Ministerie van Landbouw;
- 1 afgevaardigd lid van het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid;
- 1 afgevaardigd lid van het Ministerie van Sociale Voorzorg;
- 1 afgevaardigd lid van het Ministerie van Verkeerswezen;
- 1 afgevaardigd lid van het Ministerie van Openbare Werken;

De Commissie telt evenveel plaatsvervangende als werkende leden. De Minister van Economische Zaken benoemt de voorzitter, de

président, les rapporteurs, le conseiller juridique, les membres et les secrétaires de la Commission pour la régulation des prix.

Le président est une personnalité consacrant son activité essentielle à la Commission et n'ayant pas une activité habituelle dans le commerce, l'agriculture ou l'industrie.

Les rapporteurs et le conseiller juridique assistent le président.

Le secrétariat est assuré par deux secrétaires d'administration et deux commis-sténodactylographes.

Le Service des Prix du Ministère des Affaires économiques prépare les travaux de la Commission. Les rapporteurs, le conseiller juridique et les secrétaires exercent leurs fonctions en liaison étroite avec le Service des Prix.

Art. 4.

La Commission pour la régulation des prix comporte deux sections :

la première section est chargée des missions prévues aux 1^o, 2^o et 3^o de l'article 2;

la seconde section est chargée de la mission prévue au 4^o de l'article 2.

La Commission désigne en son sein les membres des sections.

Art. 5.

Il est constitué au sein de la première section un Comité permanent composé du président, du vice-président, des rapporteurs, des secrétaires, des délégués du Ministère des Affaires économiques et du Ministère des Finances et de :

1 membre désigné par les délégués représentant l'industrie;

1 membre désigné par les délégués représentant l'agriculture;

1 membre désigné par les délégués représentant les grandes entreprises de distribution;

1 membre désigné par les délégués représentant le commerce de gros et de détail;

1 membre désigné par les coopératives de consommation;

1 membre désigné par les organisations les plus représentatives des travailleurs indépendants;

3 membres désignés par les délégués représentant les organisations les plus représentatives des travailleurs;

1 membre désigné par les délégués représentant les intérêts familiaux.

Le Comité permanent a pour mission :

1^o d'observer les fluctuations des prix;

2^o de signaler au Ministre des Affaires économiques les problèmes que le Comité souhaite voir étudié par la Commission;

3^o de réunir la documentation et de préparer les travaux de la Commission;

4^o de donner un avis au nom de la Commission sur des dossiers concernant une entreprise.

Art. 6.

La deuxième section peut constituer en son sein une délégation restreinte comprenant au moins le président ou le vice-président et le conseiller juridique, un membre représentant les organisations les plus représentatives des travailleurs ou les intérêts familiaux et un membre représentant la production ou la distribution.

Art. 7.

Le Ministre des Affaires économiques approuve le règlement d'ordre intérieur de la Commission pour la régulation des prix.

Le président peut appeler aux délibérations de la Commission, pour l'entendre sur des questions particulières, toute personne compétente.

Art. 8.

Les membres de la Commission sont tenus au secret professionnel. La violation de celui-ci est punie des peines prévues à l'article 458 du Code pénal.

Art. 9.

L'arrêté royal du 16 février 1951 instituant une Commission des prix et ses arrêtés modificatifs sont abrogés.

ondervoorzitter, de verslaggevers, de rechtskundige adviseur, de leden en de secretarissen van de Commissie tot regeling der prijzen.

De voorzitter is een persoonlijkheid die zijn activiteit in hoge mate aan de Commissie wijdt en geen gewone activiteit uitoefent in de handel, de landbouw of de nijverheid.

De verslaggevers en de rechtskundige adviseur staan de voorzitter bij.

Het secretariaat wordt waargenomen door twee bestuurssecretarissen en twee klerken-stenodactylografen.

De Prijzendienst van het Ministerie van Economische Zaken bereidt de werkzaamheden van de Commissie voor. De verslaggevers, de rechtskundige adviseur en de secretarissen oefenen hun ambt uit in nauw verband met de Prijzendienst.

Art. 4.

De Commissie tot regeling der prijzen bestaat uit twee afdelingen :

de eerste afdeling is belast met de onder 1, 2 en 3 van het artikel 2 voorziene opdrachten;

de tweede afdeling is belast met de onder 4 van het artikel 2 voorziene opdracht.

De Commissie duidt in haar schoot de leden der afdelingen aan.

Art. 5.

In de schoot van de eerste afdeling wordt een Bestendig Comité ingericht, samengesteld uit de voorzitter, de ondervoorzitter, de verslaggevers, de secretarissen, de vertegenwoordigers van het Ministerie van Economische Zaken en van het Ministerie van Financiën en van :

1 lid aangeduid door de afgevaardigden welke de nijverheid vertegenwoordigen;

1 lid aangeduid door de afgevaardigden welke de landbouw vertegenwoordigen;

1 lid aangeduid door de afgevaardigden welke de grote distributieondernemingen vertegenwoordigen;

1 lid aangeduid door de afgevaardigden die de groot- en de kleinhandel vertegenwoordigen;

1 lid aangeduid door de verbruikerscoöperatieven;

1 lid aangeduid door de meest representatieve organisaties van de zelfstandigen;

3 leden aangeduid door de afgevaardigden die de meest vooraanstaande werkliedenorganisaties vertegenwoordigen;

1 lid aangeduid door de afgevaardigden die de gezinsbelangen vertegenwoordigen.

Het Bestendig Comité heeft als opdracht :

1^o de schommelingen der prijzen waar te nemen;

2^o kennis te geven aan de Minister van Economische Zaken van de problemen die het Comité door de Commissies wenst behandeld te zien;

3^o de documentatie te verzamelen en de werkzaamheden van de Commissie voor te bereiden;

4^o in naam van de Commissie een advies te verstrekken over de dossiers van een onderneming.

Art. 6.

De tweede afdeling kan in haar schoot een beperkte vertegenwoordiging inrichten waarvan minstens de voorzitter of de ondervoorzitter en de rechtskundige adviseur, een afgevaardigde die de meest vooraanstaande werkliedenorganisaties vertegenwoordigt of de gezinsbelangen en een afgevaardigde die de productie of de distributie vertegenwoordigt, deel uitmaken.

Art. 7.

De Minister van Economische Zaken keurt het huishoudelijk reglement van de Commissie tot regeling der prijzen goed.

De voorzitter kan bij de beraadslagingen van de Commissie iedere bijzonder bevoegde persoon oproepen om hem te horen omtrent bijzondere kwesties.

Art. 8.

De leden der Commissie zijn ertoe gehouden het beroepsgeheim te bewaren. De schending ervan wordt bestraft met de in artikel 458 van het Strafwetboek voorziene straffen.

Art. 9.

Het koninklijk besluit van 16 februari 1951, houdende inrichting van een Prijzencommissie en de besluiten tot wijziging ervan worden opgeheven.

Art. 10.

Notre Ministre des Affaires économiques est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Art. 11.

Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles, le 3 juin 1969.

BAUDOUIN.

PAR LE ROI,

Le Ministre des Affaires économiques,

E. LEBURTON.

Art. 10.

Onze Minister van Economische Zaken is belast met de uitvoering van onderhavig besluit.

Art. 11.

Onderhavig besluit wordt van kracht de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 3 juni 1969.

BOUDEWIJN.

VAN KONINGSWEGE:

De Minister van Economische Zaken,

E. LEBURTON.

ANNEXE III.

ARRETE MINISTERIEL

du 8 octobre 1959 prescrivant la déclaration des hausses de prix, modifié par les arrêtés ministériels des :

	Moniteur belge des :	Entrée en vigueur les :
08.09.1961	21.09.1961	21.09.1961
15.01.1964 (1)	18.01.1964	01.02.1964
01.04.1964	09.04.1964	09.04.1964
10.07.1964	05.08.1964	05.08.1964
22.02.1965	24.02.1965	24.02.1965
02.09.1966	06.09.1966	06.09.1966
21.10.1968	24.10.1968	01.11.1968
22.09.1969	26.09.1969	26.09.1969
05.01.1970	07.02.1970	07.02.1970
06.11.1970	10.11.1970	10.11.1970
05.04.1971	08.04.1971	08.04.1971

Coordination officieuse.

Article premier.

§ 1. — Sans préjudice des dispositions des arrêtés particuliers, fixant les prix ou des marges maxima, les producteurs et importateurs sont tenus de faire connaître au Ministère des Affaires économiques, Service des Prix, 26, rue De Mot, 1040 Bruxelles, éventuellement à l'intervention de leurs groupements professionnels, au plus tard deux mois avant son application, toute hausse de prix qu'ils se proposent d'appliquer sur le marché belge à tous les produits, matières, denrées ou marchandises et à toutes les prestations.

Déclaration de hausse étendue à tous produits et services par l'article 1 de l'arrêté ministériel du 2 septembre 1966, entré en vigueur le 6 septembre 1966.

« 21 jours » remplacés par « 30 jours » par l'article 1 de l'arrêté ministériel du 5 janvier 1970, entré en vigueur le 7 février 1970 et par « deux mois » par l'arrêté ministériel du 5 avril 1971 entré en vigueur le 8 avril 1971.

§ 2. — Sont également tenus à déclaration de hausse les distributeurs qui établissent des tarifs collectifs en commun ou pour plusieurs entreprises.

« Paragraphe 2 » : inséré par l'arrêté ministériel du 10 juillet 1964, entré en vigueur le 5 août 1964.

(1) L'arrêté ministériel du 15 janvier 1964 prévoit que les producteurs et importateurs restent tenus de faire la déclaration des hausses de prix lorsqu'ils se proposent d'augmenter les prix de vente au consommateur au-delà :

- des prix maximums de vente au consommateur en vigueur le 1^{er} février 1964 pour les appareils sur le marché à ce moment,
- des prix maximums de vente au consommateur des nouveaux appareils communiqués dans les 15 jours de leur mise en vente sur le marché, ou des prix homologués par le Ministre des Affaires économiques s'ils sont inférieurs aux prix maximums ci-dessus,
- des prix maximums de vente au consommateur déclarés selon la procédure de déclaration des hausses de prix.

BIJLAGE III.

MINISTERIEEL BESLUIT

van 8 oktober 1959 houdende verplichting tot aangifte der prijsverhogingen, gewijzigd bij de ministeriële besluiten van:

	Belgisch Staatsblad van :	Van kracht geworden op :
08.09.1961	21.09.1961	21.09.1961
15.01.1964 (1)	18.01.1964	01.02.1964
01.04.1964	09.04.1964	09.04.1964
10.07.1964	05.08.1964	05.08.1964
22.02.1965	24.02.1965	24.02.1965
02.09.1966	06.09.1966	06.09.1966
21.10.1968	24.10.1968	01.11.1968
22.09.1969	26.09.1969	26.09.1969
05.01.1970	07.02.1970	07.02.1970
06.11.1970	10.11.1970	10.11.1970
05.04.1971	08.04.1971	08.04.1971

Officiëuse coördinatie.

Artikel 1.

§ 1. — De producenten en invoerders zijn er onverminderd de bepalingen der bijzondere besluiten houdende vaststelling der prijzen of maximummarges toe gehouden bij het Ministerie van Economische Zaken, Prijzendienst, De Motstraat 26, 1040 Brussel, gebeurlijk bij tussenkomst van hun bedrijfspgroeperingen uiterlijk 30 dagen vóór de toepassing, alle prijsverhogingen aan te geven die zij voornemens zijn toe te passen op de Belgische markt op alle producten, grondstoffen, eetwaren of goederen en op alle diensten.

De Minister van Economische Zaken kan, ten einde het onderzoek van de verantwoordingen en de terugslag van de aangekondigde verhoging voort te zetten en na raadpleging van het Bestendig Comité van de Commissie tot Regeling der Prijzen, de producenten en invoerders die een prijsverhoging hebben aangekondigd verplichten de toepassing ervan langer dan de hierboven voorziene tijdsspanne van 30 dagen uit te stellen, gedurende een periode van 15 dagen en, indien nodig, gedurende een tweede periode van 15 dagen.

§ 2. — Zijn eveneens verplicht een prijsverhogingsaangifte in te dienen, de verdelers die gemeenschappelijke tarieven in overleg of voor meerdere ondernemingen vaststellen.

Prijsverhogingsaangifte, bij het artikel 1 van het ministerieel besluit van 2 september 1966, van kracht geworden op 6 september 1966, tot alle producten en diensten uitgebreid.

« 21 dagen » vervangen door « 30 dagen » bij artikel 1 van het ministerieel besluit van 5 januari 1970, van kracht geworden op 7 februari 1970 en door « twee maanden » bij het ministerieel besluit van 5 april 1971, dat op 8 april 1971 van kracht geworden is.

2^{de} lid, toegevoegd bij artikel 1 van het ministerieel besluit van 5 januari 1970, van kracht geworden op 7 februari 1970.

« Paragraaf 2 » : ingelast bij ministerieel besluit van 10 juli 1964, van kracht geworden op 9 april 1964.

(1) Het ministerieel besluit van 15 januari 1964 schrijft voor dat producenten en invoerders ertoe gehouden blijven een prijsverhogingsaangifte in te dienen, wanneer zij zich voornemen de verbruikersprijzen te verhogen boven :

- de maximumverbruikersprijzen, van kracht op 1 februari 1964, voor de toestellen die op dat ogenblik op de markt zijn,
- de maximumverbruikersprijzen van de nieuwe toestellen, medegedeeld binnen de 15 dagen nadat ze op de markt worden gebracht, of de door de Minister van Economische Zaken goedgekeurde prijzen, wanneer ze lager liggen dan de hierboven vermelde maximumprijzen,
- de maximumverbruikersprijzen aangegeven volgens de wijze waarop de prijsverhogingsaangiften worden ingediend.

Art. 1bis.

Les grossistes en pommes de terre sont tenus de faire connaître au Ministère des Affaires économiques, Service des Prix, 26, rue De Mot, 1040 Bruxelles, au plus tard vingt et un jours avant sont application toute hausse de prix qu'ils se proposent d'appliquer sur le marché belge.

« Article 1bis » : inséré par l'arrêté ministériel du 1^{er} avril 1964, entré en vigueur le 9 avril 1964.

Art. 1bis.

De groothandelaars in aardappelen zijn ertoe gehouden alle prijsverhogingen die zij voornemens zijn op de Belgische markt toe te passen, uiterlijk een en twintig dagen vóór de toepassing ervan, bij het Ministerie van Economische Zaken, Prijzendienst, De Motstraat 26, 1040 Brussel, aan te geven.

« Artikel 1bis » : ingelast bij ministerieel besluit van 1 april 1964, van kracht geworden op 9 april 1964.

Art. 1ter.

Lorsque les producteurs importateurs et distributeurs déclarent une hausse de prix, alors qu'il l'appliquent déjà ou appliquent une hausse de prix sans attendre le délai (de deux mois) prescrit à l'article 1^{er}, les prix sont bloqués pendant six mois à dater de la déclaration au niveau antérieur à la hausse déclarée.

« Article 1ter » : inséré par l'arrêté ministériel du 21 octobre 1968, entré en vigueur le 1 novembre 1968.

Art. 1ter.

Wanneer de producenten, invoerders en verdelers aangifte doen van een prijsverhoging terwijl zij deze reeds toepassen of een prijsverhoging toepassen zonder de bij artikel 1 bepaalde termijn (van 30 dagen) af te wachten, worden de prijzen gedurende zes maanden te rekenen vanaf de aangifte op het aan de aangegeven verhoging voorafgaand peil geblokkeerd.

« Artikel 1ter » : ingelast bij ministerieel besluit van 21 oktober 1968, van kracht geworden op 1 november 1968.

Le délai de 6 mois prévu à l'alinéa précédent peut être ramené à 3 mois par le Ministre des Affaires économiques lorsque le contrevenant a rapporté la hausse, a fait une déclaration de hausse complète et fourni toutes justifications et que la Commission pour la Réglementation des Prix s'est prononcée également sur la réduction du délai.

« 2^e alinéa » : ajouté par l'arrêté ministériel du 22 septembre 1969, entré en vigueur le 26 septembre 1969.

De tijdsspanne van 6 maand voorzien bij het voorgaande lid, kan door de Minister van Economische Zaken worden herleid tot 3 maand wanneer de overtreders de verhoging heeft ingetrokken, een gevulde prijsverhoging heeft ingediend en ze derhalve volledig heeft verantwoord en wanneer de Commissie tot Regeling der Prijzen zich eveneens heeft uitgesproken over de vermindering van de tijdsspanne.

« 2^e lid » : toegevoegd bij ministerieel besluit van 22 september 1969 van kracht geworden op 26 september 1969.

« gunstig » geschrapt bij artikel 2 van het ministerieel besluit van 5 januari 1970, van kracht geworden op 7 februari 1970.

Art. 1quater.

Doivent également faire l'objet d'une déclaration préalable de hausse de prix :

1^o les prix de vente des producteurs, Taxe sur la Valeur ajoutée non comprise, qui, à partir du 1^{er} janvier 1971, seraient supérieurs aux prix de vente pratiqués avant cette date, diminués du montant correspondant aux taux de restitutions sur stock fixés par l'arrêté royal n° 21 du 20 juillet 1970, relatif aux mesures transitoires prises en exécution de l'article 99 du Code de la taxe sur la valeur ajoutée, pour le produit, matière, denrée ou marchandise concerné;

2^o les prix de vente des importateurs, Taxe sur la valeur ajoutée non comprise, qui, à partir du 1^{er} janvier 1971, seraient supérieurs aux prix de vente pratiqués avant cette date diminués de la taxe de transmission et de la majoration perçue à l'importation, ainsi que des taxes assimilées au timbre comprises dans les éléments constitutifs de la marge commerciale de l'importateur;

3^o à défaut d'accord du Ministre des Affaires économiques sur un montant de hausse autorisé par secteur les prix de vente des producteurs de prestations et de services, Taxe sur la valeur ajoutée comprise, qui, à partir du 1^{er} jan-

« Article 1quater » : Ajouté par l'article 2 de l'arrêté ministériel du 6 novembre 1970, entré en vigueur le 10 novembre 1970.

Art. 1quater.

Dienen eveneens het voorwerp van een voorafgaandelijke prijsverhogingsaangifte uit te maken :

1^o de door de producent toegepaste verkoopprijzen, belasting over de toegevoegde waarde niet inbegrepen, welke van 1 januari 1971 af hoger zouden zijn dan de verkoopprijzen welke vóór deze datum werden toegepast, vermindert met de teruggaafstarieven op de voorraad overeenstemmend bedrag, vastgesteld bij koninklijk besluit n° 21 van 20 juli 1970 met betrekking tot de overgangsmatregelen ter uitvoering van artikel 99 van het Wetboek van de belasting over de toegevoegde waarde voor het betrokken produkt, grondstof, eet- of koopwaar;

2^o de door de invoerders toegepaste verkoopprijzen, belasting over de toegevoegde waarde niet inbegrepen, welke van 1 januari 1971 af, hoger zouden zijn dan de verkoopprijzen welke vóór deze datum werden toegepast vermindert met de overdrachtstaks, met de bij de invoer geheven verhoging evenals met de het zegel gelijkgestelde belastingen vervat in de bestanddelen der handelsmarge van de invoerder;

3^o indien de Minister van Economische Zaken voor een per sector toegestane verhogingsbedrag zijn akkoord niet heeft gegeven, de verkoopprijzen der producenten van prestaties en diensten, belasting over de toegevoegde

« Artikel 1quater » : toegevoegd bij ministerieel besluit van 6 november 1970 van kracht geworden op 10 november 1970.

vier 1971, seraient supérieurs aux prix de vente pratiqués avant cette date ».

Art. 2.

La déclaration prévue à l'article 1 et 1bis ci-dessus doit se faire par lettre recommandée à la poste et contenir tous les renseignements ci-dessous :

1. Nom, prénom, adresse, profession, ou raison sociale du déclarant;
2. Spécification exacte des produits, matières, denrées, marchandises ou prestations;
3. Conditions de vente (départ producteur ou importateur ou rendu domicile, taxe comprise ou non, etc.);
4. Prix de vente pratiqué au moment de la déclaration;
5. Nouveau prix de vente et date d'application;
6. Justification chiffrée de la hausse par les éléments du prix de revient.

« et 1bis » : modifié par l'arrêté ministériel du 1 avril 1964, entré en vigueur le 9 avril 1964.

« chiffrée » : inséré par l'article 2 de l'arrêté ministériel du 2 septembre 1966, entré en vigueur le 6 septembre 1966.

Art. 3.

Lorsque les groupements professionnels offrent de faire, au nom de leurs membres, les déclarations visées aux articles 1 et 2 ci-dessus, le Ministre des Affaires économiques peut déterminer pour chaque produit, matière, denrée, marchandise ou prestation, les modalités d'application, du présent arrêté.

Dans ce cas, les producteurs et importateurs sont déchargés de l'obligation de la déclaration prévue à l'article 1 du présent arrêté, pour autant qu'ils soient mentionnés sur la liste des producteurs ou importateurs annexée à la déclaration faite par le groupement professionnel.

Art. 3bis.

Les producteurs et importateurs qui notifient au Service des Prix, au plus tard le jour de leur application des baisses de prix de produits et services visés à l'article 1^{er} du présent arrêté peuvent, s'ils en font la demande à ce moment, être dispensés des conditions de délai ou de justification fixées aux articles 1 et 2 ci-dessus, selon les modalités à déterminer dans chaque cas particulier par le Ministre des Affaires économiques lors de déclarations de hausse de prix pour ces produits et services.

« Article 3bis » : ajouté par l'arrêté ministériel du 8 septembre 1961, entré en vigueur le 21 septembre 1961.

waarde inbegrepen, welke van 1 januari 1970 af hoger zouden liggen dan de vroeger toegepaste verkoopprijzen ».

Art. 2.

De bij voormeld artikel 1 en 1bis voorziene aangifte hoort door middel van een ter post aangekend schrijven ingediend en de volgende inlichtingen te bevatten :

1. Naam, voornaam, adres, beroep op firmanaam van de aangever,
2. Nauwkeurige beschrijving van het produkt, de grondstof, de eetwaar, de goederen of de prestaties,
3. Verkoopvoorwaarden (vertek producent o finvoerder of aan huis geleverd, taks al dan niet inbegrepen, enz.),
4. Bij de aangifte toegepaste verkoopprijs,
5. Nieuwe verkoopprijs en toepassingsdatum,
6. In cijfers uitgedrukte rechtvaardiging der prijsverhoging door de elementen van de kostprijs.

« en 1bis » gewijzigd bij ministerieel besluit van 1 april 1964, van kracht geworden op 9 april 1964.

« In cijfers uitgedrukte » : ingelast bij artikel 2 van het ministerieel besluit van 2 september 1966, van kracht geworden op 6 september 1966.

Art. 3.

Wanneer de bedrijfsgroeperingen aanbieden in naam van hun leden, de bij artikel 1 en 2 hierboven voorziene aangifte te doen, kan de Minister van Economische Zaken voor elk produkt, stof, eeten koopwaar of prestatie, de toepassingsmodaliteiten van dit besluit vaststellen.

In dit geval zijn de producenten of invoerders van de verplichting der aangifte, voorzien bij artikel 1 van dit besluit ontheven, voor zover zij op de lijst van de producenten of invoerders gehecht aan de aangifte, ingediend door de bedrijfsgroeperingen vermeld staan.

Art. 3bis.

De producenten en invoerders die de prijsdaling van de in artikel 1 van dit besluit bedoelde produkten en diensten, uiterlijk de dag van hun toepassing aan de Prijzendienst bekend maken, kunnen, indien zij op dit ogenblik de aanvraag doen, voor de latere aangifte tot prijsverhoging voor bewuste produkten en diensten van de in de artikelen 1 en 2 voorgeschreven voorwaarden vrijgesteld worden, volgens de voor elk bijzonder geval door de Minister van Economische Zaken te bepalen wijze.

« Artikel 3bis » : toegevoegd bij ministerieel besluit van 8 september 1961, van kracht geworden op 21 september 1961.

Art. 3ter.

Au sens du présent arrêté est également considéré :

- comme producteur, toute personne qui, sans en assurer elle-même la fabrication ou l'exécution, offre, met en vente ou vend des produits, matières, denrées, marchandises, ou prestations en leur donnant une présentation, une dénomination ou une marque;
- comme producteur ou importateur, le comptoir de ventes.

« Article 3ter » : ajouté par l'arrêté ministériel du 22 février 1965, entré en vigueur le 24 février 1965.

Art. 4.

Les distributeurs ne peuvent augmenter les prix des produits, matières, denrées, marchandises ou prestations que dans la mesure où les producteurs, importateurs ou distributeurs ont appliqué une hausse de prix permise par la réglementation.

Au surplus, ils ne peuvent appliquer pour la détermination des nouveaux prix de vente que la marge commerciale antérieure, en pourcentage.

« Article 4 » : ajouté par l'arrêté ministériel du 2 septembre 1966, entré en vigueur le 6 septembre 1966.

Art. 5.

Les producteurs, importateurs et distributeurs sont tenus de certifier à leur client-revendeur sur facture ou tout autre document que les hausses de prix appliquées sont conformes à la réglementation.

« Article 5 » : ajouté par l'arrêté ministériel du 2 septembre 1966, entré en vigueur le 6 septembre 1966.

Art. 6.

L'arrêté ministériel du 20 décembre 1950 relatif à la déclaration des hausses de prix, modifié et complété par les arrêtés ministériels des 6 février et 7 mars 1951, 2 février 1952, 14 janvier et 12 mai 1953, 7 et 16 février, 12 juin et 25 septembre 1956, est abrogé.

Anciennement article 4.

Art. 7.

Les infractions aux dispositions du présent arrêté sont recherchées, constatées, poursuivies et punies, conformément aux dispositions des chapitres II et III de l'arrêté-loi du 22 janvier 1945, concernant la répression des infractions à la réglementation relative à l'approvisionnement du pays, modifié et complété par les arrêtés-lois des 7 mai 1945, 14 et 18 mai, 7 et 29 juin 1946 et par les lois des 14 février 1948 et 23 décembre 1969.

Anciennement article 5.

Art. 8.

L'arrêté de base du 8 octobre 1959 est entré en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge* (*Moniteur belge* du 10 octobre 1959).

Anciennement article 6.

Art. 3ter.

In de zin van het huidig besluit wordt ook beschouwd :

- als producent, iedereen die, zonder zelf voor de fabricatie of de uitvoering ervan in te staan, produkten, grondstoffen, eetwaren, goederen of diensten aanbiedt, te koop stelt of verkoopt en deze van een handelsvorm, een benaming of een merk voorziet,
- als producent of invoerder, het verkoopbureau.

« Artikel 3ter » : toegevoegd bij ministerieel besluit van 22 februari 1965, van kracht geworden op 24 februari 1965.

Art. 4.

De verdelers mogen de prijzen der produkten, grondstoffen, eet- of koopwaren of prestaties slechts verhogen in de mate dat de producenten, invoerders of verdelers een bij de reglementering toegelaten prijsverhoging hebben toegepast.

Wat het bepalen van de nieuwe verkoopprijzen betreft, mogen zij bovendien alleen de vroegere in percentage uitgedrukte handelsmarge toepassen.

« Artikel 4 » : toegevoegd bij ministerieel besluit van 2 september 1966, van kracht geworden op 6 september 1966.

Art. 5.

De producenten, invoerders en verdelers zijn ertoe gehouden hun klant-voortverkoper op de faktuur of gelijk welk ander document, te attesteren dat de toegepaste prijsverhogingen stroken met de reglementering.

« Artikel 5 » : toegevoegd bij ministerieel besluit van 2 september 1966, van kracht geworden op 6 september 1966.

Art. 6.

Het ministerieel besluit van 20 december 1950, betreffende de verklaring der prijsverhogingen, gewijzigd en aangevuld bij de ministeriële besluiten van 6 februari en 7 maart 1951, 2 februari 1952, 14 januari en 12 mei 1953, 7 en 16 februari, 12 en 25 september 1956, wordt opgeheven.

Vroeger artikel 4.

Art. 7.

De inbreuken op de bepalingen van onderhavig besluit worden opgespoord, vastgesteld, vervolgd en bestraft overeenkomstig de bepalingen van hoofdstukken II en III van de besluitwet van 22 januari 1945, betreffende het betugelen van elke inbreuk op de reglementering betreffende de bevoorrading van het land, gewijzigd en aangevuld bij de besluitwetten van 7 mei 1945, 14 en 18 mei, 7 en 29 juni 1946 en door de wetten van 14 februari 1948 en 23 december 1969.

Vroeger artikel 5.

Art. 8.

Het basisbesluit van 8 oktober 1959 is in werking getreden de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* werd bekendgemaakt. (*Belgisch Staatsblad* van 10 oktober 1959.)

Vroeger artikel 6.